

# POPPROCK

JEUNESSE

VOL. 4 NO 5

22 MARS 1975

50¢

L'HISTOIRE  
COMPLÈTE  
d'Emerson  
Lake  
& Palmer

L'univers  
de Pink floyd

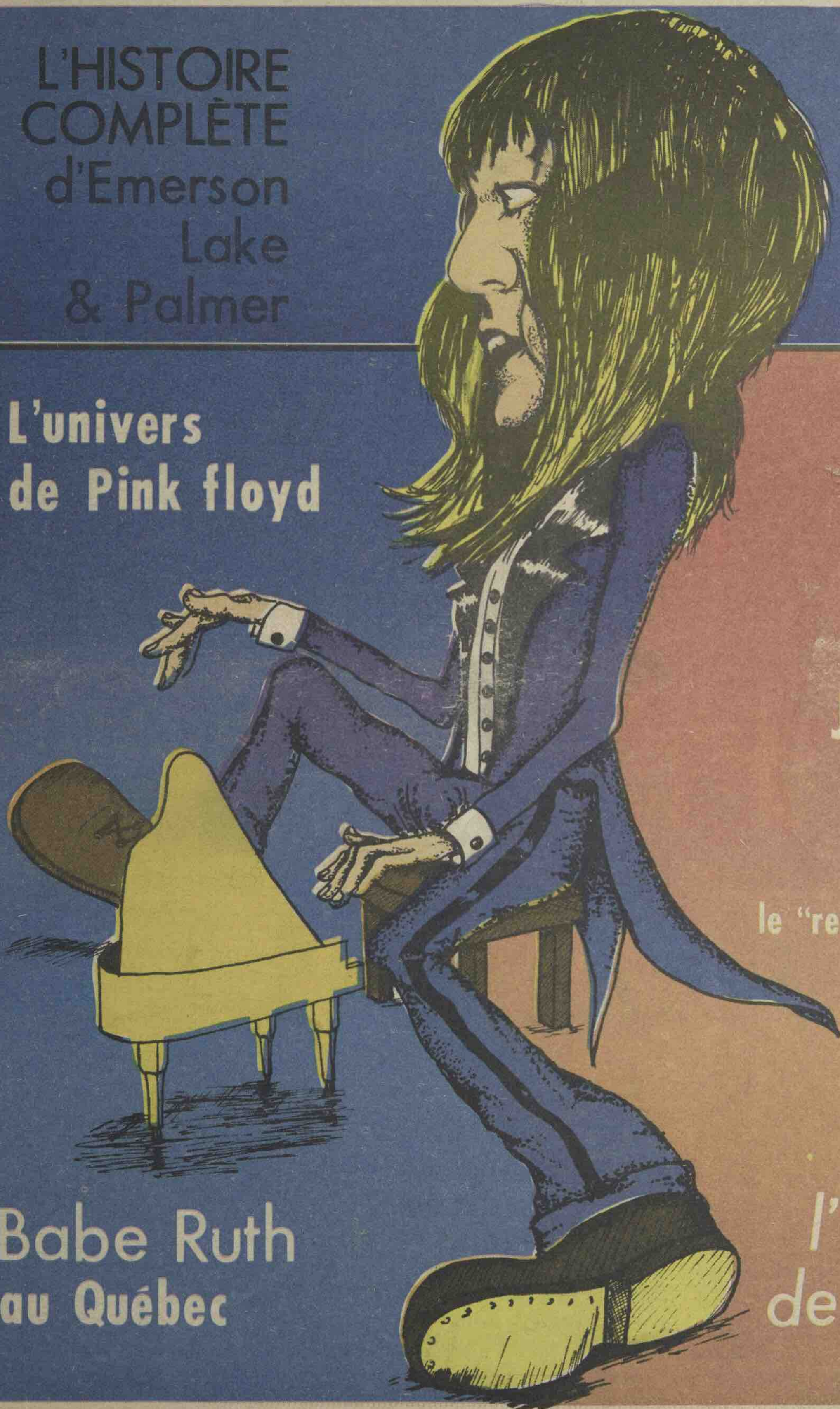
p.f.m  
au plateau

la tournée  
de  
Jethro Tull

OFFICIEL!  
le "retour des Beatles"  
le 14 mars

Babe Ruth  
au Québec

l'évolution  
de Chicago





# Document ROCK

# Emerson

ELP à maintes fois reconnu comme l'une des meilleures formations au monde célèbre cette année son cinquième anniversaire de naissance. Il est donc très intéressant de dresser une liste relatant les principaux événements qui marquent ces cinq années d'existence. Suivant un ordre chronologique, voici donc l'histoire de Emerson, Lake and Palmer, le meilleur groupe au monde d'après les lecteurs de Circus au cours de l'année 1974.

La petite histoire débute au mois de janvier de l'année 1970 alors que le Fillmore West de San Francisco présente deux groupes qui sont à quelques pas de la dissolution: Nice et King Crimson. Le "Leader" du premier se nome Keith Emerson. Le bassiste et chanteur du second porte le nom de Greg Lake. Tous les deux songent sérieusement à quitter leurs groupes respectifs. Cet après-midi là, quelques heures avant le concert, les deux musiciens pratiquent ensemble pendant que les "roadies" installent l'équipement. Tout fonctionne à merveille et les deux compères s'entendent parfaitement. Dès ce jour, les deux hommes demeureront en contact au cours des mois qui suivent.

En juin 70, Emerson et Lake ont désormais quitté leurs formations respectives et ils songent sérieusement à former un nouveau groupe, un trio de préférence. Ils partent donc à la recherche d'un batteur. Mais les recherches sont vaines. Alors que les deux bonhommes semblent avoir perdu espoir, un ami de Lake mentionne le nom de Palmer lors d'une conversation. Lake et Emerson se rendent alors à un concert de l'Atomic Rooster groupe où Carl Palmer (19 ans) est le batteur. Ils en ressortent bouche-bée. C'est incontestablement le batteur qu'il leur faut.

Lake va voir Palmer quelques jours après le spectacle mais ce dernier ne semble nullement intéressé à rejoindre le groupe qui normalement s'appellerait Triton. Mais Emerson et Lake tiennent bon et ils finissent par convaincre Palmer. En juillet 70, Emerson, Lake and Palmer naît. Le groupe délaisse Triton et adopte ELP afin de montrer clairement que la formation consiste en trois musiciens où chacun est sur un pied d'égalité.

Au mois d'août, ELP fait sa première apparition en public alors que les trois compères se retrouvent sur la scène du Festival de l'Île de Wight. C'est le succès instantané, quelques jours après ELP entre en studio. En décembre, le premier microsillon du groupe simplement intitulé Emerson Lake and Palmer apparaît.

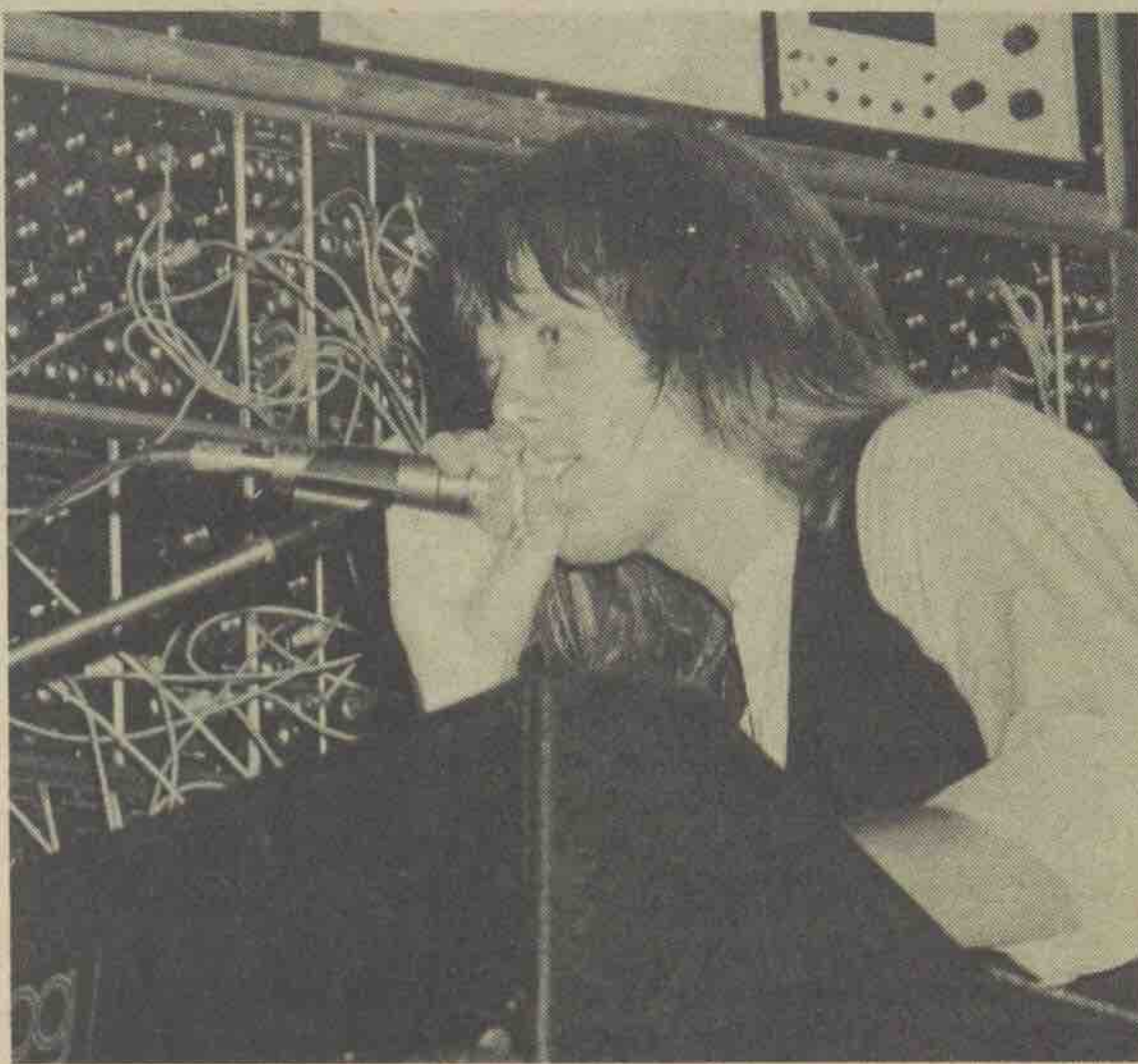
"Lucky Man" sera le simple issu de ce disque, ce sera un succès énorme.

Nous nous retrouvons alors au début de 1971 et ELP présentent quelques concerts en Angleterre afin d'assurer une

bonne promotion au nouveau long-jeu. Le 26 mars de la même année deviendra une date mémorable pour le groupe. Il s'agit du soir où le groupe enregistre son fameux "Pictures at an Exhibition", une adaptation du chef d'oeuvre de Mussorgsky au City Hall de Newcastle, Angleterre.

## ELP À TERRE DES HOMMES

Au cours du printemps, la formation procède à l'enregistrement du second microsillon qui portera le nom de "Tarkus". Plusieurs semaines d'enregistrement seront nécessaires. Au mois de juillet, ELP entame la première tournée nord américaine de sa carrière. Le groupe se produira alors à Terre des Hommes au cours du mois d'août. En octobre paraît "Tarkus". Cet enregistrement, un petit chef-d'oeuvre d'ingéniosité connaîtra un



# Lake &



# Palmer



succès phénoménal partout dans le monde.

L'histoire continue alors qu'en février 72, "Picture at an Exhibition" apparaît. L'album qui fut enregistré au début de l'année précédente était attendu de tous et très vite le chiffre des ventes grimpe vers des sommets de plus en plus haut. Vers la fin de l'hiver, ELP enregistre son quatrième microsillon. Ce dernier fit son apparition au mois de juin 72 et portait le titre "Trilogy". La parution

du nouvel album coïncidait avec une nouvelle tournée nord américaine. Ainsi au cours du mois d'août de la même année, ELP visitait Montréal pour une seconde fois avec cette fois Black Oak Arkansas en première partie. Le spectacle eut lieu au Forum cette fois et le vaste amphithéâtre était plein à craquer en ce quinzième jour du mois d'août.

Au mois de septembre, ELP faisaient une brève apparition au festival de Marysol. Au programme il y avait deux pièces du premier microsillon. Enfin pour clôturer l'an 72 ELP forma Manticore Records et Manticore Music, deux compagnies qui leurs appartiennent et qui sont principalement gérées par Lake. Au même moment, Manticore Records signe le groupe italien. Premiata Fornieria Marconi mieux connu sous le nom de PFM.

## BRAIN SALAD SURGERY

Pendant le mois de janvier 1973, le groupe travaille à l'élaboration de Brain Salad Surgery, disque qui demandera pas moins de 18 mois de travail et 650 heures d'enregistrement. Greg Lake trouve cependant le temps de se marier et la cérémonie a lieu au cours du mois de mai.

Brain Salad Surgery est enfin terminé après 18 mois de travail acharné et sa sortie coïncide avec la plus grosse tournée jamais présentée par le groupe qui débute au mois de novembre. BSS apparaît à Montréal le premier décembre 1973 et ELP se produisent au Forum pour une troisième fois le 9 du même mois. Il s'agit là du concert le plus bruyant que le Forum nous a présenté depuis son inauguration. Ce soir là on enregistra un taux de décibels très élevé et les tympans de tous les spectateurs ont beaucoup souffert pendant les jours suivants (j'en sais quelque chose, j'ai assisté au show). La tournée qui les amena à Montréal était vite devenue un succès phénoménal; 84 concerts dont les 3/4 à guichet fermé. ELP s'affirma une fois de plus en 73 et ce, le dernier jour de l'année. En effet, le groupe est la vedette de l'émission "The Old Grey Whistle" de la BBC. On y présente alors un court métrage de 55 minutes sur la carrière du groupe. Il est cependant pratiquement impossible de pouvoir visionner ce film nous pauvres Québécois car il s'agit là d'un document très spécial.

## CALIFORNIA JAM

En janvier 74 on assiste à la parution d'un 45 tours tiré de l'album BSS et intitulé "Jerusalem". Le côté B du simple "Brain Salad Surgery" n'est pas une chanson de l'album du même nom pour des raisons plus qu'étranges. C'est donc le seul moyen de s'approprier cette pièce. Au mois de février ELP procède à l'enregistrement de l'album "Live". Cet album qui portera le nom de "Welcome Back my Friends to the show that never ends; Ladies and Gentlemen, Emerson, Lake



and Palmer" sera principalement enregistré à Anaheim en Californie, ville qui abrite le célèbre "Disneyland".

Au cours des mois qui suivent ELP continue de présenter des spectacles. Lake quand il le peut, veille à la production, au mixage de l'album "live". Au mois de juillet ELP participent pour la première fois à un festival de musique rock en territoire américain. Il s'agit évidemment du fameux California Jam qui eut lieu à l'Ontario Motor Speedway dans la banlieue de Los Angeles. Le réseau ABC se chargera de filmer cet événement et nous le fera revivre quelques semaines après.

Au mois d'août, "Welcome Back my friends..." paraît sur le marché mondial du disque. Cet album qui comprend pas moins de trois disques recevra un accueil favorable. Au cours du même mois, le groupe se produit au Wembley Pool Stadium et présente quatre spectacles à guichet fermé. ELP est bel et bien le super groupe no 1 de l'Angleterre, leur pays natal. En septembre comme mentionné un peu plus haut, ABC présente une série de documents spéciaux ayant comme sujet le California Jam. Le spécial qui s'échelonne sur quatre parties consacre la quatrième à ELP et Deep Purple. Il s'agira de la seule apparition de Emerson, Lake and Palmer à la télévision américaine depuis que le groupe existe.

#### A CHACUN SON ALBUM SOLO

Pendant l'automne 1974, chaque membre de ELP s'est tourné vers la production de son album solo. Palmer pour sa part s'est assuré les services du guitariste Joe Walsh pour l'enregistrement de son microsillon. Lake quant à lui a composé une foule de chansons dans le style "Still You turn me on" et elles formeront le disque de Greg. En ce qui concerne le long jeu de Keith, certaines rumeurs circulent à l'effet que nous serons en présence d'un album plus "jazzé" qu'autre chose. Lorsqu'on sait à quel point Keith excelle au piano...

1975 ne nous a rien apporté de nouveau de la part de ELP. Le prochain long-jeu doit paraître incessamment mais il ne serait pas surprenant que certains délais retardent la date de parution du nouveau produit comme il en fut le cas pour BSS.

Enfin, on a parlé d'une nouvelle tournée qui débiterait le mois prochain mais rien n'est encore officiel.

#### DISCOGRAPHIE COMPLÈTE DE EMERSON, LAKE and PALMER

La carrière de Emerson, Lake and Palmer se résume en six microsillons présentement. Chacun de ces albums a connu ou connaît encore d'énormes succès. En effet ELP vendent beaucoup de disques et la raison est très simple. Chaque produit du groupe renferme des dizaines de minutes de musique fantastique. Les pochettes sont toutes très belles, toutes ont l'air d'accrocher l'oeil et pour un artiste cela



est très important.

On ne peut parler de la carrière de quelques artistes sans y ajouter la discographie complète, son oeuvre en d'autres mots. Voici donc la carrière de ELP en six microsillons!

#### 1- Emerson, Lake and Palmer - Cotillion SD 9040

Paru en 1970

- The Barbarian - Take a Pebble - Knife Edge - The Three Fates (a) Clotho (b) Lachesis (c) Atropos - Tank Lucky Man

#### 2- Tarkus - Cotillion SD 9900

Paru en 1971

- Tarkus: (a) Eruption (b) Stone of Years (c) Iconolast (d) Mass (e) Manticore (f) Battlefield (g) Aquatarkus - Jeremy Bender - Bitches Crystal - The Only Way - Infinite Space - A time and A Place - Are you ready Eddy?

#### 3- Pictures at an Exhibition - Cotillion ELP 66666

Paru en 1972 (enregistré en spectacle)

- Promenade - The Gnome - Promenade - The Sage - The Old Castle - Blues Variation - Promenade - The Hut of Baba Yaga - The Curse of Baba Yaga - The Hut of Baba Yaga - The Great Gates of Kiev - The END - Nutrocker

#### 4- Trilogy - Cotillion SD 9903

Paru en 1972

- The Endless Enigma (Part 1) - Fugue - The Endless Enigma (Part 2) - From the Beginning - The Sheriff - Hoedown - Trilogy - Living Sin - Abbadon's Bolero.

#### 5- Brain Salad Surgery - Manticore MC 66669

Paru en 1973

- Jerusalem - Toccata - Still you turn me on - Benny the Bouncer - Karn Evil 9 - Karn Evil 9 (fin de première par-

tie, deuxième et troisième parties)

#### 6- Welcome back my friends to the show that never ends, Ladies and Gentlemen, Emerson, Lake and Palmer (album-triple, enregistré "live")

Manticore MC 3-200 1298

Paru en 1974

Side 1: Heodown - Jerusalem - Toccata

Side 2: Tarkus: a) Eruption b) Stone of Years c) Iconolast d) Mass e) Manticore f) Battlefield incluant Epitaph de King Crimson.

Side 3: Tarkus (conclusion) g) Aquatarkus - Take a Pebble incluant Still... you turn me on et Lucky Man.

Side 4: Piano Improvisations Take A Pebble (conclusion) - Jeremy Bender/The Sheriff.

Side 5: Karn Evil no. 9; première impression.

Side 6: Karn Evil no. 9; deuxième impression - troisième impression.

#### AUTRES ALBUMS AUQUELS ELP ONT PARTICIPÉ

Keith Emerson:

1967: The thoughts of Emerlist Davjack - The nice.

1968: "Ars longa" - Vita brevis

1969: The Nice-Nice.

1970: "Five Bridges" - The nice.

1971: "Elegy 70" - The nice

"Nice In Memoriam" - 67-69 - The nice - Best of Nice 67-69.

1972: Keith Emerson with The Nice (Regroupe Five Bridges et Elegy) - Mary-Sol Festival - ATCO - Nice.

Autumn 67 - Spring 68 sur Charisma en importation Gregory Lake.

1969: "In the court of the Crimson King" - King Crimson (première édition)

Carl Palmer:

1969-70: Les deux premiers albums de "Atomic Rosster".

(suite à la page 6)



Anglais afin d'assurer une vie d'indépendance à son groupe. En octobre 1970, ELP a enregistré son premier album, "Pictures at an Exhibition", qui a été suivi de "Tarkus" en 1971. Le groupe a continué de produire des albums et de donner des concerts à travers le monde. En 1974, ils ont enregistré "Welcome Back My Friends to the Show that Never Ends", un album triple qui a été très bien accueilli. Le groupe est toujours actif et continue de produire de la musique de qualité.



LES  
P'TITES  
VITESdu  
**CENTAURE**

Sans me prétendre "prophète", j'oserai affirmer qu'un scandale de "Payola" éclatera au Québec d'ici quelques années. Pour commencer, rappelons que le "payola" est un terme bâ-tard qui veut dire "accepter de l'argent ou des faveurs pour faire grimper la popularité et la vente des disques de certains chanteurs". Aux Etats-Unis, lorsque ce scandale éclata on accusa plusieurs disc-jockey d'avoir joué ce jeu. Celui qui fut le plus durement frappé s'appelait Allan Freed, une personnalité qui inventa le terme "rock'n'roll" et fit quelques films à succès. Et dans tout ça, plusieurs autres s'en tirèrent sans égratignures, même si le "doute" pesait très fort. Je pense notamment à Dick Clark un disc-jockey et animateur d'émission, qui fit la pluie et le beau temps aux Etats-Unis au cours des années 60-65 avec, sous sa protection, ces tas de chanteurs "Bubbelgum".

Les temps ont changé. D'autres goûts sont venus s'imposer. Et au Québec, alors que l'évolution de la musique pop et rock est en pleine évolution, on se croirait bien souvent et dans bien des cas à cette "époque noire" du rock ou grâce au "si-gne de piasse" et aux faveurs à obtenir on pousse, malgré des vents contraires, ces artistes minables, qui par surcroît, empêchent d'autres artistes (de meilleur calibre) à grimper l'échelle de popularité.

Voilà des années qu'on parle d'imposer un véritable palmarès québécois qui deviendrait le miroir international de ce qui se passe chez-nous. Mais on n'a encore rien fait de concret. Et tandis que des pays comme l'Angleterre et les Etats-Unis produisent des émissions rock qui marchent réellement et qui vont décrocher des bonnes côtes d'écoutes, au Québec on se contente encore de confier ces émissions dites-progressives à des incompetents. Et puis quand on se rend compte que ces émissions ne correspondent pas aux véritables goûts de la masse des jeunes (la jeunesse québécoise étant par surcroît le plus grand consommateur mondial de disques rock), on retrouve toujours de ces faux sociologues pour venir nous expliquer qu'il n'y a rien à faire, "qu'au Québec ça ne fonctionne pas des trucs de ce genre".

Et pour ajouter la cerise sur le "gâteau", voilà qu'on impose des restrictions aux stations FM francophones. Restrictions qu'on n'impose pas aux stations FM anglophones. Pas nécessaire d'étudier bien longtemps pour comprendre que le Québec est loin d'être maître chez-lui quand l'évidence nous démontre que c'est une station FM anglophone, dont son siège social est à Toronto, qui détient "chez-nous" la plus haute cote d'auditeurs et de popularité.

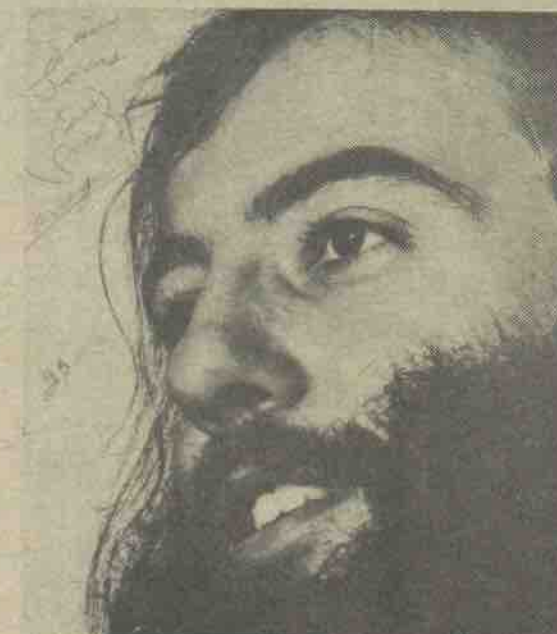
De l'autre côté de la médaille ce n'est pas le diable plus drôle" car paraîtrait que notre présent fameux palmarès des succès populaires du Québec est contrôlé par un bon-homme qui dit "oui" et "non" selon des facteurs qui n'ont souvent rien à voir avec la qualité du produit et les goûts du public.

Il serait grand temps qu'on se pose de nouvelles questions, à savoir si Showbiz est à l'inverse ou à la suite de Jeunesse; si c'est CJMS qui va nous imposer nos airs à succès; si CHOM aura un jour un véritable concurrent Québécois, et finalement, si on va se laisser avaler par le "Payola"?

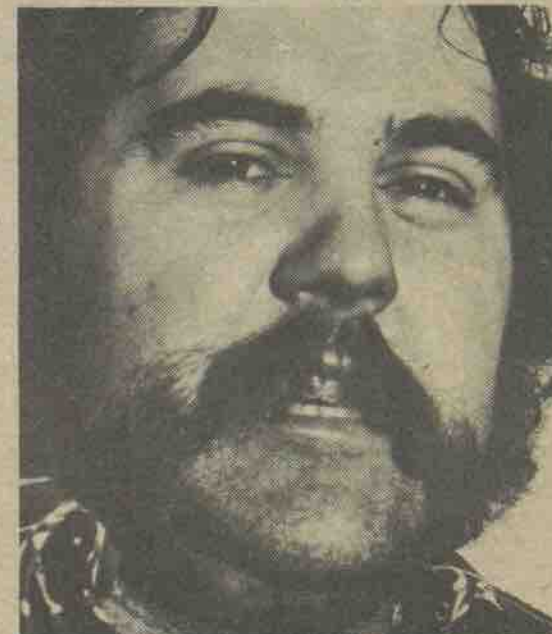
# MOBY DICK: UNE DERNIÈRE CHANCE...



Gaby Ste-Marie



Pierre Locas



Jen Robichaud

Performance est mort depuis maintenant un peu moins d'un an. Cette formation québécoise, l'une des plus importantes chez l'underground québécois a joué plus souvent qu'à son tour de malchance. D'abord un contrat avec Fantasy qui leur passa entre les doigts puis une série de petits problèmes de plus en plus irritants. Mais Gaby Ste-Marie le "leader de ce groupe mort qu'est Performance ne s'est pas découragé. Moby Dick fut formé par ce dernier en compagnie de trois autres musiciens tout aussi chevronnés avec comme but principal cette fois, celui de réussir à tout prix.

Ainsi, il y a quelques semaines Moby Dick s'est montré le nez pour la première fois alors que je me suis entretenu avec Gaby qui agit une fois de plus en tant que chef de cette nouvelle formation. Depuis plusieurs mois, le groupe pratique sans cesse. Il compose, arrange, prépare un nouveau spectacle qu'il devrait nous présenter au cours de l'été. "Tu sais, me dit-il chacun des gars dans le groupe a derrière lui une dizaine d'années d'expérience". Il ajoute "si ça ne marche pas cette fois, ça ne marchera jamais, c'est notre dernière chance nous quatre si on veut aboutir à quelque chose... On appelle ça un groupe de "dernière chance".

Très bientôt, Moby Dick sortira des profondeurs de l'océan de façon permanente alors que le groupe s'attaquera définitivement au marché du disque québécois. En préparation, il y a un 45 tours, un microsillon. Beaucoup

de motivation se dégage de cette formation. Le groupe étudie présentement les offres de quelques maisons de disques et le tout devrait se concrétiser très bientôt. Moby Dick est un groupe jeune (la moyenne d'âge est d'environ 24 ans). Les membres qui le forment sont: Gaby Ste-Marie (chanteur) 22 ans marié, Pierre Locas (basse et chant) 25 ans, le principal arrangeur chez Moby Dick, Jean Robichaud surnommé "Pelle Mécanique" (batterie) 26 ans avec derrière lui une dizaine d'années de piano, Guy Benoît (guitares) 22 ans, le principal compositeur du matériel de Moby Dick.

Guidé sous les ailes protectrices de Bernard Charbonneau, le groupe semble prêt à quitter l'océan afin de s'envoler vers de nouveaux horizons. La musique de Moby Dick n'est pas prétentieuse, elle se veut simple, facile d'accès et surtout entraînante. Le groupe a su arranger de vieilles pièces comme



Guy Benoît

"Shake" de Sam Cooke afin de les rendre abordables en 1975 alors que le rock progressif connaît son apogée.

Gaby Ste-Marie a parcouru beaucoup de chemin depuis qu'il chante, il a beaucoup souffert les injustices du monde rock, il a connu le succès, la défaite et, cette fois, semble déterminé à réussir, à vivre ses rêves... et il en est de même pour les trois autres musiciens qui complètent la formation. Comme il le soulignait l'autre soir. "C'est vraiment notre dernière chance, si ça ne marche pas, on va probablement lâcher le monde de la musique, y pourrions pas dire qu'on n'a pas essayé". Ouvrez toutes grandes vos oreilles, vous entendrez sûrement parler de Moby Dick au cours des prochains mois.

## SPECTACLES À VENIR

- \* Keith Jarrett, In Concert, jusqu'au 9 mars
- \* Louise Forestier, Outremont, 7 mars
- \* André Gagnon, Place des Arts, 10 au 16 mars
- \* Stevie Wonder, Forum de Montréal, 12 mars
- \* Willie Dixon, In Concert, 11 au 16 mars
- \* Beau Dommage, Théâtre du Nouveau Monde, 17 mars
- \* Sonny Terry & Brownie McGee, Outremont, 20 mars
- \* Véronique Sanson, Place des Arts, 20-21 mars
- \* Beau Dommage, Théâtre du Nouveau Monde, 24 mars
- \* Maneige, Place des Arts, 1 et 2 avril
- \* Michel Sardou, Place des Arts, 3 au 6 avril
- \* Babe Ruth, Centre sportif de l'U. de M., 5 avril
- \* Jean-Pierre Ferland, Place des Arts, 22 avril au 11 mai

### A VENIR:

Frank Zappa, Rolling Stones, Supertramp, Ekseption, Joni Mitchell, Paul McCartney, Alice Cooper, Marvin Caye, Eno, Sparks, Tangerine Dream.

**POP-ROCK**  
Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse  
Publié par les Productions G.L.  
353-9207

8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Rédacteur en chef: Le Centaure

Photographe: Henry J. Kahane

Composition, montage et imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: \$10.00 pour un an

Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada



# VISITE-ÉCLAIR DE BABE RUTH

Babe Ruth, un groupe anglais qui occupe une place très favorable dans le coeur des québécois - amateurs de musique populaire et progressive, est venu faire son petit tour chez nous tout récemment. Il s'agissait tout simplement d'une tournée de promotion, d'une visite de bonne entente. Et le groupe en a profité pour visiter Montréal et diverses stations de radio.



La très jolie Janita "Jenny" Haan.



Alan Shacklock, chef d'orchestre de Babe Ruth s'entretient ici avec Earl Jive à CHOM.



Babe Ruth en plein centre-ville de Montréal. Ils ont effectivement remarqué que notre hiver est assez rigoureux.



Babe Ruth dans un des studios de la station progressive CHOM. De gauche à droite: Jenny Haan, Dave Hewitt, Steve Gurl et Ed Spevock.

# STEVIE AU FORUM

Stevie Wonder, qui encore l'an dernier recevait plusieurs nominations aux Grammy Awards pour ses albums et compositions, revient à Montréal pour un concert. Ce spectacle aura lieu au Forum de Montréal le 12 mars prochain à 20 heures. Les billets de \$7.50, \$6.50 et \$5.50 sont maintenant en vente aux guichets du Forum de Montréal, au Montreal Trust de la Place Ville Marie et chez Sauvé Frères.



Stevie Wonder, dont la dernière apparition au Québec remonte à 1972, sera à Montréal le 12 mars prochain pour un concert au Forum.

## dans les coulisses du Jazz



par Henry J. Kahanek

### DU JAZZ A MCGILL

A l'intérieur du Carnaval de l'université McGill, il y eut une soirée de jazz qui, en fait, ressemblait à un mini-festival de groupes locaux. En tout, quatre groupes qui représentaient différents styles et différentes générations. Le meilleur ensemble, selon moi, a été le Billy Robinson Quartet. Le guitariste principal de ce groupe, Peter Leach, est une découverte incroyable. Un gars qu'il fait énormément plaisir à entendre.

Al Peter's Jazz Band se sont présentés sur scène avec un nouveau clarinettiste, Norm T. David, qui par son phrasé et sa tonalité ressembla à George Lewis. Lui et

le groupe d'Al Peters se sont mérité le plus chaleureux accueil de la soirée.

La soirée débuta avec Charlie Biddle et Nelson Symons, deux figures très connues de la scène locale de jazz. Ce duo (basse et guitare) a produit plus d'une heure de solos très imaginatifs mais un peu trop longs toutefois pour les organisateurs et le public.

Frank Costi et son groupe nous ont présenté un programme de pièces à la mémoire de Duke Ellington. Et la façon dont "Bix" Hoover joue de la trompette a rappelé à plusieurs le style de Coottie Williams.

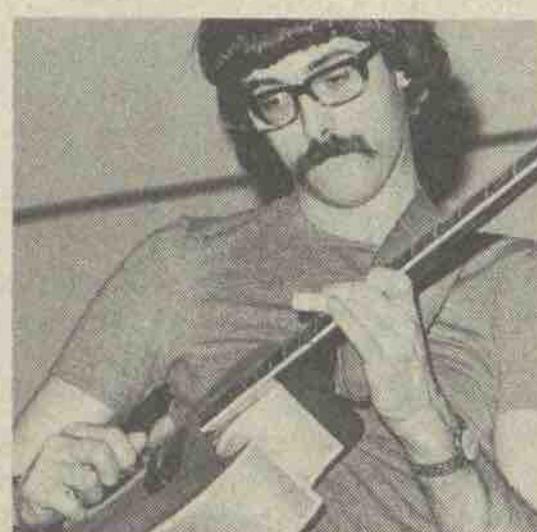
Ce fut une soirée très agréable et c'est à souhaiter qu'il y en ait d'autres de ce genre.



Bix Hoover et Frank Costi: un hommage à Duke Ellington.



Nelson Symmons et Charlie Biddle: bon, mais un peu trop long!



Peter Leach, le meilleur soliste de la soirée.



Le public a beaucoup applaudi le "Al Peter's Jazz Band". Une belle preuve à l'effet que le jazz de la Nouvelle Orléans est toujours aussi populaire parmi les jeunes.



DOCUMENT  
ROCK

Ce célèbre trio qu'est Emerson Lake and Palmer connaît son énorme popularité principalement à cause du talent fou des trois membres qui le composent. Tous trois ont fait partie de groupes connus et adulés de nombreux fans avant de former ELP. Ainsi, la voix riche, et remplie de chaleur que l'on entend sur "Epitaph" de King Crimson est celle de Greg Lake. Il en est de même lorsqu'on parle des prouesses du claviériste de Nice alors que ce dernier émerveillait son entourage par sa vitesse peu commune au piano et ses passes fantastiques sur une petite Hammond. Ce monsieur se nommait Keith Emerson. Il ne faudrait pas oublier ici le jeu génial du batteur de l'Atomic Rooster, un jeune prodige des percussions portant le nom de Carl Palmer. Il est donc normal que lorsque ces trois talents se sont réunis pour former un groupe, nous étions en mesure d'assister à un événement musical quand ce trio visiterait notre ville. Bien que sur scène, ELP semblent les trois musiciens les plus unis sur la planète, tel n'est pas le cas en dehors des salles de concerts. Chacun des membres vit une existence privée et d'après Lake voilà la raison pour laquelle ces trois génies de la musique contemporaine sont demeurés ensemble depuis un peu plus de quatre ans maintenant. Jamais, précisez-le, il y a eu le moindre accrochage entre nous trois et je ne vois aucune raison pour laquelle il y en aurait.

Voyons donc à qui nous nous avons vraiment affaire lorsqu'on parle de ELP:

**KEITH EMERSON**

Ce génie des claviers est né le 3 novembre 1944 à Todmorden dans le Lancashire. Dès l'âge de cinq ans, il pratique chaque jour ses leçons de piano. Il a d'ailleurs toujours préféré cet instrument à tout autre et il déclare ouvertement que le piano occupe la place la plus importante dans son cœur. A 15 ans, il débute officiellement comme musicien amateur avec derrière lui ses 10 années de piano classique. Dès qu'il aura une chance de le faire, il pratiquera le plus souvent possible. Pendant sa vingtième année d'existence, Emerson exerce les fonctions de commis dans une banque de Woking en Angleterre. Un midi pendant son heure de lunch, le gérant de banque surprend ce dernier dans un pub au moment où il jouait d'anciens morceaux de jazz sur le piano du propriétaire. Dès le lendemain, Emerson apprend qu'il est renvoyé. Il attache alors plus d'importance à la musique en travaillant comme musicien de session pour quelques mois. En 1967, il forme en compagnie de trois autres musiciens le groupe légendaire "The Nice" qui très

vite deviendra l'un des plus gros groupes de toute l'Europe. Vers la fin de 1969, il quitte The Nice pour certaines raisons personnelles. La principale est qu'Emerson croit sincèrement n'avoir plus aucune motivation lorsqu'il joue avec le groupe, il sait qu'il peut aller beaucoup plus loin... En 1970, il rencontre Lake et forme ELP. Très "showman" lorsque sur une scène, Keith possède une certaine attirance envers les motocyclettes (il possède quelques Norton Commando).

**GREGORY LAKE**

Ce musicien autrefois bassiste-chanteur avec la célèbre formation King Crimson est sans aucun doute le membre qui s'occupe le plus des affaires du groupe. En 1972, il créa Manticore Records étiquette qui comprend des noms aussi prestigieux que ELP, PFM, Pete Sinfield, Stray Dogs... A 20 ans, alors qu'il travaillait en tant que dessinateur dans un petit atelier de Londres, il décida de changer sa vie. Il délaissa le crayon pour devenir musicien professionnel. Très jeune, il pratiquait plusieurs instruments mais lorsque vint le moment de choisir il opta pour une guitare solo. Lors de sa vingtième année, il forma le groupe "GOOZ" avec quel-

ques amis. En 1969, Robert Fripp le cœur de King Crimson demanda à Lake de se joindre au groupe. Il allait occuper le poste de chanteur-bassiste, poste qu'il occupa d'une façon magistrale. Mais quelques mois après l'enregistrement de "In the Court of the Crimson King" alors que le Roi pourpre venait de perdre deux de ses quatre membres (Ian McDonald et Mike Giles quittèrent le groupe pour des raisons de santé), Lake ne pu supporter le fait que Fripp désirait reformer un nouveau groupe tout en gardant le même nom. "C'était injuste de procéder ainsi puisque la moitié du groupe n'était plus là donc il ne s'agissait plus du même groupe" déclarait-il l'an dernier lors d'un interview. Lake quitta à son tour le pauvre Roi. Quelques mois auparavant, il avait "jammé" avec Emerson. Ce dernier était lui aussi disponible. La grande aventure de ELP allait donc commencer ainsi. Lake produit tous les disques de ELP, en plus de composer toutes les paroles. C'est lui qui a découvert Premiata Fornaria Marconi lors d'un voyage en Italie, il y a deux ans. Avec ELP, Lake s'occupe de toutes les guitares (basse, acoustique, électrique) et chante la plupart des morceaux du groupe.

**CARL PALMER**

Cette année Palmer remporta le Circus-Shure Annual Music Makers Awards for 1975 devançant Nigel Olson avec quatre fois plus de votes. Il se classa bon deuxième derrière Buddy Rich dans le pool de Playboy. Il en a gagné beaucoup depuis quelques années et dans la plupart des pools des magazines rock du monde entier son nom se classe toujours au sein des trois premiers. Pas si mal pour un jeune musicien de 24 ans n'est-ce pas?

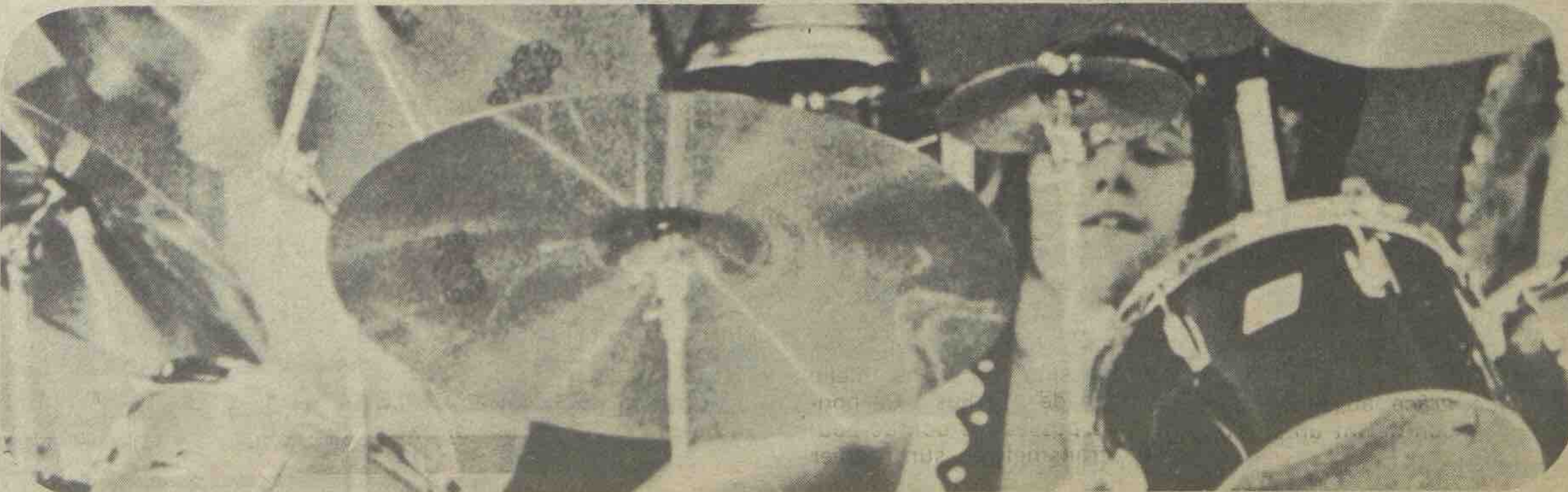
Palmer fut attiré dès sa tendre enfance par les percussions et principalement la batterie. A 11 ans, il forma son premier groupe. Cette petite formation qui comprenait les voisins de Palmer et quelques bons amis portait le nom "Locomotive". Dès l'âge de 15 ans, Palmer devient un professionnel alors qu'il consacre tout son temps à pratiquer avec les "Thunderbirds", le Chris Farlow's Soul Band pour être encore plus précis. Deux ans passent et Carl se retrouve avec le "Crazy World of Arthur Brown". Ce groupe existe encore de nos jours (l'an dernier paraissait "Journey"). Mais à l'époque soit en 1968, alors que Palmer faisait partie du groupe, le "Crazy World of..." connut un succès fulgurant avec

un simple intitulé "Fire". A 18 ans, Carl rejoint Vincent Crane et complète le trio alors qu'il devient le batteur officiel du "Atomic Rooster."

La première fois que Lake entend le nom de Palmer est le jour où un ami lui conseille d'aller voir le concert de l'"Atomic Rooster" afin d'y voir jouer ce jeune batteur phénoménal. A 20 ans, Palmer se joint à messieurs Lake et Emerson afin de former ELP. Aujourd'hui en 1975, cinq ans plus tard, Palmer joue des "synthetised drums" c'est-à-dire une batterie où on a ajouté des mini-moogs un peu partout (TOCCATA sur BSS est un chef-d'œuvre en ce qui concerne le travail sur les percussions). Il y a quelques mois, il mentionnait au cours d'un interview: "Je crois que je n'arrêterai jamais de jouer de la batterie". Je considère Carl Palmer comme le meilleur batteur au monde et je sais que je ne suis pas seul.

**L'EQUIPEMENT D'ELP**

Lors de la dernière tournée mondiale de ELP, on estimait que leur équipement valait approximativement 100.000 dollars. Il est très intéressant de tenter de dresser une liste de tous les instruments du groupe. Voici donc le fruit de mes nombreuses recherches:





**Keith Emerson:**

Grand MOOG synthétiseur  
Trois Mini-Moogs  
1 ARP synthétiser  
1 VCS3  
1 Grande Hammond  
1 Petite Hammond de bataille  
1 piano électrique  
Piano de concert et  
Zourka, orgue d'église, celeste, Harpsichord  
Accordéon

**Carl Palmer:**

Batterie métallisée  
Mini-moogs insérés dans les caisses de la batterie  
Gong Chinois  
Cloches

Greg Lake habite un quartier huppé de Londres. Il vit dans une grande maison (presque un palais) avec des petits chiens et surtout avec un coffre plein d'argent. Son appartement est très sombre et le cuir noir prédomine. Entouré d'antiquités et de tapis de toutes sortes, Lake se repose dans son petit salon lorsqu'il ne travaille pas (cela veut dire une fois par mois). Il semble bien cependant que la pièce la plus inusitée de son domaine est la salle de bain. On y retrouve un bain circulaire dans lequel baigne quelques poissons et ho-

tout ce qu'il entend. Le jour qu'ELP passèrent chez lui pour lui faire écouter les nouveaux "tapes", il dessina aussitôt ce monstre mi-tank, mi-dinausore qu'Emerson baptisa Tarkus. Les dessins qui ornent la pochette intérieure et qui expliquent l'histoire sont aussi de lui.

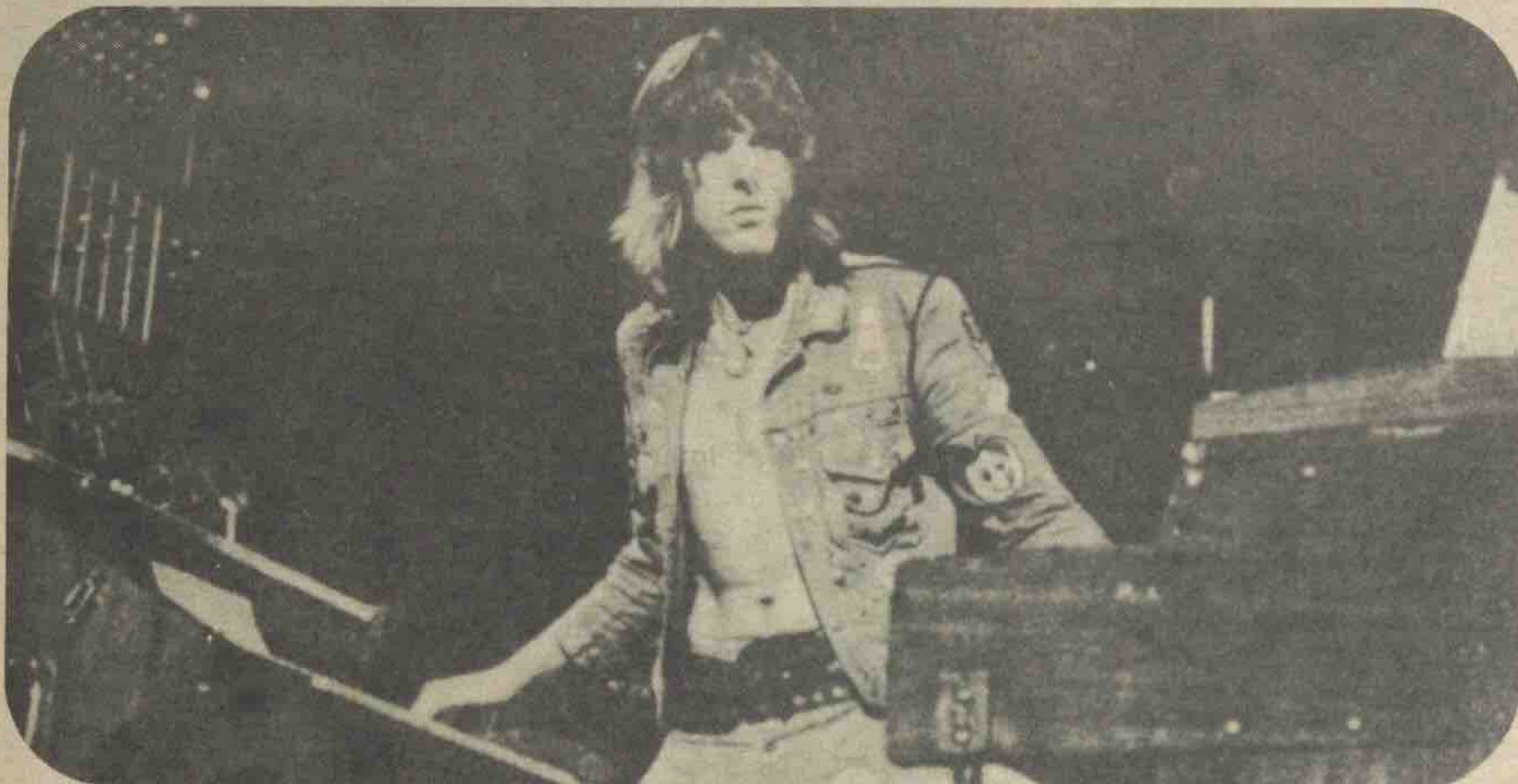
Afin de faire fonctionner le système P.A. le soir de l'enregistrement de l'album "Live", 32 000 watts furent utilisés pendant la durée du spectacle. Wally Heider et son équipe se sont chargés de l'enregistrement et un des membres de cette organisation

affirma qu'il s'agissait du meilleur enregistrement "live" jamais effectué.

Emerson lorsqu'il est sur scène avale une généreuse portion de vin. Palmer lui

préfère un bon verre de jus d'orange et Lake se contente de lait ou de liqueurs douces...

**MARIO LEFEBVRE**



## TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR AU SUJET D'EMERSON, LAKE AND PALMER

**Timbales**

Baguettes: Premier C mesurant 15 3/4 pouces avec une pointe de bois en hickory.  
Toutes les autres percussions

**Gregory Lake:**

Basse  
Guitare électrique Zemaitis à 6 cordes  
guitare acoustique Zemaitis à 12 cordes  
Voix, toute autre guitare employée.

### TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR AU SUJET D'EMERSON, LAKE ET PALMER

Alors que le groupe visitait l'Europe au cours de l'année 1973, ils rencontrèrent un artiste suréaliste nommé H.R. Giger. Ce monsieur intéressait beaucoup les trois musiciens et ce au point tel qu'Emerson lui demanda de dessiner la pochette de Brain Salad Surgery.

La célèbre chanson "Lucky Man" reçut un accueil formidable lorsqu'elle est apparue sur les tablettes de tous les disquaires. Il s'agissait du premier 45 tours où on intégrait un solo de synthétiseur Moog. D'après le groupe, c'est grâce au Moog que cette chanson devint un si gros "hit".

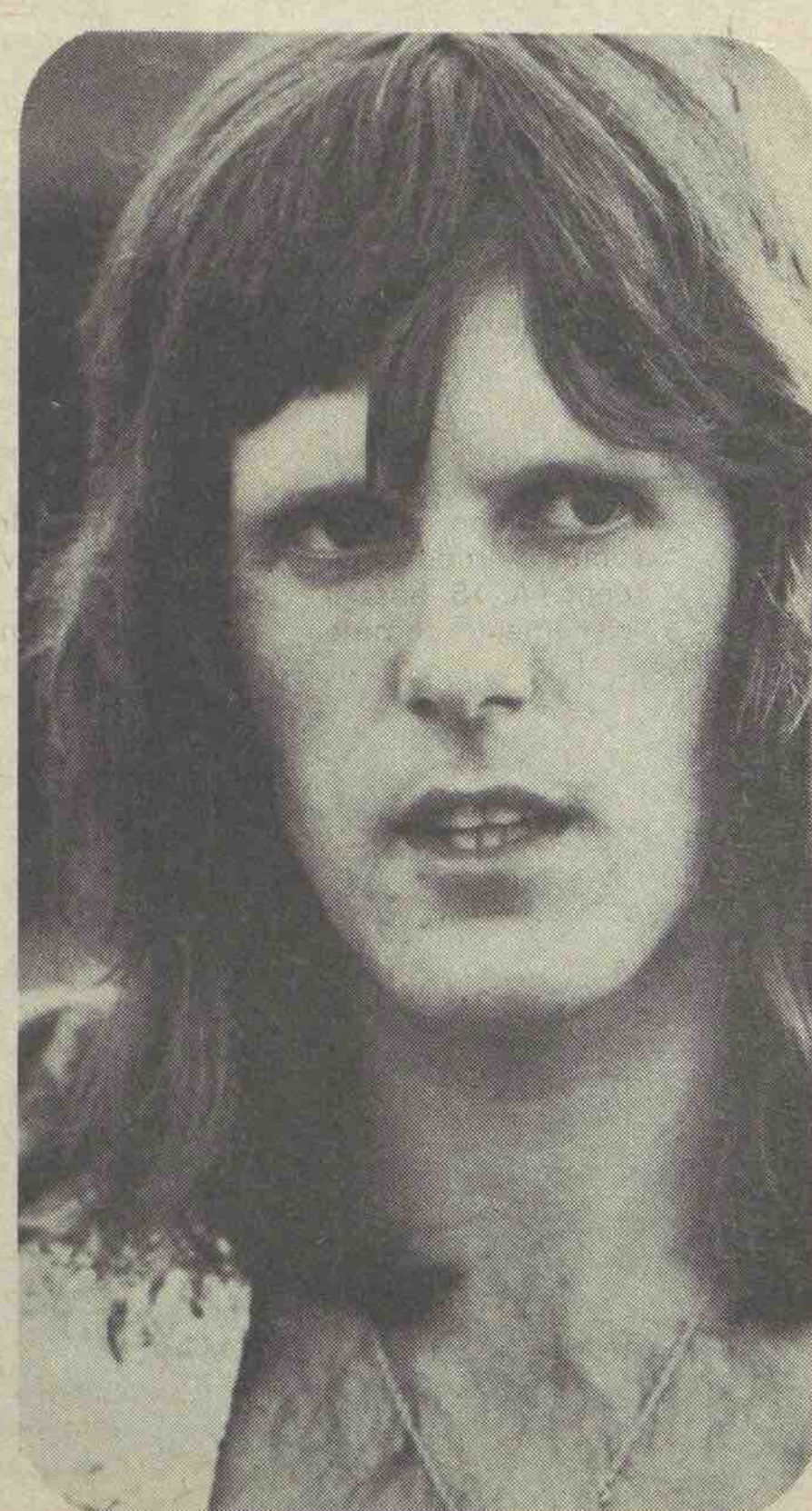
mards et où quatre personnes peuvent prendre place.

La principale influence musicale de Greg Lake est d'après le célèbre bassiste nul autre que le grand Jimi Hendrix.

"Time Further Out" de Dave Brubeck figure parmi les grands favoris de Keith Emerson quand vient le moment de faire la sélection de ses disques préférés. "Ce disque a été pour moi une influence marquante" précise-t-il.

Pour que tout fonctionne comme prévu lors de la dernière tournée de ELP. Mantecore s'est assuré les services de six "special roadies". Trois d'entre eux s'occupent des claviers de Keith dont un qui est diplômé en électronique pour les Moogs. Deux autres voient à la bonne marche de l'installation de la batterie synthétisée de Palmer ainsi qu'à celle des milles et une autre percussions de ce batteur merveilleux. Le sixième est chargé d'accorder les nombreuses guitares de Lake. De plus, il doit veiller à leur bon entretien.

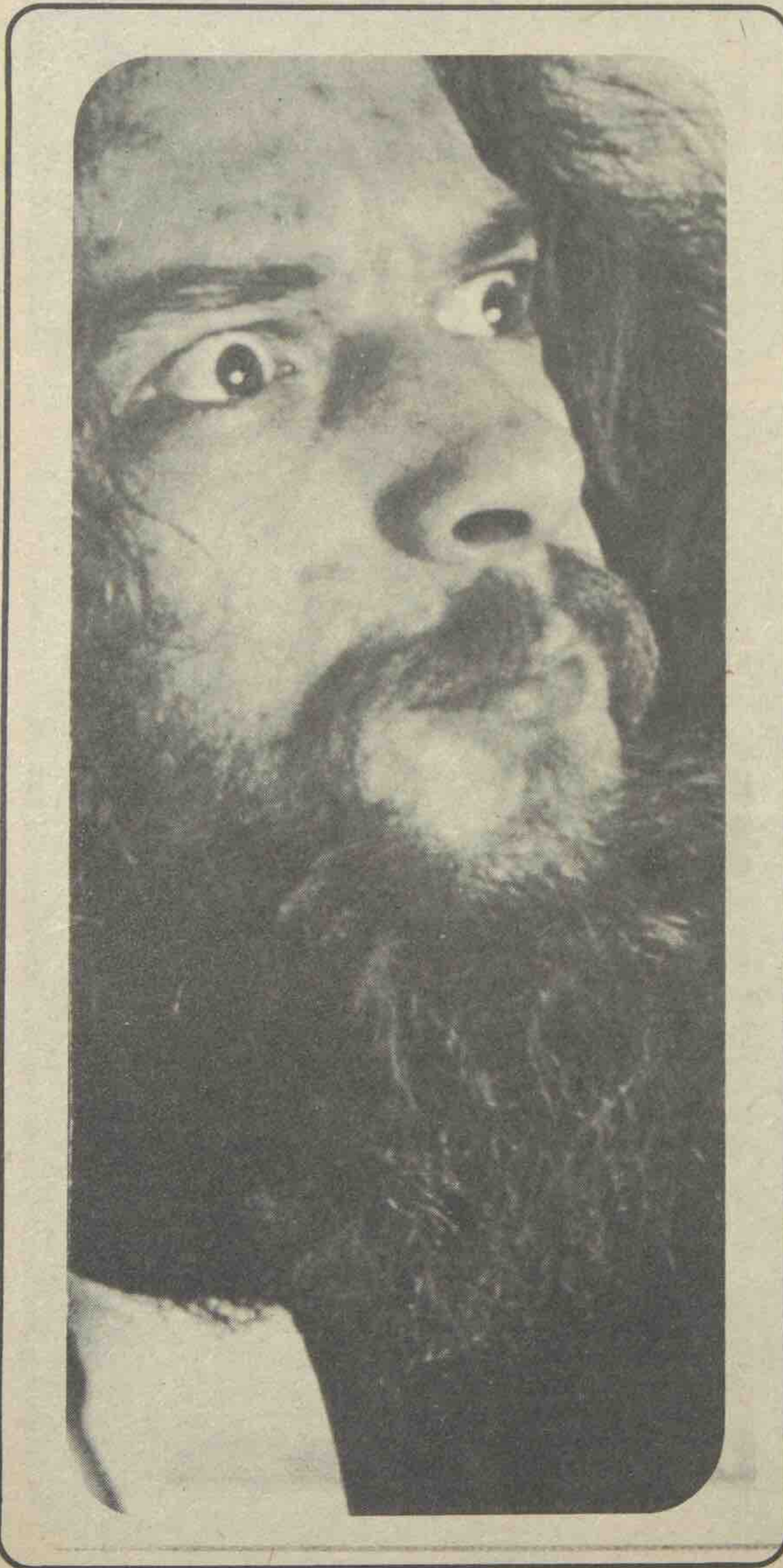
C'est l'artiste William Neil qui dessina la très belle pochette de "Tarkus". Ce bonhomme possède le don de pouvoir transmettre sur papier





# JETHRO TULL à la veille d'une tourné américaine

En août 74, le groupe Jethro Tull se remet en marche pour une série de concerts au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande. "On ne s'est jamais réellement retiré", explique Ian Anderson, "c'est plutôt la presse musicale qui a exagéré les faits. En septembre 73, nous avions dit que Jethro Tull discontinuerait les tournées pour une période indéfinie; ce qui voulait dire que nous n'avions d'idées précises quant à la date spécifique de notre retour sur scène. Les journaux ont cru bon, eux, de nous inclure dans la colonne des décès." Le nouveau spectacle de Tull consiste en une large rétrospective de tous leurs meilleurs succès, y incluant, pour la première fois, des extraits de l'album War Child. Et le point crucial de cette histoire est la préparation d'une super-tournée U.S.A., une des plus puissantes de 1975.

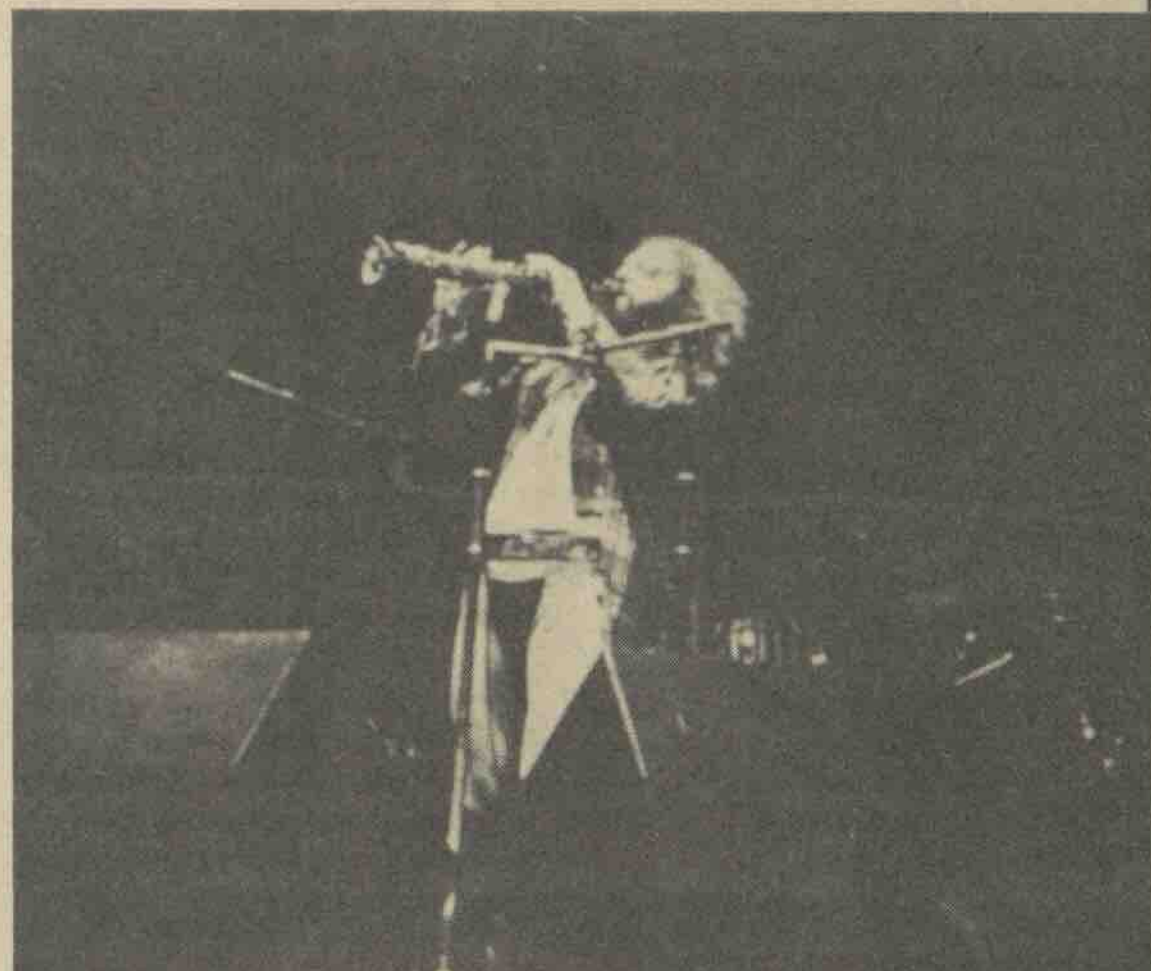


Ian Anderson n'aime pas se confiner à un seul domaine artistique. Même si la musique est son principal moyen d'expression, il juge bon de s'attaquer à bien d'autres projets: "Si j'avais le temps! Il y a une multitude de projets que je mettrais à exécution. Par exemple, j'ai des idées pour un ballet, un film, une comédie musicale. Mais comme les concerts ont encore beaucoup d'importance, je dois me limiter à glisser mes autres activités dans les temps morts des tournées." C'est pourquoi, durant cette année de repos, Anderson s'est lancé corps et âme dans le cinéma afin de réaliser un film aussi intitulé War Child. Or le génial Anderson ne fait rien à demi-mesure, et ce projet de film commença à prendre des proportions telles qu'il aurait fallu une autre année de travail intensif pour le terminer. Donc, cela aurait occasionné 2 ans sans concert." Et les concerts, c'est ce que j'aime le plus". Pour le moment, la pellicule de ce film traîne sur les tablettes de notre gérant, et les partitions musicales sont déjà écrites."

Ces partitions valent pour un orchestre de cinquante musiciens. John Evans y joue du piano, Martin Barre à la guitare classique et Barrie Barlow aux tympanis. Ian Anderson, lui, se limite à sa traditionnelle flûte traversière. "Toutefois, nous ne jouons pas sous le nom de Jethro Tull. Nous sommes en fait qu'une partie des musiciens de l'orchestre. D'ailleurs la musique est d'un concept très classique, et je ne crois pas que c'est le genre musical que l'on peut vendre comme étant celle de Jethro Tull: peu de gens aimerait ça."

## RECUPERATION POUR FAIRE LE POINT

War Child est une réponse hostile à la débacle engendrée par la sortie de Passion Play. "Les critiques ont démolé en 2 minutes ce que nous avions pris 6 mois à construire" accuse Anderson. Cet album résume sa philosophie d'un monde qui s'entre-tue, un monde avec qui il s'est mis aux prises quand la presse anglaise ne fit qu'une bouchée de Passion Play. Et quand il décida de prendre une année de repos, la presse a encore répandu l'idée d'un Ian Anderson découragé. Celui-ci explique la chose tout autrement: "Il est important qu'à tous les 4 ou 5 ans le groupe diminue ses ac-



tivités pour faire une mise au point. Cette décision, mûrie longtemps à l'avance, a coïncidé par hasard, avec un Passion Play engendrant un déluge de mauvaises critiques. La presse a associé notre silence au fait que Jethro Tull devint frustré de cet insuccès. C'est ridicule. En fait, nous ne sommes pas les seuls à subir la fougue des critiques. YES et EMERSON, LAKE & PALMER reçoivent eux aussi de mauvais éloges. La raison en est simple: en Angleterre, l'auditoire commence à se fatiguer d'un surplus de musique progressive. Le

public, et surtout les critiques se tannent de ses essais trop aventureux."

## LE PUBLIC AMERICAIN

Pour les tournées, Art McKenzie prépare tout 2 mois à l'avance. Il passe une journée dans chaque ville pour mettre sur pied les plans d'éclairage, de scène, de sécurité, d'hôtels. Quand Anderson et son groupe arrivent pour le concert, tout est prêt depuis longtemps. "Toutefois, les spectacles que nous faisons en Europe, surtout au Japon, ne sont pas les mêmes qu'en Amérique."



Aux U.S.A., nous jouons pour une audience beaucoup plus large. Nous recevons plus d'argent, mais nous en dépensons plus aussi. Les shows sont à grand déploiement ce que les tournées européennes ne permettent pas; les recettes de chaque soirée ne peuvent supporter les frais d'éclairage, de roadies et de décors."

De toutes façons, Anderson ne croit pas que la valeur de ses spectacles dépendent d'un matériel au coût extravagant. Anderson a souvent expliqué qu'il n'est pas un maniaque des gadgets. "Je ne suis pas le genre pour arriver sur le stage les cheveux coupés ou encore pour me pendre, car ce sont des gadgets. Ces styles de présentations demandent des effets de plus en plus impressionnants, d'année en année et je ne peux le faire. En remplacement, je préfère les surprises inusitées. Par exemple, le truc amusant du téléphone permettait à l'auditoire de savoir quand le spectacle finissait, sans le choquer."

D'ailleurs, quand Jethro Tull joue au Japon, il doit diminuer la durée de la représentation. "Habituellement, nous jouons pendant 2 heures et demie, alors que là, le public considère qu'une heure et demie, c'est assez long. J'aime le Japon. Les gens savent apprécier les bons débuts et fins de shows. Quand le spectacle est consommé, ils savent se satisfaire de ce qu'ils ont eu comme vibrations."

Le public d'Amérique est plus vulgaire, plus grossier. On dirait qu'il ne comprend pas que les choses doivent avoir une fin. Les Anglais, comme les Japonais, adorent la formalité, la politesse... tout doit être clair et précis.

Lors de notre dernier concert en Extrême-Orient, une petite fille est venue nous porter des fleurs pour la fin. Comme personne ne m'avait jamais fait ça, je n'ai pas su quoi en faire, d'ailleurs je ne les collectionne pas. Alors je suis descendu dans la foule et les ai distribuées.

J'aime jouer en Amérique aussi. Ce n'est pas pire - seulement différent. Comme tout se fait très vite, cela me stimule beaucoup à composer. Par exemple, j'ai composé une sorte de valse classique lorsque j'étais dans une petite fille française de Nouvelle-Orléans. Un de mes amis qui l'entendit, après que j'en eus terminé les arrangements en Angleterre, me dit que cela avait beaucoup le ton romantique de la musique classique française. Comme je n'écoute pas de musique classique, j'ai supposé que cette ressemblance provenait du fait de l'avoir écrite à la Nouvelle-Orléans.

Pour composer ses paroles, Ian procède de la même manière qu'un méditateur. Il s'assied seul dans la nuit, et se laisse entraîner par les images qu'il voit dans sa tête. Puis il les transpose en mots sur papier.

"Cela ne peut être qu'un mot ou deux, mais du moment que c'est une inspiration spontanée qui me les fait écrire, ces mots ont de l'importance. Tranquillement, je les re-

garde, et comme pour un casse-tête, j'assemble avec ses 2 premiers mots ceux qui suivent. Tout War Child a suivi cette méthode très automatique. Anderson marche par "concept". Depuis Aqualung, cette méthode l'a toujours satisfait, surtout pour le magnifique mais étrange Thick as a brick. Et pour parfaire cette idée de concept, il a décidé de s'attaquer au visuel, celui du cinéma. Pour ce musicien avant-gardiste, d'une musique ne se termine pas sur l'acétate d'un disque et c'est la raison pour laquelle il a produit un film parallèle à Passion Plan et à War Child.

#### ALBUM DOUBLE

Actuellement, il enregistre un album double à Paris. C'est un ramassis de pièces séparées dont l'inspiration avait eu lieu pendant la création de Passion Play. "Quelques-unes de ces pièces sont utilisées; pour War Child; j'ai reformulé un peu l'instrumentation afin qu'elle s'ajuste au thème de ce L.P."

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Ian Anderson est un auteur prolifique et original. On aurait dit que son groupe a toujours fait classe à part dans les goûts du public rock. Jethro Tull est unique!

La musique de Tull satisfait tout le monde. Elle semble combiner tous les éléments à succès: des mélodies de voix étranges qui ne suivent pas toujours le même pattern dans ses intonations; une idéologie de fou génial qui donne une impression de sagesse universelle.

Au Québec, on ne connaît pas encore la date précise de leur concert. Normalement, Jethro Tull devrait venir à Montréal vers la fin de l'été, mais rien n'est confirmé sinon que la fameuse tournée aura bel et bien lieu.

"Really don't mind if you sit this one out!

My words but a whisper is definitely a shout!" (Thick as a Brick)

Jacques Landry





# LE ROCK- SPAGHETTI DE P F M

Quelque six mois après leur dernière visite à Montréal, Premiata Formeria Marconi se sont assurés d'inclure à nouveau notre ville sur leur plus récent itinéraire. Encore une fois, c'est au Plateau que PFM se sont chargés de nous séduire grâce à une fort belle musique. Ces cinq troubadours italiens ont soulevé la foule à plusieurs moments au cours de ce spectacle très mouvementé. Ils ont su apporter à leur musique une cohésion hors pair. Le public a pu sentir que chez PFM, il y a beaucoup plus qu'une simple association. Aussi règne un esprit d'équipe extrêmement favorable. Aussi c'est donc avec un petit sourire imprimé sur le coin des lèvres que ces cinq magiciens ont présenté leur nouveau tableau sonore.

Pour PFM, Montréal représente beaucoup plus qu'une ville parmi tant d'autres. C'est aussi un lieu où le groupe peut se faire apprécier à sa juste valeur par un public qui s'est déplacé pour les voir. Les "thank you very much", "Merci, merci", "Vous êtes formidables" abondent pendant la représentation. On se rend vite compte que PFM aiment Montréal et que la réciprocité est également vraie. L'assistance a ainsi eu droit à une centaine de minutes de sons divins.

## LA MUSIQUE AVANT TOUT

Ce qui frappe chez PFM, c'est qu'avant tout le groupe ne se veut pas prétentieux. Les cinq bonhommes se sont vite aperçus que les masques, maquillages ou costumes ne correspondaient pas vraiment à l'image que projette la formation. PFM c'est donc un spectacle où la musique règne en roi et maître. Pour ce faire, les musiciens se doivent de posséder une maîtrise absolue de leurs instruments afin d'y reproduire ou improviser des ondes sonores plus ou moins connues. Il semble bien que cette visite de PFM ne fera qu'accentuer la popularité de la bande qui s'est aventurée pour la première fois sur les marchés étrangers au même moment que le premier long jeu sur Manticore intitulé "Photos of Ghosts" est paru. C'était il y a un peu moins de deux ans. L'invasion italienne pour sa part nous menace toujours avec des groupes de la

trempe de Le Orme, El Volo... Mais PFM demeurent quand même les capitaines du bateau.

## UN BATTEUR FOU

PFM accordent beaucoup d'importance à l'improvisation qui constitue la majeure partie du spectacle. Seulement alors, pouvons-nous découvrir les talents cachés de ces cinq merveilleux faiseurs de musique. A chacun son solo semble être le dicton préféré du groupe. Bien que chacun des membres nous présente une brève démonstration de son savoir faire, la force de PFM réside dans son unité. L'Union fait la force crie-t-on un peu partout et PFM en demeure le meilleur exemple. La puissance des harmonies vocales caractérise aussi le groupe. Une fois de plus, on sent qu'il y a un sens de communication très aiguë entre les musiciens.

Une autre des propriétés de PFM est sûrement la simplicité qui demeure, et ce, malgré les musiques à structures rigides très complexes que produit la formation. Les relations qui régnaient entre le groupe et l'audience se voulaient très amicales. PFM ont ainsi fait participer une foule en délire grâce à des rythmes qui souvent provoquaient une excitation physique quelconque. La vedette de ce fastueux panorama de sons fut sans contredit le batteur Franz DiCioccio. Son énergie sans limite a conquis l'assistance. Agissant comme le gui-

gnol de la formation, Franz n'a pas cessé une seule seconde de remuer, sauter, danser, tourbillonner à un certain moment, il vint rejoindre son public alors qu'il s'aventure prudemment dans les allées.

## LE NOUVEAU CÉLÉBRATION

21:30 heures, voilà un moment de la journée qui m'a paru peu propice à un début de "show". Enfin... aucune première partie à l'horizon. Mais le spectacle débute à l'heure indiquée. L'obscurité vient séduire l'auditoire. "Ladies and Gentlemen, please welcome Manticore Recording Artist: PFM" nous lance le maître de cérémonie. Les cris fusent, plusieurs amateurs se retrouvent debout pour accueillir leurs idoles. Le groupe s'amène sur scène, d'un air triomphant, salue et remercie chaleureusement la foule de ce chaud accueil. Le sourire aux lèvres, ils entament "Celebration" que seuls certains semblent reconnaître. La version présentée en spectacle diffère quelque peu de celle retrouvée sur "Photos of Ghosts". Ici le travail de Franco Mussida à la guitare prédomine. La foule tape des mains, les musiciens se concentrent sur leurs instruments afin d'y extraire les meilleures notes possibles.

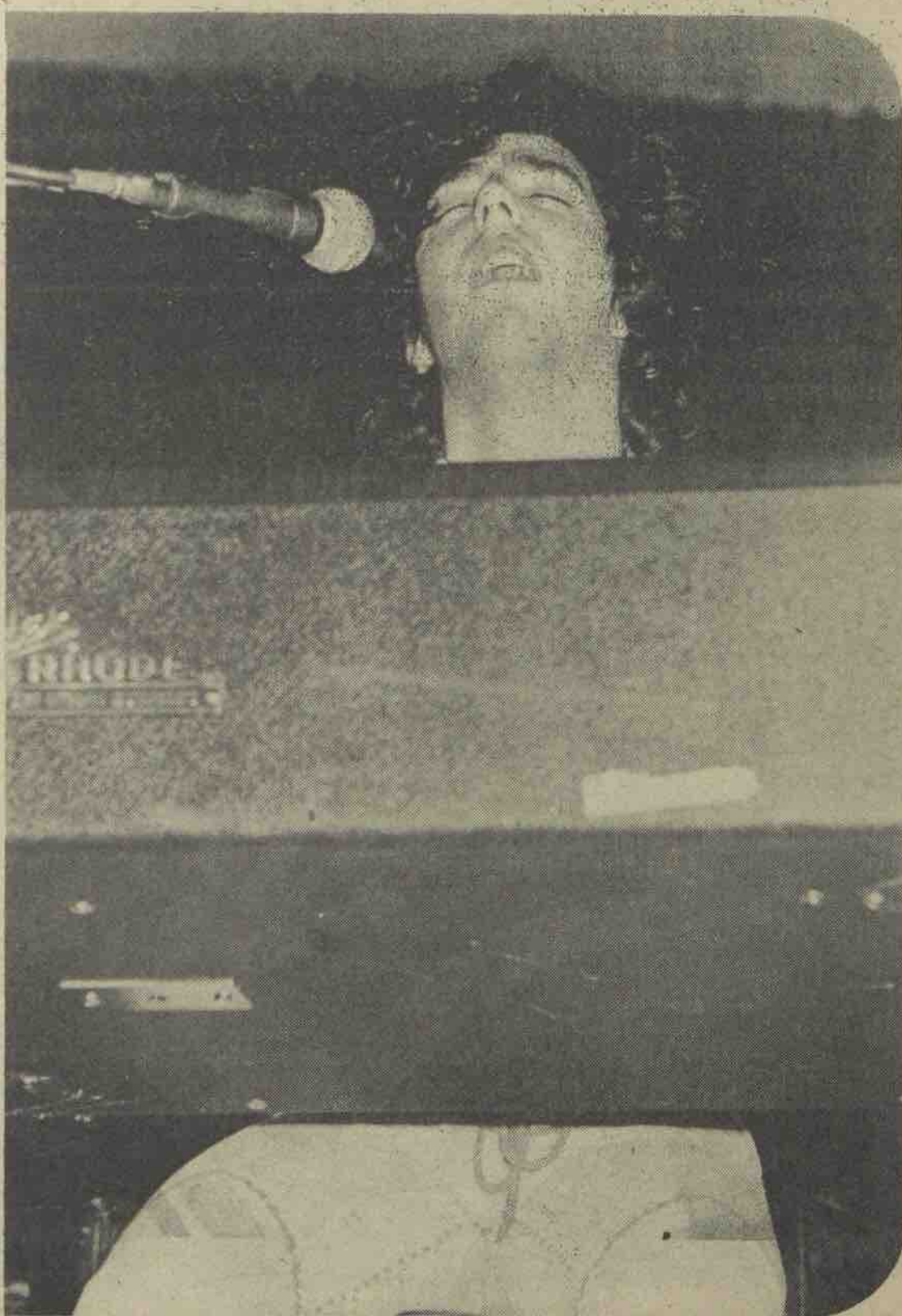
Lorsque Premoli fait son entrée avec sa légendaire passe de synthétiseur c'est le délire, la foule a découvert maintenant le morceau. Ecouter sur disque et voir Celebration en spectacle sont deux choses absolument différentes. Cette pièce est vite devenue un classique dans mon palmarès personnel et après l'avoir vu "live" je sens que je devrai reviser la position qu'auparavant je lui avais attribuée. Mauro Paganì au violon, à la flûte, au piccolo devient à lui seul une attraction bien spéciale.

## LA DISPARITION D'UN ACCORDÉON

Le groupe semble vraiment solide. Un simple regard en-



Franz



Flavio



tre les musiciens suffit à faire de PFM l'une des formations les plus "tight" en ce moment dans le rock progressif. La chanson suivante nous fait apprécier la technique superbe de Pagani au violon. "Four Holes in the Ground" nous ramène à une époque médiévale alors que Pagani nous offre des accords basés sur de vieux morceaux classiques.

Le MOOG de Premoli vient nous chercher peu importe où on est. Ce sera l'une des rares fois qu'on pourra aussi bien distinguer le son majestueux de cet instrument. Les difficultés techniques se feront toujours de plus en plus nombreuses ce soir-là, le moog sera la principal visé. La version accélérée de la pièce nous fera apprécier la vitesse peu commune de Premoli sur son clavier. Les partitions vocales sont égales à celles du microsillon. PFM n'ont rien perdu des qualités de leurs albums, ils en ont ajouté.

"Is my Face on straight" suit. La plage qui normalement se termine par un court solo d'accordéon s'est plutôt métamorphosée en longue suite improvisée contenant des "breaks" plus ou moins jazzés. Premoli cherchant désespérément son accordéon qu'aucun roadie ne semblait trouver dut jouer les dernières notes sur son vieil orgue. Pendant ce long morceau, le spectateur eut droit à deux parties principales: la première alors qu'on retrouvait le trio batterie, basse guitare, la seconde avec la formation batterie, basse, piano électrique. Assis devant ce dernier, Premoli a littéralement fait exploser la salle.

#### MR NINE TILL FEVE

Patrick Djivas le bassiste, introduit par la suite le batteur Franz Di Cioccia exerçant les fonctions de chanteur soliste. "Dove Quando" qu'on retrouve sur PFM COOK, le plus récent long jeu de PFM est une courte pièce où les

flûtes et les claviers prennent. La voix du batteur infatigable est riche, pleine d'harmonies. D'après moi, il est celui qui possède la plus belle voix chez les cinq. Au centre de la scène, devant son énorme batterie chromée, il mime certains gestes tendres et amoureux alors qu'il chante. Quelques minutes plus tard, il sera l'objet d'une ovation monstre.

Mussida nous présente la prochaine pièce, "Mr Nine till Five" suivie de "Alta Loma Nine till Five". C'est le clou du spectacle... pendant une vingtaine de minutes se succèdent à un rythme infernal les solos de guitare, moog, violon, flûtes, basse, batterie... Le clou de ce long morceau fut cependant la longue excursion de Mauro Pagani: sur son violon électrique. Ce bonhomme possède une technique très poussée, personne ne lui en apprendra. Pendant près de dix minutes, Mauro a su attirer l'attention de tous les spectateurs en glissant sa baguette de façon magistrale sur les cordes de son violon. Il joue avec une vitesse déconcertante, est très inventif car il ne se répète jamais, bref fait preuve d'une maîtrise inouïe. A la fin du numéro, le groupe nous présente son arrangement personnel de l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini. Ses prouesses de Mauro Pagani ont une fois de plus conquis l'assistance.

Les cinq musiciens s'avancent ensuite au devant de la scène pour remercier la foule, les mains dirigées vers le ciel ils quittent la scène pour la première fois.

#### ET DE UN...

PFM ne se font pas attendre pour ce premier rappel. Ils attaquent aussitôt à "La Carozza Di Hans", la première pièce que PFM ont écrite. Vieux de quatre ans et demi, le morceau impressionne.

Franz ce travailleur tenace, juché sur un des amplis ordonné à l'auditoire de frapper leurs mains. Puis il s'envole pour retomber non loin de ses deux cymbales qu'il frappe tel un déchainé. C'est alors au tour de Patrick Djivas de nous montrer ses talents de grand instrumentiste. Il nous présente un solo digne des plus grands bassman de notre siècle. Il a su faire preuve de beaucoup d'ingéniosité en manipulant son instrument tel un objet dont il maitrise l'usage. Le batteur l'accompagne discrètement en provoquant des rythmes toujours aussi complexes. La transition entre le solo de basse et celui du batteur Di Cioccia se fit, comme si de rien n'était.

#### UN BATTEUR FANTASTIQUE

Djivas a quitté la scène, Franz est désormais seul face à deux mille personnes.

Ce batteur inventif est plus qu'impressionnant. Il est un travailleur inlassable, quand invincible. En effet, il possède des réserves d'énergie inépuisables. Le public a participé en gardant le même "Beat" pendant presque cinq minutes alors qu'il tapait des mains. Pour une durée approximative de quinze minutes, Di Cioccia a tapé sur ses peaux. Visiblement épuisé, il cherchait mais en vain ses compagnons qui erraient dans les coulisses. Le groupe redevint complet pour nous interpréter le thème principal de "The World became the world". C'était trop beau, le son des claviers de Premoli se faisait majestueux. C'est ainsi que se terminait le premier rappel.

La foule se faisait toujours aussi insistante, elle ne voulait plus laisser partir PFM 2000 personnes en extase, en demandaient encore. La stature de Pagani réapparaît. Les voilà. Mussida entame les premiers accords de "Celebration" pour une deuxième fois ce soir. Cette fois, nous avons droit à la version italienne de la célèbre pièce. Tous ex-

tenués ils ont quand même terminé, en force. PFM a donc clôturé son spectacle de la même façon qu'il l'avait amorcé.

#### QUELLI

L'histoire de PFM commence il y a un peu plus de quatre ans. La formation originale consistait en: trois membres de Quelli, un groupe de sessions qui participa dit-on à 80% de tous les hits produits en Italie, et deux autres amis du groupe. PFM est né quand Mauro Pagani est arrivé. Les autres en avaient assez de produire des chansons commerciales. Ils décidèrent donc de faire une musique qui représenterait leurs aspirations musicales, une musique qu'ils voulaient jouer avant tout.

Les cinq membres encore sans nom partirent à travers l'Italie afin de s'occuper de première partie de noms aussi prestigieux que Procol Harum, Deep Purple ou Emerson, Lake and Palmer. Un premier microsillon en italien fut enregistré. Dès sa parution, il s'empara de la première position des "hit parade" du pays pour s'y établir pendant près de trois mois.

#### MANTICORE

Quelques mois passèrent, le groupe ne faisait qu'accroître sa popularité. Le gérant de PFM pour sa part travaillait sans cesse. Il s'occupait de l'organisation de spectacles rock en Italie. Il engagea ELP pour un spectacle à Rome et au même moment donna une copie à Lake du plus récent microsillon. Manticore naissait. ELP cherchaient de nouveaux artistes à signer. PFM fut un choix logique.

#### PFM-SINFELD

L'enregistrement d'un premier LP pour Manticore ne se fit pas attendre. En octobre 72, le groupe s'enferma au studio Milan pour graver du nouveau matériel. Cette fois, les paroles étaient de Pete Sin-

field (ex-parolier de King Crimson). Giorgio Piazza s'occupait alors de la basse mais il quitta PFM quelques semaines après l'enregistrement de "Photos of Ghosts".

Ian Patrick Djivas le remplaça. Issu du groupe AREA, ce merveilleux bassiste d'origine française ne fit qu'améliorer le potentiel musical du groupe. Le deuxième long jeu fut enregistré à Milan en janvier 74 et à Londres aux Studios Advision entre novembre 73 et février 74. "The World became the world" en était le titre.

#### DES FORMATIONS CLASSIQUE

Chacun des membres de PFM a suivi de longues heures de cours où la musique classique était la vedette. Ils ont su garder ces influences lors de la composition de matériel. Une pièce comme "Four Holes in the Ground" puise ses racines parmi de vieux morceaux classiques italiens.

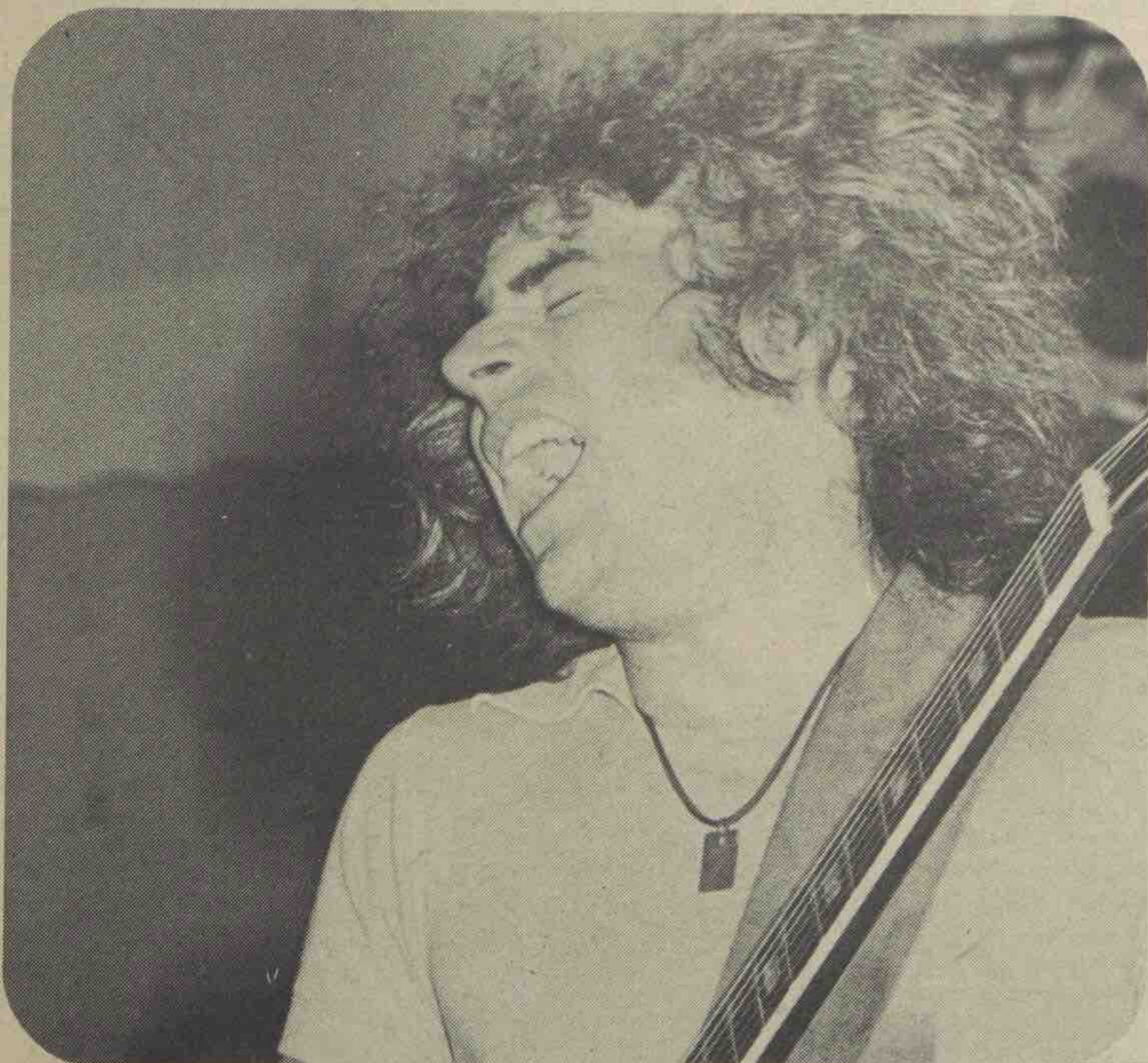
Il y a quelques mois, PFM a enregistré un nouvel album "live" lors de concerts donnés à Toronto, New York en août dernier. L'album est apparu sur les tablettes au début de la nouvelle année, quelques semaines avant la venue du groupe à Montréal.

#### PFM?

Une question qui doit sûrement vous hanter depuis le début de cet article est sans doute que veut dire PFM. "Ca veut dire la boulangerie Formeria, primée & premiata Marconi." En Italie quand un commerce familial fait de bonnes affaires après quelque cent ans d'existence, on le prime. Regardez sous les bouteilles de Ruffino ou de Martini et Rossi, ce sont des entreprises premiata "répondait Patrick Djivas l'an dernier à Pop Rock.

Que dire de plus sinon que PFM connaissent désormais la gloire qu'ils méritent pleinement. La plus récente tournée qui les a menés un peu partout en Amérique du Nord s'est soldée par un succès impressionnant. Le show qu'ils ont présenté à Montréal l'autre soir fut couronné d'un énorme succès. Montréal aime PFM, PFM aime Montréal, quel bon ménage.

Mario Lefevre



Franco



Patrick (à gauche) et Mauro



PFM remercient la foule, après "Alta loma nine till five"



# L'ÉVOLUTION DE



Après le sixième microsillon, Chicago a fait un court examen de conscience. Les douze disques qu'il avait produit appartenaient à des millions d'amateurs. Les concerts se soldaient tous par de formidables succès, et la bonne entente régnait toujours entre les sept musiciens depuis sept ans. Rien ne pouvait nuire à leur carrière. Chicago évoluait constamment dans l'harmonie. Et les "fans" se faisaient de plus en plus nombreux.

Mais voilà, Chicago voyait son orientation musicale dévier quelque peu. Les influences du jazz devenaient de plus en plus évidentes. Le groupe avait délaissé un style qui les avaient révélés au monde entier. Pas complètement bien sûr. Le "Chicago Sound" per-

le groupe annonçait un huitième microsillon en préparation. Chicago fut toujours considéré comme incontestablement la formation la plus productive en Amérique. Sept albums... quatorze disques, voilà un bref bilan de la carrière de ce prestigieux groupe

à toutes les formes musicales. La musique de CHICAGO puise ses racines dans celles du jazz ou du rock, elle est le résultat d'une évolution constante qui règne parmi ces huit troubadours. Ce qui fait la force de Chicago, c'est le "son" qu'ils produisent. Un son qui s'adapte merveilleusement bien à n'importe quel environnement. Une chanson de Chicago peut aussi bien tourner à la radio FM qu'à votre station AM préférée. La musique de Chicago tourne beaucoup à la radio, en conséquence le groupe ne fait qu'augmenter sa popularité. Et

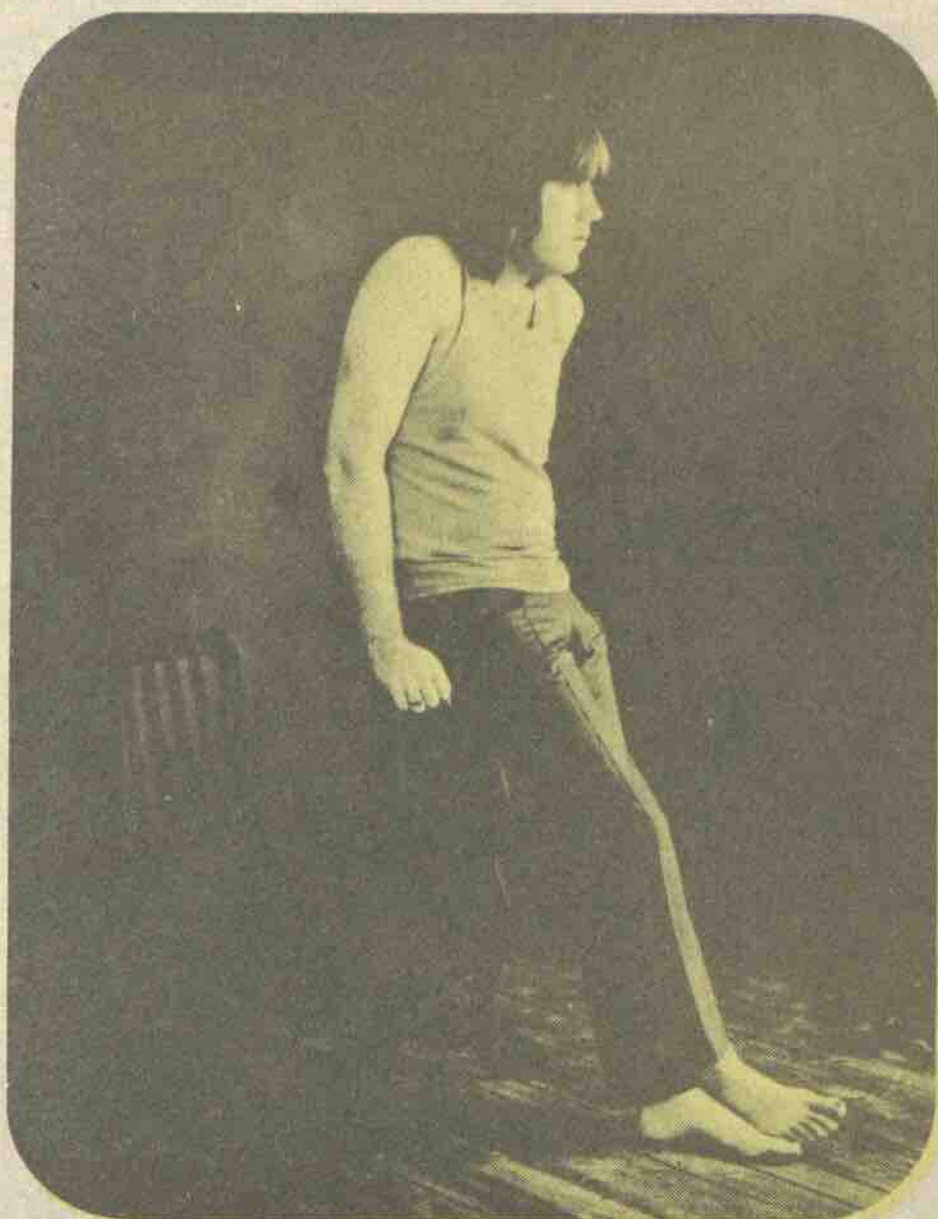
for so long), une "toute" avec les Pointer Sisters (Skinny Boy), des "breaks" très jazzés (Aire, Prelude) et surtout trois 45-tours à succès. C'est une des principales raisons pour lesquelles Chicago vend tant de disques. La diversité voilà une autre des caractéristiques du groupe.

Afin de mieux comprendre le phénomène Chicago, nous devons retourner quelques années en arrière, en 1967 plus précisément. A l'époque Walt Parzaider et Danny Seraphine, étudiants en musique à l'Université de Paul à Chicago pratiquent en compagnie

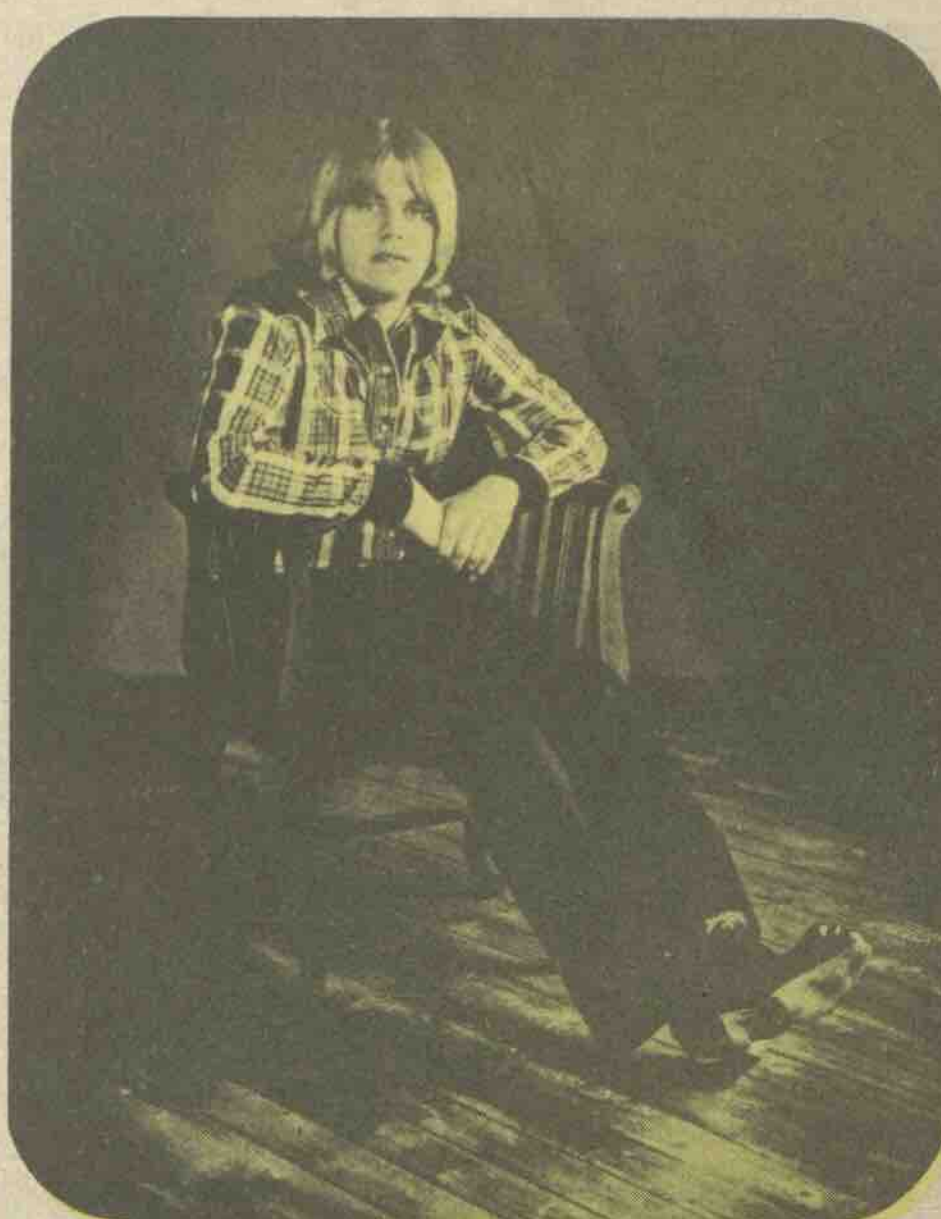
semaines après. Le groupe est alors complet. Leur répertoire consiste surtout de morceaux des Beatles ou de versions de succès du moment (cf - l'm a man)).

## CHICAGO TRANSIT AUTHORITY

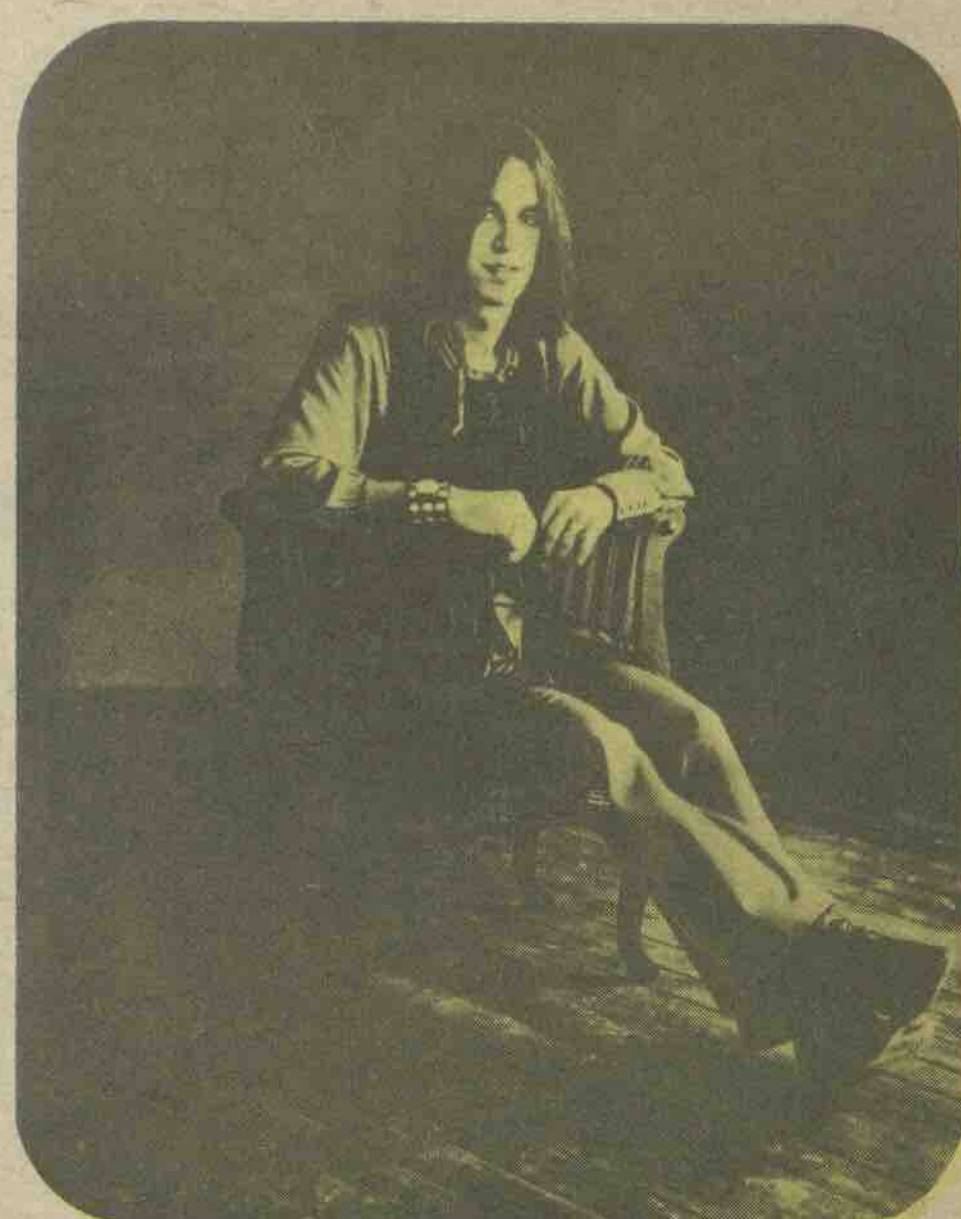
Entre temps, le groupe compose sa propre musique. Quand vient le moment de la présenter, il sera rejeté. En 1968, un ange venu du ciel croise leur chemin. James William Guercio, un ancien étudiant en violoncelle de l'université De Paul, ex Mothers de



Terry Kath



Peter Cetera



Walter Parazaider

sistait. Mais l'addition d'un huitième membre, le percussionniste Laudir De Olivera allait définitivement changer la ligne de conduite de la formation. A partir de "Chicago VII" la musique du groupe prenait un nouvel aspect. Les rythmes sud-américains et les cuivres jazzés devenaient partie intégrante de la nouvelle musique.

### UN HUITIÈME ALBUM

Quelques semaines après la parution du septième album,

de musiciens. Et n'allez pas croire que tous ces morceaux de vinyle ont "pourri" sur les tablettes des disquaires. Chicago c'est une machine à vendre des disques. Il y a quelques mois, tous leurs albums figuraient parmi les 200 plus gros vendeurs aux Etats-Unis. Aucun autre groupe peut se vanter d'un exploit pareil. Ceci n'est qu'un exemple de la puissance du groupe aux USA.

Mais Chicago c'est avant tout huit musiciens très unis, créateurs et qui sont ouverts

connaître Chicago, c'est presque automatiquement les aimer.

### LA DIVERSITÉ CHEZ CHICAGO

Un microsillon de Chicago renferme tous les styles de musique. Prenons comme exemple "Chicago 7". On y retrouve des rythmes sud-américains (Mongonucleosis Call on Me), du rock progressif avec beaucoup de melotron (I've been searching

de Terry Kath, un jeune guitariste et bassiste de la même ville avec un groupe local nommé "The Missing Links". Le guitariste de la formation quitte celle-ci, les trois compères se retrouvent alors seuls. Ils se joignent à deux autres musiciens, James Pankow et Lee Loughlane qu'ils avaient connus à l'université. Ils rencontrent un natif de New York, un nommé Robert Lamm qui joue du piano. Pete Cetera, un jeune bassiste se joint à Chicago quelques

Zappa, producteur du second Blood Sweat and Tears devient le producteur attitré de Chicago. Au cours de l'été, le groupe compose, arrange et répète sans cesse le nouveau matériel. Leur premier album sera double. Fait étrange pour un groupe qui commence. L'enregistrement a lieu à la fin de l'année à New York. "Chicago Transit Authority" comme ils s'appellent à l'époque obtient des contrats importants afin de se produire au Fillmore West de San Fran-



cisco et au Fillmore East de New York.

1969 sera une grosse année pour Chicago. En juin sort le premier album du groupe. Le succès se fera quelque peu attendre mais l'album réussira quand même à vendre des milliers de copies. En été CTA parcourt l'Amérique du Nord avec un succès en poche "I'm a man" une version de la chanson du Spencer Davis Group sort en simple et vite se classe parmi les meil-

lors surtout "25 or 6 to 4" connaîtront tous la gloire des hits parades. Le 26 août, Chicago se produit devant des milliers de spectateurs au Festival de l'île de Wight. Au mois de novembre, l'enregistrement du troisième long-jeu (un autre double) débute. Chicago se voit l'objet de plusieurs commentaires remplis d'éloges de la part des critiques musicaux du monde entier au cours des derniers jours de l'année 70.

ne aux Etats-Unis, il en profite pour enregistrer le concert du Carnegie Hall donné au mois de juin. L'album "Chicago 4" est plus précisément le résultat de l'enregistrement du concert. Offert dans un coffret de quatre disques, l'album se veut la synthèse la plus complète de la carrière du groupe. L'album apparaît en janvier 72. Au cours du printemps, Chicago entre en studio afin de procéder à l'enregistrement du cinquième album. Titré naturellement "Chicago Five", le disque sortira au cours de l'été. Le simple "Saturday in the Park" se classera très rapidement en première place un peu partout au monde. A la fin de l'année, on apprend que le groupe a vendu déjà 9 millions de disques depuis le début de leur carrière.

En 1973, Chicago réduira quelque peu ses activités alors qu'un seul microsillon (un simple en plus) paraît. Enregistré au Caribou Ranch, "Chicago 6" nous permettra de goûter à du nouveau Chicago. Augmenté désormais de Laudir De Olivera, le groupe nous présentera un nouveau simple "Feeling Stronger Every Day" qui paraîtra en même temps que le sixième long jeu soit au cours de l'été. Le "band" terminera l'année en force avec le simple "Just you and me".

#### TROISIEME VISITE À MONTRÉAL

C'est en 1974 que Chicago verra sa musique s'orienter

Entre temps, les musiciens de Chicago dont Robert Lamm se concentrent sur la production d'albums solos. Celui de Lamm intitulé "Skinny Boy" (d'après la chanson du même nom sur "Chicago 7") est paru il y a quelques mois et des rumeurs circulent à l'effet que deux ou trois autres Chicagomen veillent à la parution de leur album.

#### CHICAGO 8

Le prochain microsillon contient du matériel similaire à celui de "Chicago VII". On y retrouve du bon vieux rock and roll et ce en plus grande quantité que sur aucun autre album de Chicago. Il y aura définitivement beaucoup moins de pièces "jazzées", au fait il y en a une ou deux. La chanson "Thank You Great Spirit" de Terry Kath, la plus longue chanson de l'album est dédiée à Jimi Hendrix. "Harry Truman" de Robert Lamm est un hommage de ce dernier à l'ex-président des Etats-Unis. Lamm a toujours admiré ce bonhomme et il lui a composé une chanson.

Le reste de l'album est composé de chansons dont certaines font étrangement penser à Stevie Wonder. "Any way you want" et "Hideaway" de Pete Cetera ou "I'll never Fall in love again" de Robert Lamm en sont des exemples. Certains prétendent qu'au moins deux "hits" sont cachés dans ce nouveau disque.

Il semble donc qu'encore une fois Chicago se concentre sur

un habile alliage de rock, jazz, blues, bref toutes les formes musicales existantes.

Avec "Chicago VIII", le groupe franchira une nouvelle étape. Et comme Robert Lamm le mentionnait à POP ROCK lors de la venue du groupe, en octobre dernier, qui sait peut-être verrons-nous un jour l'album "Chicago XVI". Tant que Chicago produira des albums, il y aura toujours des nouvelles musiques qui guideront la formation.

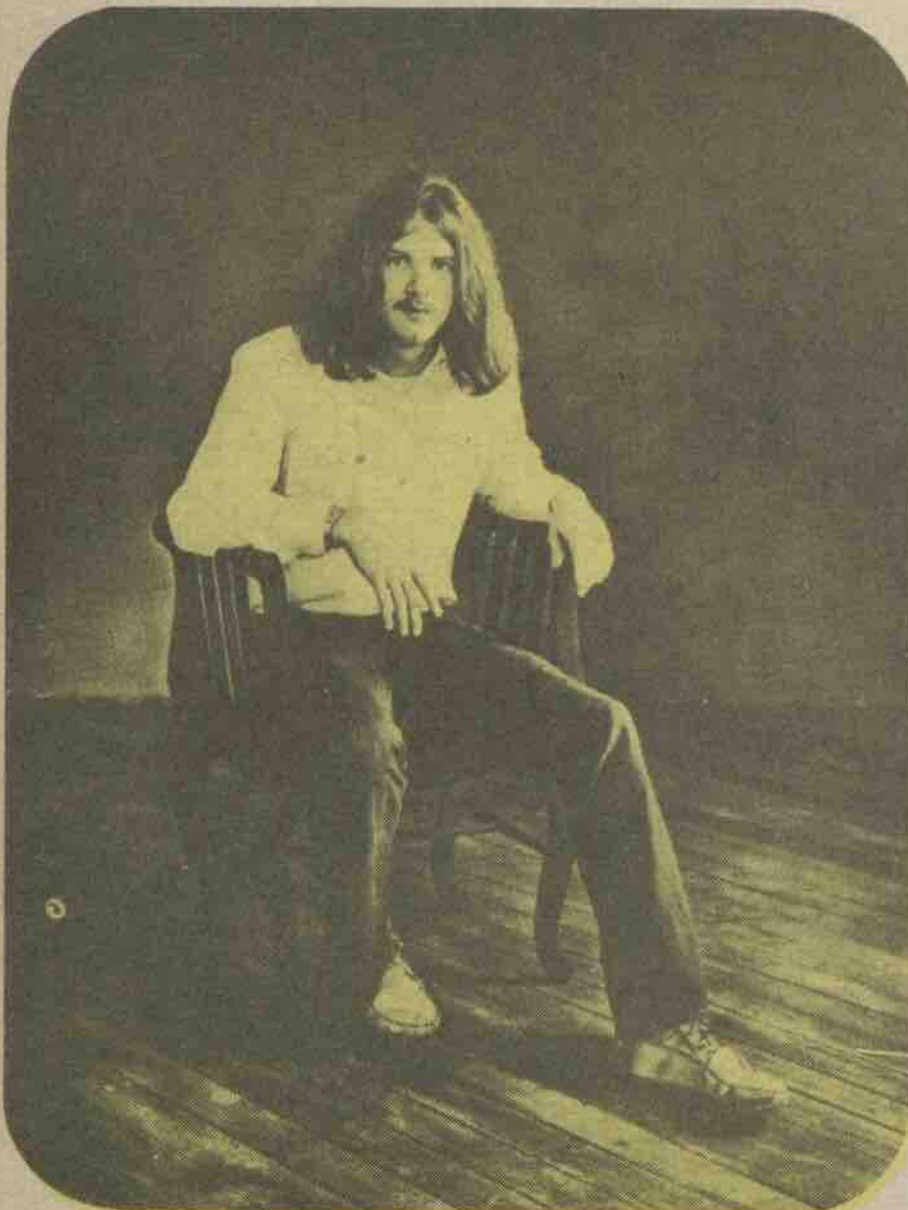
#### DES ALBUMS SOLOS

En 1975, Chicago furent les premiers artistes invités par le réseau NBC alors qu'ils animaient l'émission du nouvel an intitulé "Rocking New Year's Eve". Aussi en vedette, on trouvait la célèbre formation américaine "The Beach Boys". On a parlé d'une association mais pour l'instant tout est imprécis, rien n'est encore confirmé.

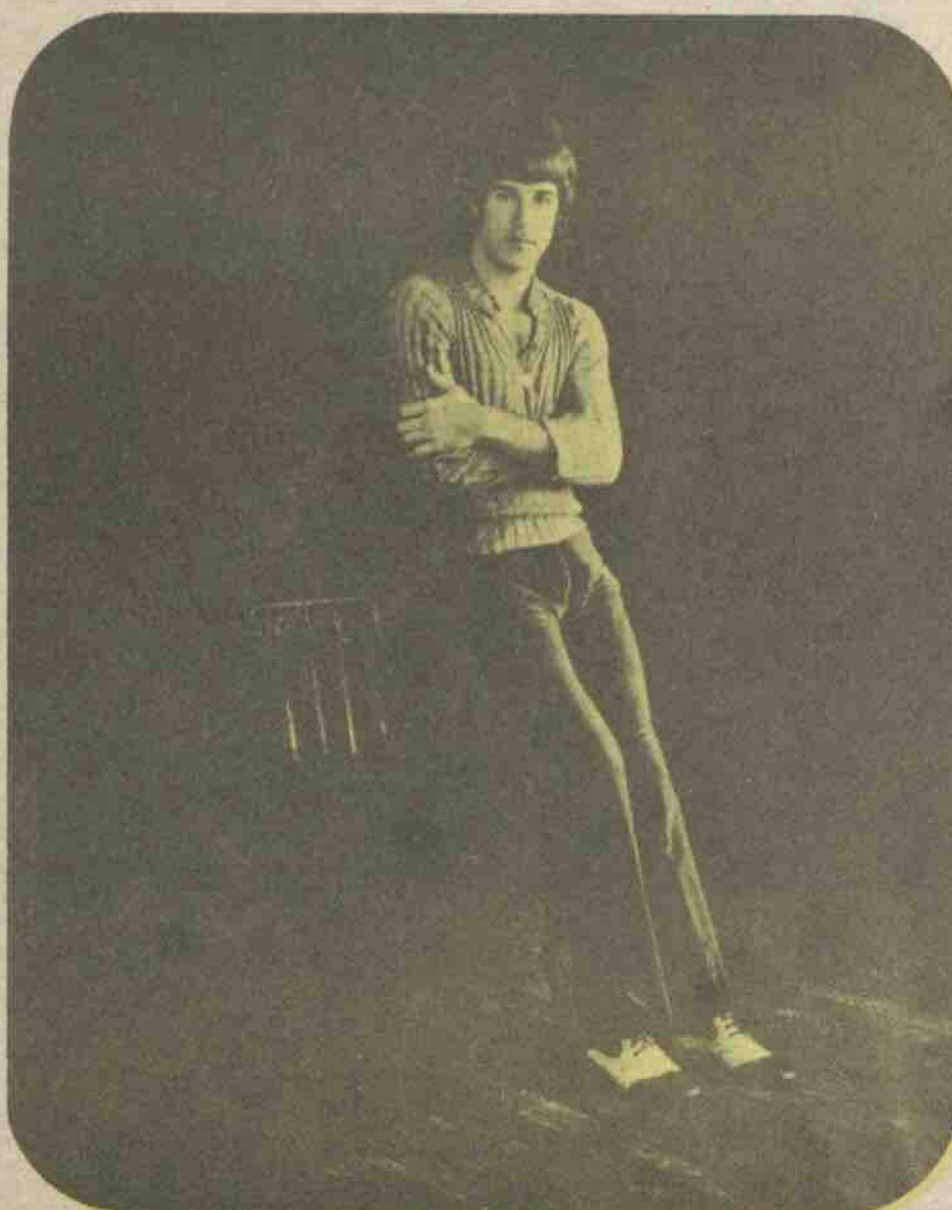
Chicago est demeuré muet depuis quelques mois, les nouvelles se font rares. Peut-être attendent-ils la parution du huitième album? De toute façon, Chicago devrait débiter la prochaine tournée prochainement. Chicago c'est avant tout le meilleur groupe américain au monde (ce n'est pas seulement moi qui le dis, les sondages le prouvent), l'un des plus solides piliers dans le temple rock and rollien. James Pankow (trombone), Terry Kath (guitares), Walter Parazaidier (cuvres), Lee Loughlane (trompette), Pete Cetera, (basse,



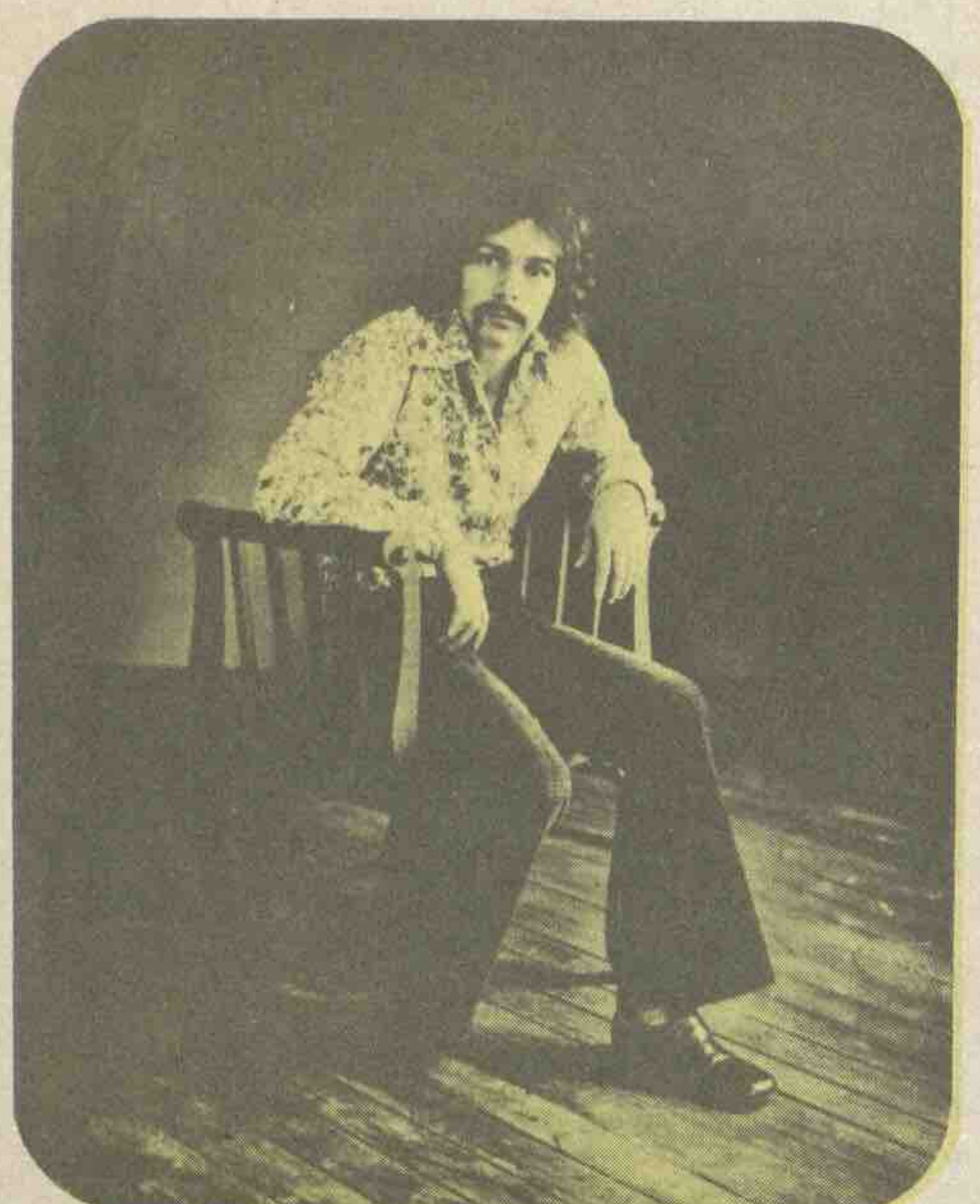
Robert Lamm



Lee Loughlane



James Pankow



Daniel Seraphine

leurs vendeurs. A l'automne CTA enregistre le second microsillon dans les studios de New York et de Los Angeles. Au mois de novembre, Chicago (comme ils ont choisi de s'appeler désormais) entreprennent la première tournée de leur carrière.

En mars 70, paraît "Chicago II", le second double-album enregistré par le groupe. Une série de simples à succès en seront tirés. "Make me smile", "Colour my World" et

#### UN ALBUM A QUATRE DISQUES

En janvier 71, "Free" une chanson de "Chicago III" paraît sous la forme de 45-tours et obtient un succès partagé. Tel n'est pas le cas cependant pour le troisième album qui fait son apparition à la fin du même mois. C'est un succès instantané. Au printemps, une nouvelle tournée européenne est mise sur pied. C'est un triomphe. Quand le groupe retour-

vers le jazz. Au printemps, sort "Chicago VII", qui après plusieurs mois de travail acharné sera chaleureusement accueilli par la presse. Trois simples seront tirés de l'album, "I've been searching for so long", "Call on Me" et "Wishing you were here". Chicago visite Montréal pour une troisième fois au mois d'octobre. Déjà, ils nous présentent du matériel qu'on devrait normalement trouver sur "Chicago VIII" qui doit paraître incessamment.

un nouveau style. D'après Pankow, ce sera du rock and roll. Pour nous pauvres amateurs, Chicago demeure une machine à musique roulant toujours plus vite. Nous devons évoluer au même rythme que le groupe. Et ce n'est pas toujours facile. Chicago n'est pas le genre de groupe à sombrer dans un même style pendant six ou sept albums. Chicago n'a pas de style proprement dit, Chicago possède un atout bien précieux: le "Chicago sound". C'est

chant), Danny Seraphine (batterie), Laudir de Olivera (percussions), et Robert Lamm (claviers) ont su à travers les années demeurer au sommet grâce à beaucoup de travail, de persévérance et surtout grâce à sept merveilleux albums. Les "Mantovani" du rock semblent déterminer à garder la position qu'ils occupent présentement pour de nombreuses années encore. Et qui s'en plaindrait?

MARIO LEFEBVRE



## GENESIS: GRANDE MUSIQUE- PETIT GABRIEL

Je tiendrais à émettre une opinion au sujet du spectacle que Genesis a présenté au Centre Sportif, le 21 avril dernier. Ce spectacle m'a énormément emballé au niveau musical mais m'a déçu en ce qui concerne la prestation scénique de Peter Gabriel. On m'avait tellement rabattu les oreilles avec des "c'est un personnage hallucinant", "un mime extraordinaire" etc..., je m'attendais alors à beaucoup plus que ce qui s'est offert à mes yeux ce soir-là... Je dois quand-même avouer que l'ouverture de "Watchers of the skies" m'a impressionné. Mais cet emballement disparut sous peu; dès que l'"Ange Gabriel" déploie ses "ailes", et que l'on s'aperçoit que sous ce camouflage de talent (où, devrais-je dire, de "manque de talent", car Gabriel en est quelque peu dépourvu, si l'on jette un coup d'oeil vers les autres musiciens...) ne s'ébat qu'un type ben ordinaire (qui tente pourtant de jouer le gars extraordinaire) et bien, l'enthousiasme baisse effectivement.

Hormis son numéro du vieillard affamé sexuellement, que j'ai trouvé pas mal réussi, son "show" m'a agacé par la facilité de beaucoup de ses petits trucs... Qui ont pourtant l'air d'avoir épaté bien du monde; je fus déçu par la réaction de cette assistance: La moindre simagrée, la moindre facétie de Gabriel était applaudie par la foule. Ces grimaces et ces niaisages, je ne les ai pas trouvés drôles du tout... Gabriel admiré à sa moindre connerie, alors que Peter Hammill lui, fut hué à cause qu'il ne jouait pas une musique que tous auraient voulu entendre. c'est à se poser des questions sur l'intelligence d'un public... Quant à ses talents de mime, point d'interrogation... Les gestes scéniques de Ian Anderson ou de Derek Shulman sont autrement plus "propres" et moins "garrochés" que ceux de ce soit-disant "chanteur-mime"...

Il m'a particulièrement tapé sur les nerfs lorsque, au début de "Cinéma show", avant de chanter, alors que les guitares 12 cordes créaient une magnifique atmosphère musicale très classique, il faisait ses insignifiantes singeries derrière le micro (je ne sais trop si c'était pour attirer l'attention); cela cassait affreusement avec le trop musical...

En show, ce n'est malheureusement qu'un paquet d'acid ambulant, un gars très "speedé" qui fait son travail d'acteur scénique" très très "à la botche" (du moins, c'est mon avis). L'idée du spectacle théâtral avec tout ce que cela comporte de costumes, d'éclairage et de mime, je trouve ça merveilleux mais Peter Gabriel devrait, d'après moi, travailler un petit peu plus

sérieusement sur scène; Ses idées sont formidables mais il aurait tellement avantage à les développer moins "à la botche".

Son spectacle n'en serait que moins "garroché" et moins agaçant ainsi. Je considérerais le show de Genesis alors comme du grand spectacle; car, je le répète, la musique, je la trouve aussi excitante sur scène que sur disque; ils ont la très grande qualité de respecter leurs arrangements originaux. Et les 4 musiciens, ils m'ont épaté au plus haut point. Je serais tenté de nommer quelqu'un en particulier, mais je n'ose pas, tant Hackett, Rutherford, Collins et Banks m'ont ébloui par la propreté et la magnificence de leurs jeux.

En passant je trouve dommage qu'à "Pop-jeunesse", vous ne parliez plus, comme au "bon vieux temps", des disques importés d'Angleterre. Cela fait presque 8 mois que le 5ième L.P. de Gentle Giant, "In a glass house", est sorti et disponible chez les disquaires qui importent et vous n'en avez pas encore parlé....

J'attends toujours, avec impatience le retour de ces brillants génies au Québec. Gentle Giant est définitivement le meilleur groupe qu'il m'ait été donné de voir et entendre en spectacle.

Salut  
Gilbert Héty  
St-Janvier  
P.Q.

**L'auteur de cette opinion sera sûrement le plus surpris. La raison pour laquelle nous publions cette lettre, qui a près d'un an de retard, c'est tout simplement parce que nous venons de la recevoir, croyez-le ou non, une oblation datant du mois de mai 1974.**

### BEATLES

A 9 H 20 ce soir, j'ouvrais ma télé au canal 17 sur le UHF (ou bien le 9 sur le câble) et vous ne saviez pas ce qui jouait: C'était un documentaire sur les Beatles, avec des séquences du "Bangla Desh", du show de Lennon au Madison Square Garden, du film Magical Mystery Tour, les Beatles en show etc., etc., etc., C'était absolument fantastique!

Etant donné l'heure tardive que j'ai allumé ma télévision, j'en ai manqué un bon bout; soit environ une demi-heure.

Etant aussi donné les gens qui auraient aimé voir ce film, et qui ne l'ont pas vu à cause du manque d'information que ce poste donne.

J'aimerais que vous publiiez une genre de pétition dans votre journal, soit: un genre ce coupon disant de repasser cette super émission.

# OPINION

Les lecteurs de votre journal pourraient découper ce coupon et l'envoyer directement à Radio Québec.

Merci infiniment.

Benoît

### MAHOGANY RUSH

Je vous écrit voilà bien 2 mois pour vous parler de Mahogany Rush. Je disais que ce n'était que des copieurs (et c'est vrai). Ensuite, j'ai félicité Gilles Valiquette pour son dernier album "deuxième arrêt" et vous m'avez répondu que Gilles Valiquette avait été influencé par les Beatles. Mais au moins je n'ai jamais vu Gilles prendre un "I should have know better" en changeant les mots et quelques mesures pour en faire une pièce bien à lui.

Par contre, "Child of novelty" était bien original, c'est vrai... quand je vois un "Makin my wave" je ne peux m'empêcher de penser à Jimi avec son "If the six was nine" ou encore "Thru the milky way" qui a une certaine ressemblance avec "straight ahead" de Jimi Mais "child of novelty" est ben correct.. au moins Gilles Valiquette lui n'essaie pas de copier. Il fait quelque chose bien à lui et je n'en veux pas à Marino il a beaucoup de talent et je le comprends de vouloir se faire une réputation avec la (technicoguitaristoguitarmanbest), signé Hendrix. Moi que voulez-vous ça me choque d'entendre des pièces de rush (ou Hendrix) où j'entends Frank Marino faire les mêmes accentuations vocales de Jimi. Qu'on laisse donc à César ce qui est à César O.K.! Mahogany Rush.

Pour ce qui est de Mahogany Rush Frank Marino, très bon guitariste mais son matériel ne lui est pas personnel. Je le félicite quand même et lui souhaite une belle carrière internationale. J'ai bien hâte de voir la réponse. Anyway, your newspaper is the best et continuez comme ça. Watch out to the answers everybody!

Sans rancune j'espère!

Alain Patenaude  
St-Paul d'Abbotsford

### BEAU DOMMAGE

J'aimerais vous parler d'un groupe que tout le monde connaît: Beau Dommage. Je les ai vus pour la première fois à T.V. à l'émission Showbizz et ils m'avaient impressionné. J'ai acheté leur long-jeu et je n'ai pas été déçu. Mais, c'est quand j'ai été les voir en spectacle que le gros Boum s'est produit. C'était tout simplement extraordinaire! Après le concert, je n'ai jamais été aussi fier d'être un Québécois pur laine. Enfin un groupe produisait quelque chose de strictement "Made in Québec" et nous faisait oublier du même coup la honte qu'on ressentait presque lorsque nos "artistes" poussaient la kétéinerie jusqu'à copier des versions américaines de grands succès. Il ont joué plusieurs tounes qui ne sont pas sur leur long-jeu et c'est très bon, très simple, très entraînant, très Québécois. Il y en a une surtout qui doit durer une bonne vingtaine de minutes, que je considère comme un petit chef-d'oeuvre.

Quant à vous, les gars de Pop-Rock, continuez votre bon travail, lâchez-pas! J'ai bien apprécié vos super-reportages sur les Who et les Beatles. J'espère que vous en ferez du pareil pour mes groupes préférés: Chicago, Doobie Brothers, Pink Floyd, Deep Purple et Beau Dommage.

Pierre  
Roxton Pond

### ONZIEME PRINTEMPS

C'est reparti: le concours humoristique des **prix orange/citron '75** (toujours parrainés par la revue T.V. Hebdo) montre ses premiers bourgeons....

Les journalistes de la presse artistique ressassent leurs souvenirs et s'apprêtent à décerner l'Orange aux artistes les plus gentils, et le Citron aux plus... indécents.

Le déroulement de ce concours sera encore cette année supervisé par un Comité Spécial formé de sept journalistes d'autant de publications québécoises.

Suite à une conférence de presse qui aura lieu lundi, 17 mars, aux Galeries d'Anjou, les membres du Comité Spécial seront présentés au public dans le cadre de l'émission "Les Coqueluches" du même jour.

Rappelons que le Secrétariat Permanent du concours est constitué de Berthold Brisebois, administrateur, Roger Chabot, secrétaire, Ghislaine Lefrançois, secrétaire-archiviste, et Jacques Lina, attaché de presse.

Le concours est présenté cette année en collaboration avec le Restaurant Sambo où se dérouleront les compilations préliminaires et finales des votes des journalistes, ainsi que la réception suivant la remise des prix dans le cadre du **Gala des Prix Orange/Citron '75** présenté à l'émission "Les Coqueluches" du 18 avril.

### SAVIEZ-VOUS QUE?

David Essex a tourné dans deux films. Son premier "That'll be the Day" où il tourna avec Ringo Starr. Un deuxième "Stardust" vient de prendre l'affiche au U.S.A. On retrouve la musique de ces deux films sur son dernier album: "David Essex" (PC 33289)?

Bob Dylan un retour fulgurant chez Columbia avec son album "Blood on the tracks" (PC 33235). La critique dit que c'est son meilleur depuis "Blonde on blonde" et "Highway 61"?

Buddy Miles sera en concert à Montréal le 20 février au Palais du Commerce dans le cadre du Carnaval du Collège Dawson?

"Switched on Bach" de Walter Carlos devient le deuxième album dans l'histoire de la musique classique à dépasser plus 1,000,000. de ventes. Le premier fut "Tchaikovsky's piano concerto No. 1" de Van Cliburns?

Barbra Streisand nous revient dans un autre superfilm: "Funny Lady" dont la première aura lieu au bénéfice des enfants retardés le 9 mars prochain à Washington D.C.?

"Qu'on vous aime ben gros?"  
Columbia Records  
Montréal

### LE SOIR EN VOUS COUCHANT NE COMPTÉZ PLUS DES MOUTONS LISEZ PLUTOT MON HISTOIRE

Une vieille maison avec un grand parterre tout vert  
Une grande forêt toute noire qui l'entoure.

Pour s'y rendre un long chemin sombre et tortilleux.

Au bout du chemin une affiche où on peut lire "rue"

Des étrangers s'y enfoncent ne se doutant pas qu'au bout

Il se tient droit, mitraille à la main, devant lui un amas d'os blanchis par le temps avec les os il fabrique des pipes qu'il revend à la ville pendant la saison morte, avec l'argent il rêve de pouvoir s'acheter

Une vieille maison avec un grand parterre tout vert.



# 5 millions de Québécois ne peuvent répondre à ces questions

## Elton John

Il fut l'accompagnateur d'un illustre groupe vocal noir:



- A— Les Platters
- B— Les Ink Spots
- C— Les Coasters

## Robert Charlebois

Il a fait ses débuts professionnels avec:



- A— Yvon Deschamps
- B— Jean-Guy Moreau
- C— Louise Forestier

Reliés, les exemplaires seront pour l'amateur une encyclopédie rock au vrai sens du mot. C'est plus qu'une pièce de collection, c'est une nécessité.

Au fait, voici les réponses à nos questions:

ROBERT CHARLEBOIS a fait ses débuts avec Jean-Guy Moreau.

LES BEATLES avaient composé exactement 100 chansons.

ELTON JOHN a déjà accompagné les Ink Spots.

## Les Beatles

Avant d'enregistrer leur premier disque, ils avaient composé:



- A— 43 chansons
- B— 100 chansons
- C— 280 chansons

## UNE ENCYCLOPÉDIE HEBDOMADAIRE DU ROCK, À QUOI ÇA SERT?

Le public québécois est l'amateur rock numéro 1 au monde, compte tenu de la population et du volume des ventes de disques et de billets de spectacle. Pourtant, il est aussi l'amateur le plus mal informé. *Histoire du Rock* veut combler cette lacune. Tout a été mis en oeuvre pour que ce volet hebdomadaire réponde à toutes vos questions d'une façon intéressante et divertissante.

Chaque semaine, une partie de ces 20 ans d'histoire vous sera présentée par une analyse approfondie et définitive des chansons, des artistes, des influences, des musiques et de leurs sources, et des super-vedettes, de Bill Haley à Yes, des Rolling Stones à Emerson, Lake and Palmer.

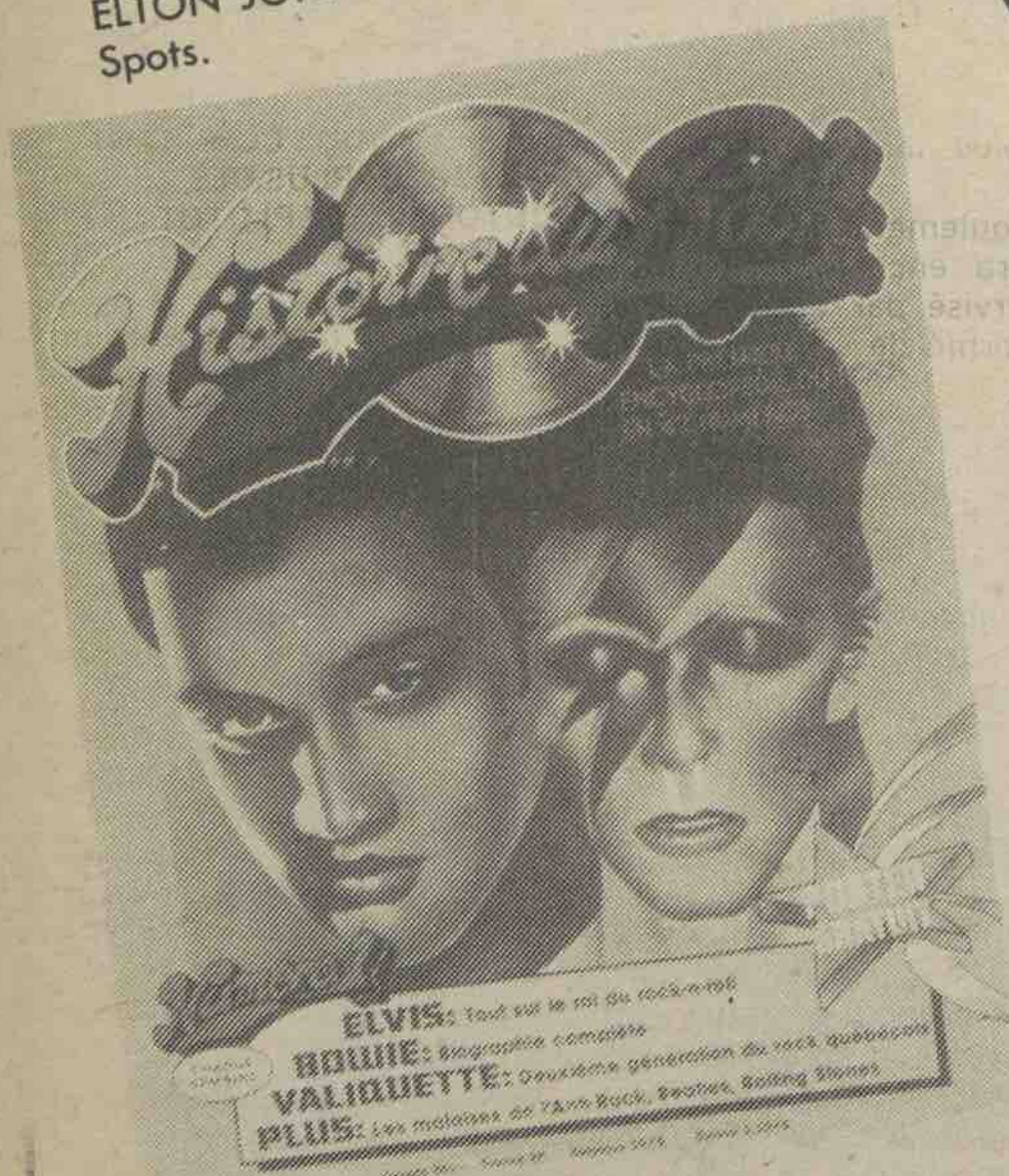
Chacun de ces articles a été conçu et écrit par un spécialiste en la matière. Chaque numéro est abondamment illustré de nombreuses photos couleur.

## LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE DU ROCK EN 42 NUMÉROS



À tous nos lecteurs  
du Saguenay-Lac St-Jean

Numéro 1 en vente dès maintenant — 95¢





# L'univers de Pink Floyd



Le Pink Floyd (littéralement le Flamant Rose) est l'un des tout premiers groupes révélés par la musique psychédélique. C'est John Hopkins qui a découvert cette nouvelle formation durant l'été 1966. Impressionné par les idées révolutionnaires du quatuor, il a accueilli plusieurs fois celui-ci à sa Free School avant de le révéler le 15 octobre lors du lancement de International Time dans l'ancienne gare désaffectée de Chalk Farm. Cette réunion, la première grande soirée hippie que connaît l'Angleterre, est pour Pink Floyd l'occasion de présenter une musique et une mise en scène d'avant-garde qui se prêtent tout particulièrement au psychédélique.

Lorsqu'il joue à la Roundhouse, le Flamant Rose n'en est qu'à ses premiers mois d'existence. Le trio Waters-Wright-Mason n'a en effet décidé de s'associer à Syd Barrett qu'au printemps 1966. La formation, qui obtient son premier article de presse au début de 1966, sous la plume de Barbara Walters dans un journal de Cambridge, joue surtout du rhythm and blues. A cette époque Roger Waters déclare: "Le Rock est simplement un rythme sans réelle expression. Il faut par contre admettre que le rythme and blues forme la base du rock originel".

Avec Syd Barrett, leur nouvel associé, le trio Waters-

Wright-Mason sent très vite que ce problème de créativité et d'impulsion artistiques sera différent. Barrett a en effet des idées sur tout et, ce qui est essentiel, des idées originales! Le Pink Floyd des premiers temps a bien besoin de la forte personnalité de Syd Barrett pour affirmer son originalité.

La rencontre des quatre futurs Pink Floyd a lieu à Londres pendant le premier trimestre 1966. Roger Waters, le plus âgé du lot (6 septembre 1944), a quitté depuis quatre ans sa ville natale de Cambridge pour étudier l'architecture à Londres. C'est là qu'il rencontre Nick Mason, lui-même originaire de Londres



(27 janvier 1945), un autre étudiant en architecture, et Rick Wright (28 juillet 1945), qui étudie conjointement la musique et l'architecture. Le trio à la fin de son expérience Abdads, se lie, grâce à Rogers Waters, qui poursuit des études décousues à l'école des beaux-arts de Londres. Aussitôt formé le groupe se produit à Cambridge où il devient une gloire locale, en particulier dans la communauté estudiantine.

Le répertoire du groupe se compose de morceaux de Bo Diddley, des Rolling Stones et de classiques du blues. C'est à Londres que John Hopkins découvre le groupe qui l'accroche par sa musique et sa tenue de scène profondément originales. Les Pink Floyd, passionnés d'électronique et de science-fiction, ont en effet déjà commencé à triturer les sons de leurs instruments et à expérimenter la technique du larsen et de l'écho. La première étape vers la reconnaissance populaire est la soirée du lancement de IT à la Roundhouse, occasion pour le groupe d'affronter l'underground londonien auquel il n'avait jamais été vraiment confronté, malgré plusieurs passages de l'école libre expérimentale du même John Hopkins. La prestation du Floyd sera, sinon éblouissante, du moins satisfaisante. La personnalité trouble de Syd Barrett, sa voix gouailleuse, son jeu de guitare torturé, inquiétant et fascinent un public sevré d'émotions fortes. L'événement ne passera pas inaperçu, le Melody Maker, mentionnera le passage du Pink Floyd et retiendra même une extraordinaire version "psychédélique" du succès des Kingsmen's, "Louie Louie".

Le Pink Floyd passe le mois de novembre 1966 à développer un style qui lui tient à coeur et qui a été désormais reconnu. Il répète et se trouve un manager, Andrew King, dont la première initiative sera d'organiser un spectacle Pink Floyd, à l'endroit même où il vient de triompher, la Roundhouse de Chalk Farm. Le spectacle tout à fait psychédélique s'intitule "Pink Floyd, Films and Madness" (le Pink Floyd, des films et de la folie). Ce même jour, Chris Welch, chroniqueur du Melody Maker, écrit dans un grand article sur le "progressive pop": "Les groupes d'avant-garde sont les plus intéressants parce qu'ils peuvent être l'indication de ce que va vraiment devenir



la musique populaire". L'incroyable succès remporté le soir même par le Pink Floyd confirmera Chris Welch dans ses propos.

#### HIPPIES ET MARGINAUX

De semaine en semaine, Pink Floyd rode un répertoire où ses premières créations commencent à apparaître. Les premières heures de l'année 1967 resteront dans l'histoire du Pink Floyd un moment privilégié. Car le 31 décembre, le groupe participe à un grand spectacle d'inauguration. Tout ce que Londres compte d'hippies et de marginaux à la page se retrouvent pour une étonnante soirée réveillon qui n'aura pourtant rien de commun avec la traditionnelle fête familiale anglaise. Le psychédélique a enfin trouvé un endroit à lui où il pourra se développer, mais aussi faire la dure expérience des mises en oeuvre artistiques! Dans un déluge de sons, de parfums, de couleurs et de lumières, Pink Floyd apparaît, tard dans la nuit.

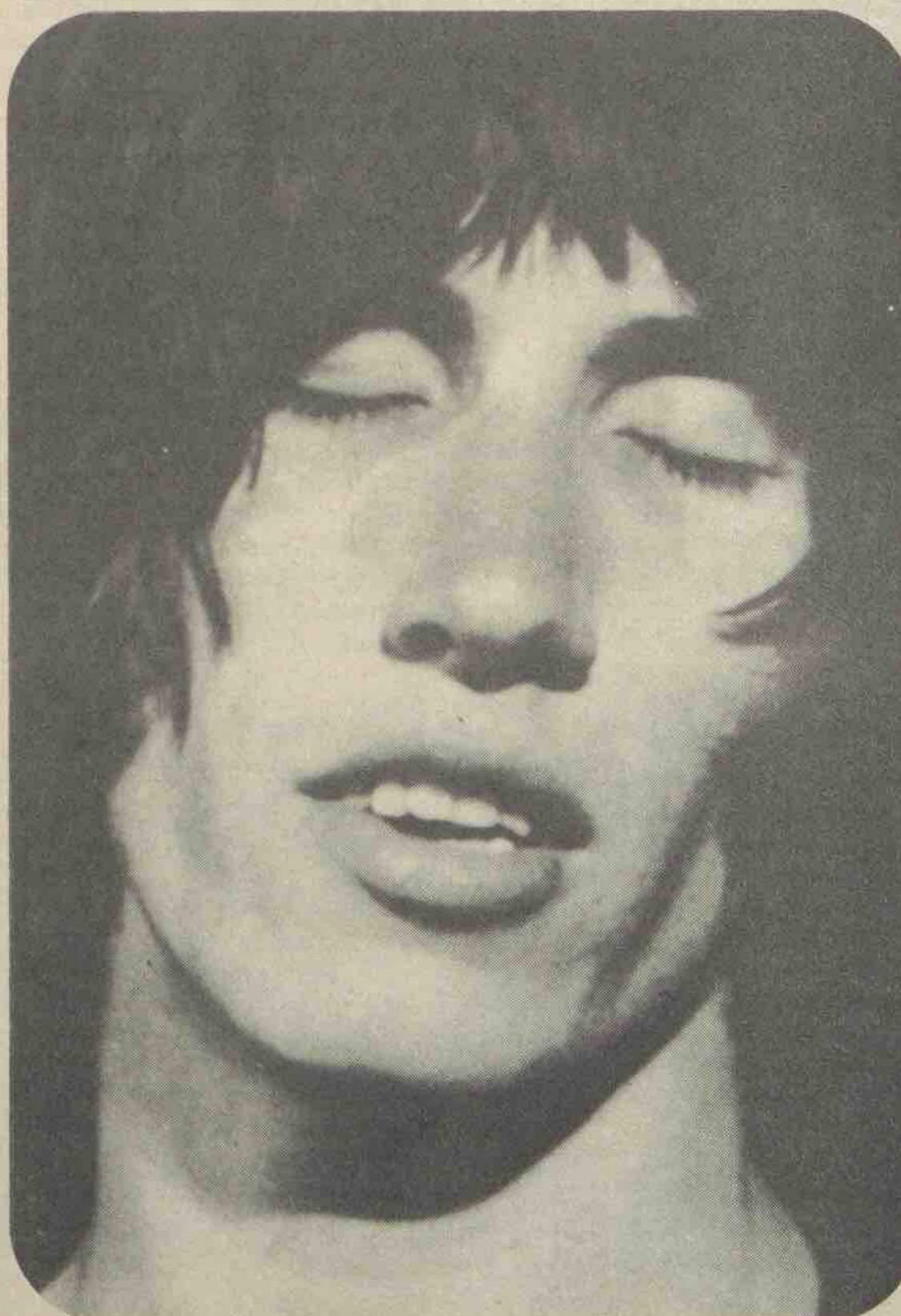
Le show a été soigneusement préparé et le groupe donne une grande leçon d'audio-visuel à une communauté qui

ne demande alors qu'à monter au pinacle le groupe le plus délirant, le plus planant. Ce n'est pas un hasard si Pink Floyd devient d'un coup la figure la plus populaire du Londres Underground.

#### SYD BARRETT: L'APPRENTI SORCIER

Une fois révélé, le groupe ne cesse plus de tourner. Les mois de janvier, février et mars sont l'occasion d'innombrables galas, prestations à la radio et à la télévision, qui se succèdent à un rythme infernal. Pink Floyd devient synonyme d'exotisme et de "voyage". Pink Floyd en profite pour enregistrer et commercialiser son premier disque, un 45 tours simple qui regroupe deux compositions de Syd Barrett, "Arnold Layne" et "Candy and a currant bun".

Tous les jeunes Anglais qui avaient pu voir jusque-là le Pink Floyd sur scène restaient terriblement impressionnés par un personnage mystérieux, ce Syd Barrett rayonnant d'un magnétisme trouble. Certains avaient pu croire que le soir où ils l'avaient découvert, le leader du Pink Floyd se présentait sous son aspect le plus avantageux







## L'univers de Pink Floyd

et qu'après tout... "Arnold Layne" prouve que Barrett est décidément une personnalité imposante, douée d'une sensibilité et d'une vision du monde qui l'entoure peu communes. En racontant les aventures de ce fétichiste, amateur de vêtements, Syd restitue en pointillé l'atmosphère qui règne alors à Londres. Dans une escalade de couleurs, de costumes, d'attitudes, chacun joue à ce qu'il n'est pas et à ce qu'il voudrait être:

Arnold Layne a une habitude étrange:  
Collectionner les vêtements  
Clair de lune - Contours dilués  
Ils lui conviennent bien  
Sur le mur pendait un grand miroir  
Vue déformante  
Regarde à travers, petit  
Il adorait cela.

Textes bizarres, sujet étrange, musique nouvelle, Barrett et le Pink Floyd réussissent leur entrée dans la production discographique avec un simple qui colle tout à fait à leur image. Le disque sera classé au hit-parade

et ouvrira au groupe les portes des studios de radio et de TV. Curieusement, Radio-London, station pirate sympathisante du psychédélique, refusera de passer "Arnold Layne", qu'elle considère comme une apologie des drogues hallucinogènes. Barrett, profondément sensible, sera choqué par cette trahison. Pourtant l'atmosphère est à l'optimisme dans la formation à qui la chaîne Granada consacre une émission spéciale le 6 mars. Entre deux spectacles, le groupe participe au tournage d'un film sociologico-musical en couleurs sur l'Angleterre hip. Ce sera: "Tonight, let's all make love in London" (Ce soir, faisons tous l'amour à Londres). Dans ce film mis en scène par Alan Whitate et où apparaissent Vanessa Redgrave, Julie Christie et The Animals, les Pink Floyd interprètent "Interstellar Overdrive".

Le mois d'avril, qui voit la caravane Pink Floyd silloner l'Angleterre, devait être l'occasion pour le groupe de commencer le tournage du premier film où ses mem-

bres sont à la fois acteurs et réalisateurs: "The Life Story of Percy the Ratcatcher" (la Vie de Percy, le chasseur de rats).

### FANTASIE SURREALISTE

En juin, malgré quelques absences de Syd (dans les deux sens du terme), le groupe respecte un planning serré qui le conduit dans toute l'Angleterre. Elle se plonge alors dans le psychédélique avec une furie surprenante, à la manière du vieillard qui, sentant ses dernières dents se déchausser, croque son nougat à n'en plus finir.

Alors que le mignon Paul McCartney déclare publiquement prendre du LSD, ce qui lui a permis, dit-il de découvrir que Dieu existe vraiment, le Flamant Rose sort son second 45 tours, "See Emily play", seconde production de Joe Boyd. "Je dormais dans un bois, après un gala dans le Nord, raconte Syd Barrett, lorsque je vis venir à travers les arbres, une jeune fille qui criait et dansait. C'était Emily".

Cette fantaisie surréaliste avait été écrite à l'origine comme morceau d'ouverture de "Games for May".

Emily essaie, mais comprend mal (Ah! Ouh!) Elle a souvent tendance à emprunter les rêves de quelqu'un jusqu'à demain. Il n'y a pas d'autre jour. Essayons ça d'une autre manière.

Vous perdrez l'esprit et jouerez les jeux libres de mai.

Curieusement, c'est au moment où sa musique, jugée trop longtemps en avance, est enfin reconnue que le Pink

Floyd traverse sa première grande crise. Syd Barrett dans un état de complet épuisement physique et moral doublé de symptômes de paranoïa avancée, quitte le groupe à la fin de juillet et va se terrer chez ses parents à Cambridge. Andrew King, le manager du Pink Floyd, annule tous les galas prévus en août et perd quelque \$10.000.

La défection de Barrett n'est pas une surprise pour les autres membres du quatuor et ses familiers. Syd le précieux, Syd le chamarré a toujours été à part dans le groupe. Personnalité introvertie, ambiguë et profondément égocentrique, il s'est imposé de manière assez autoritaire comme le leader moral et effectif du quatuor, auquel il a jusque-là tout apporté. Mais, à l'image des grands romantiques, Syd Barrett est littéralement rongé par ses délires intérieurs. Il a le plus souvent du mal à concilier le mode de vie du groupe (voyages, répétitions, enregistrements, etc.) et ses exigences personnelles, déformées par l'acide et l'alcool.

### UN CERTAIN DAVID GILMOUR

Pendant quelques semaines, Pink Floyd, qui prépare un nouveau séjour aux Etats-Unis, répète à cinq. Mais l'apport de David Gilmour, s'il résout les problèmes de Pink Floyd, ne résout pas ceux de Syd Barrett. Le trio Wright-Mason-Waters, désabusé, excédé, mais aussi tout à fait conscient de la liberté que lui offrirait le départ définitif de Barrett, ne fait rien pour le repêcher une nouvelle fois. Celui-ci quitte Pink Floyd définitivement à la mi-janvier 1968.

Après la défection définitive de Barrett, qui officiellement quitte le groupe pour se consacrer exclusivement à la composition (!), le Flamant Rose retrouve sa formation initiale de quatuor. Il semble qu'il n'y ait alors aucun flottement dans le groupe qui avait appris depuis déjà quelque temps à s'assumer en "l'absence" de son premier leader. Désormais, Roger Waters et Rick Wright prendront en charge la direction musicale du quatuor qui entend respecter tous ses engagements et n'annuler aucun contrat. Au moment où le Pink Floyd présente (assez discrètement d'ailleurs) son nouveau visage au grand public il apprend que les lecteurs du Melody Maker l'ont classé quatrième espoir de l'année 1967, après les créateurs de "A Whiter Shade of Pale", Procol Harum, Traffic, le nouveau groupe du jeune prodige Stevie Winwood, et le guitariste d'expérience, Jimi Hendrix.

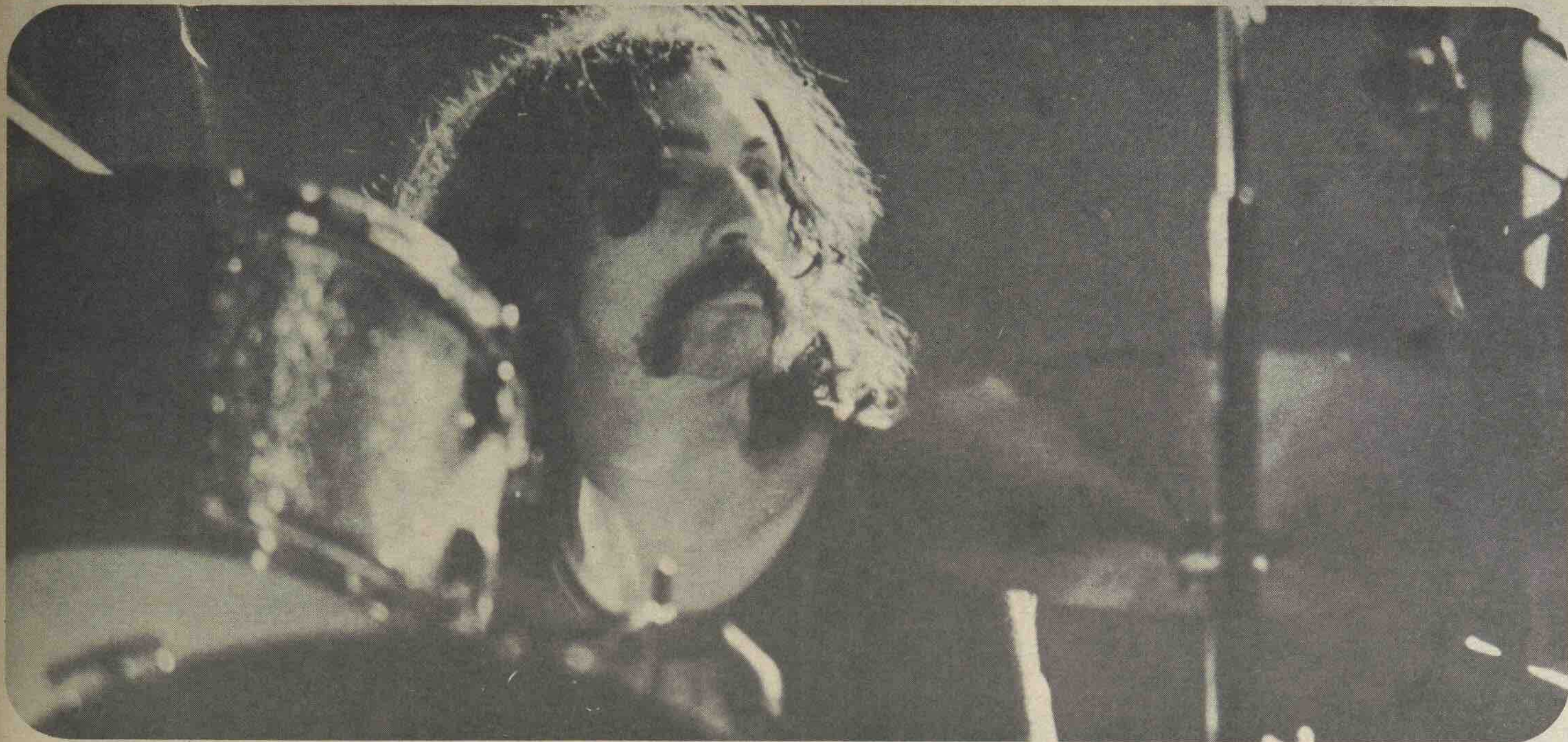
Le départ de Syd Barrett et surtout l'arrivée de David Gilmour, si tôt annoncés officiellement, sont contestés par les fans du Pink Floyd inquiets du vide laissé par l'auteur-compositeur - interprète principal du quatuor et par la personnalité assez pop de David Gilmour.

David Gilmour est né le 6 mars 1946 à Cambridge, la ville de Roger Waters et Syd Barrett. C'est à l'école qu'il rencontre à quatorze ans le futur bassiste, puis le futur soliste du Pink Floyd.

Grâce à David Gilmour, Pink Floyd découvrira bientôt les charmes habituels de la douce France qui deviendra, le succès aidant son pays de prédilection.







Les quelques semaines de répétition à cinq suffisent à David Gilmour pour apprendre le répertoire du groupe.

"Quand j'ai commencé, je devais jouer des choses qui ne m'étaient pas naturelles. Je n'ai donc pas fait d'improvisation pendant les six premiers mois où j'ai joué avec le Floyd. C'est plus tard, à partir du 33 tours, A Saucerful of Secrets, que j'ai donné quelques bonnes idées".

#### UN NOUVEAU GROUPE...

Courant janvier 1968, les Pink Floyd nouvelle formule retrouvent les Etats-Unis et la Californie. L'accueil est chaleureux, malgré une mise en place musicale approximative. Au fil des jours, le Pink Floyd se trouve peu à peu et, lorsqu'il pose à nouveau pied sur le sol anglais, au début de février, c'est un groupe tout à fait acceptable, de nouveau sur le chemin de la créativité et de l'innovation, que le public découvre. Les craintes se dissipent et Roger Waters, David Gilmour, Nick Mason et Rick Wright peuvent alors commencer à travailler à la réalisation d'un nouvel album dans un climat tout à fait favorable.

Du 19 au 25 février, Pink Floyd participe au festival international de la Chanson à Rome, qui, cette année-là, ouvre largement ses portes à la musique rock. Outre Pink Floyd ont été inclus au programme, les Who, les Cream, Donovan et l'autre enfant chéri du psychédélique anglais, Soft Machine. C'est la première apparition du Flamant Rose en Italie où il remporte d'emblée un succès extraordinaire. Ce passage réussi, qui coïncide avec les premières

ventes de The Piper at the Gates of Dawn sur le continent, contribuera à bâtir en Europe la réputation de ce groupe.

pe révolutionnaire qui se démarque résolument des courants folk (Donovan), blues (Cream), rock (Who) alors

en vogue. En France d'ailleurs, au classement de Rock & Folk, les Pink Floyd, étiquetés comme "groupe cent pour cent flower power", apparaissent en février 1968 à la dixième place et ce, malgré des passages radio pratiquement inexistant.

Après quelques jours passés en Grande-Bretagne, Pink Floyd traverse à nouveau l'Atlantique pour effectuer sa troisième tournée américaine. Ils passent tout le mois de mars à sillonner les côtes Ouest et Est. Pour pallier le vide laissé sur scène par la disparition de l'Appranti Sorcier, le groupe a renforcé son appareillage audiovisuel. Stroboscopes, quadraphonie et light-show, minutieusement agencés et coordonnés, habillent les morceaux du groupe qui, sous la houlette de Waters et de Wright, s'étirent désormais en de longues suites esthétiquement plus propres, plus coulées et plus assimilables par le spectateur moyen. En Amérique, Pink Floyd rode sur scène la plupart des morceaux qu'il enregistre quelques jours plus tard à son retour des USA.

#### A SAUCERFUL OF SECRETS

Subtilement, "A Saucerful of Secrets" illustre le nouvel équilibre qui s'est établi au sein de Pink Floyd. Le noyau du groupe est désormais Roger Waters-Rick Wright qui signent pratiquement tous les textes et toutes les musiques du 33 tours. Le duo, Roger Waters en particulier, conduit la formation vers des créations longues à atmosphère, à peine ébauchées sur disques avec "Interstellar Overdrive" et "Astronomy Domine" et que le groupe a peu à peu développées sur scène depuis

fin 67. Au nombre de ces longues plages qui feront le succès international du groupe, figure tout d'abord le titre qui a donné son nom à l'album, composition collective du groupe. Après une longue mise en condition sonore de l'auditeur, la batterie fait une entrée fracassante qui restera dans les annales de la pop-music et que reprendront les Beatles dans leur double album blanc. Dans un flot de particules sonores, apparaissent un solo de piano très progressif (influence du free-jazz chez Rick Wright) et surtout une longue pièce d'inspiration traditionnelle (influence classique) qui hantera à ce point Wright que celui-ci la rappellera dans "Cirrus Minor" (album More) et le développera dans Atom Heart Mother.

Les années 1969 et 1970 seront, dans la saga du Pink Floyd, des années tout à fait capitales. D'une part, le quatuor affirmera sa nouvelle prédominance et se libérera de l'emprise de Syd Barrett. D'autre part, malgré la rigueur et la précision maniaque qui désormais l'habitent, le Pink Floyd concevra une oeuvre clé parfaitement représentative d'une période où la pop devient communautaire et où une nouvelle drug culture apparaît.

#### UMMAGUMMA, MORE...

Juillet et août 1969 sont partagés entre de nombreux concerts en plein air et des séances en studio. Le week-end des 8-9-10 août, le groupe participe au 9e festival national de blues et de jazz de Plumpton, en compagnie des Who, des Nice, du clownesque Bonzo Dog Band et de Soft Machine qui, depuis l'époque du UFO a lui aussi perdu un mem-





en  
collaboration  
avec  
les compagnies  
de disques

# Pop-Jeunesse



**IN CONCERT**  
**"Volume two"**  
**CTI 6049 SL**

Freddie Hubbard, Stanley Turrentine, Herbie Hancock, Ron Carter, Jack de Johnette et Eric Gale. En fait, les meilleurs musiciens de jazz et aussi les plus respectés présentement en Amérique. La plupart sont déjà passé en vedette incidemment au "In Concert" du Vieux Montréal. Le titre de l'album toutefois n'est que pure coïncidence. Tous ces musiciens, donc, se sont réunis pour un super jam-session qui démontre effectivement une douzaine de brillants solos.



"PFM COOK" c'est en d'autres mots une copieuse portion de "spaghetti rock", qualificatif que nos voisins du sud se plaisent à dire présentement. C'est aussi un microsillon où l'improvisation occupe une place de choix. Les chansons de PFM endossent toutes un nouvel aspect lorsqu'elles sont présentées "live". Certains diront que la version originale est supérieure, d'autres avoueront préférer celles qui forment ce nouveau disque.

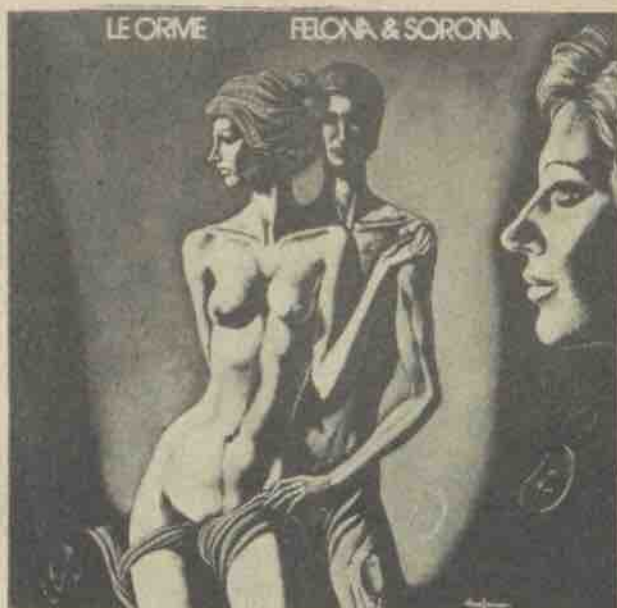
De toute façon, ce qui importe c'est que PFM COOK est beaucoup plus qu'un simple album enregistré lors d'un spectacle. C'est aussi une brève rétrospective de la courte carrière de cet illustre groupe italien. Six chansons composent cet album; deux de "Photos of Ghosts" deux de "The World became the world" ainsi que deux extraits du premier long jeu de PFM intitulé "Storia de una minute" qui est disponible en importation seulement. C'est un beau programme que nous offre PFM. "Four Holes in the Ground" ouvre l'album. Nous avons droit ici à une version accélérée où Premoli nous démontre sa rapidité sur les claviers. "Dove Quando", une pièce où la flûte et la guitare prédominent, suit.

Le groupe enchaîne par la suite avec "Just look away", une chanson simple chantée par le

batteur Franz Di Ciocco où l'instrumentation bien que limitée est superbe. Le morceau suivant s'appelle "Celebration", pièce qui a révélé PFM au monde entier. Méconnaissable au départ, elle a littéralement changée. C'est une toute nouvelle version que PFM nous présente et quelle version... Le travail à la guitare de Franco Mussida est brillant et il en est de même pour Flavio Premoli et ses milles et uns claviers.

La deuxième face nous fait entrer chez "Mr. Nine till Five" la plus longue chanson de l'album, le gros morceau quoi. Pendant un peu moins de vingt minutes, nous sommes en présence d'un morceau improvisé de toute pièce. Les sons de guitare, claviers, batterie, violon, accordéon basse s'entremêlent, se croisent, s'allient, se battent ou se marient de façon magistrale.

PFM produit une musique recherchée, complexe mais quand même accessible à tous. Les influences du classicisme abondent au sein de PFM "COOK" c'est un plat de consistance, peut être un petit peu difficile à avaler lors de la première audition mais qui se déguste comme du bon vin. Enveloppé d'une pochette magnifique, cette plaque de vinyl mérite une attention particulière. Vous devez d'entendre au moins une fois PFM COOK, il le mérite bien.



**LE ORME**  
**"FELONA et SORONA"**  
**Charisma Cas 1072**  
**(IMPORTATION SEULEMENT)**

Le Orme est un autre de ces merveilleux groupes italiens qui depuis PFM nous envahissent dangeureusement au Québec. L'an dernier la formation était considérée comme la plus populaire de l'Italie déclassant des noms aussi prestigieux que PFM ou Mario Lanza. Un fait caractérise "Le Orme", leurs microsillons ne sont disponibles qu'en importation.

Celui-ci titré Felona & Sorona est paru en 1973. Deux ans déjà. Depuis "Le Orme" ils ont enregistrés deux autres long-jeux. Le premier fut enregistré "live" en 1974 et se nomme "Le Orme In Concerto" tandis que le plus récent "Contrapunti" vient tout juste de paraître. La musique du groupe me rappelle celle de Genesis. Les claviers de Toni Pagliuca prédominent sur ce disque. Il ne faudrait pas cependant omettre de mentionner les noms des autres musiciens qui jouent tous de façon magistrale, Aldo Tagliapetra s'occupe des guitares et Michi Dei Rossi se

charge d'assurer une base rythmique solide avec sa batterie enflammée.

L'histoire des deux planètes imaginaires Felona et Sorona raconte que la première représente la lumière. L'amour et la seconde, le malheur, la noirceur. Pour un moment ces deux planètes connaissent toutes deux le bonheur, ça ne dure qu'un court laps de temps, le temps d'un sourire précis-t-on.

Les paroles qu'on retrouve à l'intérieur de la pochette sont signées Peter Hammill. Ce sont de petits trésors d'imagination. Huit chansons forment le microsillon et chacune d'elle représente une partie importante de l'histoire.

Les "imports" sont dispendieux mais les couvertures sont toujours plus belles et ce disque n'échappe pas à la règle. Signé Lanfranco, le dessin qui orne la pochette représente un homme et une femme nus, observés par une tierce personne. Cet album est vraiment parfait à tous les points de vue. Si vous avez huit dollars à investir "garomez" vous tout de suite chez votre importateur préféré, je doute que vous ne soyez déçu.



**KEITH JARRETT**  
**ABC Impulse**  
**AS-9274**

L'exotisme de Keith Jarrett. Voilà ce qui distingue cet album. Ici l'harmonie est dramatisée par l'utilisation de divers instruments à percussion. Keith est secondé par Dewey Redman au sax tenor, Sam Brown à la guitare, Charlie Haden, à la basse, Paul Mortian à la batterie et, aux percussions, par Guilherme Franko et Danny Johnson. Jarrett, qui s'occupe aussi de sax soprano puis du "osi drum", a composé les huit pièces de ce long jeu où, encore une fois, brille le talent indéniable d'un des plus grands interprètes de la musique contemporaine. D'après moi, la pièce "The rich and the poor" est un succès instantané.





**DUKE ELLINGTON**  
**"Recollections of the Big Band era"**  
**Atlantic SD 1665**

Un pionnier qui reprend les airs à succès des autres pionniers! C'est intéressant. Au fait, il s'agit d'un projet que le Duke et son groupe avaient entamé en 1962. Ce projet consistait à reprendre les thèmes des orchestres de renommée. La collection complète comprend douze titres, contenues ici. Il s'agit de pièces de Jimmy et Tommy Dorsey, de Guy Lombardo, de Harry James, etc. Cet album est donc une autre partie à rajouter au riche héritage que nous a légué le "maître".



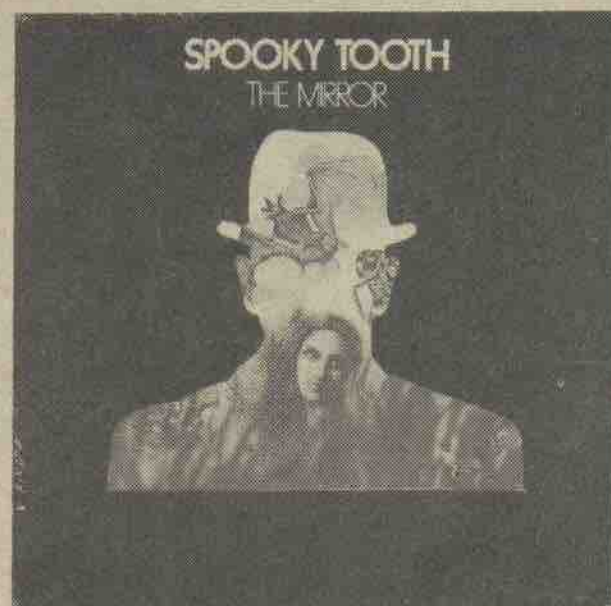
**"Phantom of the Paradise"**  
**Trame sonore du film**  
**AM SP3653**

Issues du film du même nom, les dix chansons qu'on retrouve sur ce disque sont l'oeuvre d'un jeune compositeur américain du nom de Paul Williams. Ce bonhomme a un don très spécial, il écrit des "hits" quand ça lui plaît. Il est entre autre le principal fournisseur d'Helen Reddy et des Carpenters. Vous voyez maintenant à quel genre de musique nous avons ici affaire. Bien que la majeure partie de l'album soit composée de ballades extra sentimentales, on peut y trouver quelques compositions rock proprement dites. Et je suis certain que plusieurs de ces pièces pourraient devenir rapidement de gros "hits" AM. "Goodbye Eddie Goodbye" chantée par les "Juicy Fruits" nous ramène au début des années 60 avec un beat à Little Eva. D'un autre côté, "Somebody Super like you" n'est pas sans nous rappeler certains groupes des années 70. L'orgue et la guitare sont en vedette, c'est sans contredit la pièce la plus "poignante" du microsillon.

Certains critiques ont souvent dit Paul Williams qu'il chante comme quelqu'un qui a la bouche pleine de salive. Sur ce disque, il s'occupe de trois chansons dont "The Hell of it" où le piano de Dave Garland est superbe. Sa voix est étrange, j'ai du écouter quelques fois le long jeu afin de m'y habituer. Enfin...

"Old Souls" chantée par Jessica Harper me fait beaucoup penser à Bette Midler. C'est probablement la plus belle composition de l'album. "Phantom" n'est pas un chef d'oeuvre, c'est plutôt un album sans prétention fait par des gens plus ou moins

connus. Le film se voulait une méchante satire sur le monde rock, il est devenu un documentaire sur le monde pop.



**SPOOKY TOOTH**  
**"The Mirror"**  
**Island ILPS 9292**

Spooky Tooth sont de retour. Après avoir connu pour une "x"ième fois des problèmes internes, le groupe nous présente ce nouveau produit. Seul Gary Wright faisait partie de la formation originale. Le nouveau Spooky Tooth comprend les noms de Mick Jones (guitares), Mike Patto (voix, piano, drums) Bryson Graham (batterie et percussions) et Val Burke (basse). C'est Gary Wright (claviers) qui dirige désormais la destinée du groupe. Il a participé à toutes les chansons de l'album "The Hooper", que Mike Patto a composée. Trois chansons attirent mon attention. Tout d'abord "Higher Circles" avec un "beat" qui porte l'auditeur à taper du pied et la longue suite qui inclut "I'm alive The Mirror" qui tourne beaucoup présentement à la radio FM.

Cet album sera probablement le dernier produit par Spooky Tooth puisqu'on apprend récemment que le groupe s'est dissous encore une fois. Les musiques sont plus souvent qu'à leur tour de petits joyaux, je pense entre autre à "The Mirror" la chanson titre où les harmonies sont plus qu'impressionnantes. Comme toujours on retrouve la formation traditionnelle du groupe qui consiste en l'addition d'un second clavier. Cette dualité est très utile au groupe. Les chansons de Spooky Tooth traitent de sujets aussi simples que les tournees, l'argent, la vie...mais ce, d'une façon superbe. L'emploi du synthétiseur rehausse ces pièces. Mick Jones, un vieux routier du rock anglais, malgré son jeune âge, nous présente un travail remarquable à la guitare.

Enfin, une observation matérielle: la pochette de "The Mirror" est très belle. Elle est l'oeuvre de l'artiste Ruby Mazur. Si vous aimez Spooky Tooth (cf-les six autres LP du groupe); vous réagirez positivement face à "The Mirror". Et si vous ne les connaissez pas encore, vous pouvez toujours essayer leur nouveau disque, ce sera une bonne initiative.

# LE "RETOUR DES BEATLES" AU QUEEN ÉLISABETH LE 14 MARS

Une large campagne visant à réunir les Beatles occasionne présentement toutes sortes de controverses, non seulement à Montréal et au Québec mais partout à travers le globe. Et les principaux intéressés dans toute cette affaire, les Beatles, remeurent bouches cousues. Pendant ce temps, des millions de gens espèrent, espèrent... alors que d'autres, plus terre à terre peut-être, cherchent des solutions à cette angoisse.

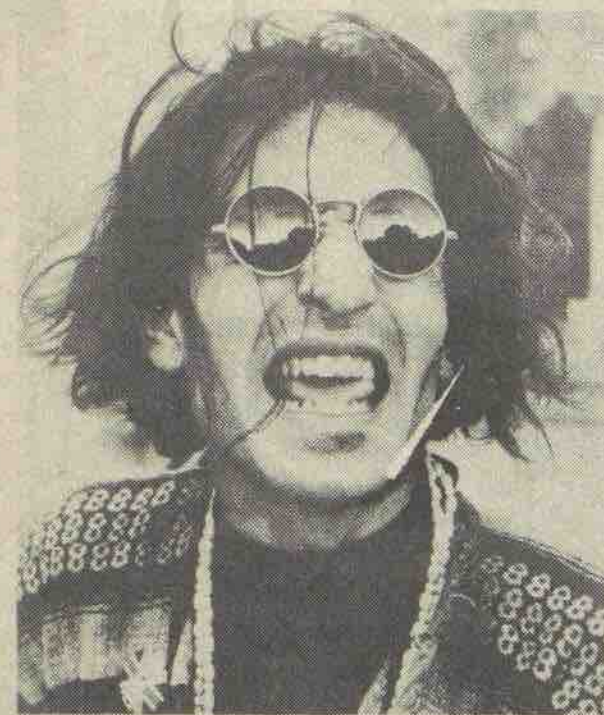
C'est le cas du promoteur Sheldon Kagan qui vient d'avoir la géniale idée de réunir les Beatles... sur disques et sur films lors d'un gigantesque "party" (Bring back the Beatles Rally) qui aura lieu le 14 mars prochain au Grand Salon de l'Hôtel Queen Elizabeth, à Montréal.

Tous les véritables fans, amateurs, admirateurs et maniaques des Beatles sont donc invités à cette partouze pour le moins originale au cours de laquelle deux ex-groupes de renommée locale, J.B. & The Playboys et M.G. & The Escorts, interpréteront les grands airs à succès des Beatles. L'invité spécial de cette soirée sera nul autre que David Peel, un artiste de la maison Apple qui d'ailleurs vient d'enregistrer un nouveau 45-tours qui a pour titre "Bring Back the Beatles".

De plus, dans une pièce adjacente, les invités pourront assister à la projection continue des deux grands films des Beatles: "Help" et "A Hard Day's Night". Des collections complètes de la discographie des Beatles seront aussi tirées au hasard. Le prix des billets de cette soirée est de \$5.50 l'unité et la salle peut contenir 2,000 personnes.



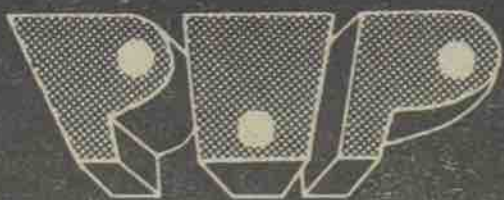
**Sheldon Kagan vous invite à une soirée "retour des Beatles" le 14 mars prochain au Queen Elizabeth.**



**David Peel, l'artiste invité, vient d'enregistrer un nouveau 45 tours qui a pour titre "Bring back the Beatles".**



## LES PETITES ANNONCES



Voici nos nouveaux réguliers  
SIMPLE: \$5.70 DOUBLE: \$10.70

En stock - En stock - En stock - En stock - En stock - En stock  
Disponible dès maintenant:  
LED ZEPPELIN: Bonzo's (2), B. Hill (2), Seattle (2), Forum 72, Muds Lide etc.  
WHO: Tommy Live (2), Jaguar (2), coll. items, Wash. 74, Forum 74 etc.  
STONES: Delilah, New York 72, Angie, Smooth, Rocks Off, BBC 74 etc.  
P. FLOYD: Pompei, Hamburger (2), Omayad, Fill, West, Koloutek, etc.  
J. TULL: Flute Cake, Not, is easy, Tour 72, 72, Forum 73 etc.  
A. COOPER: Alice'n Ian, Crazier, Slumbers.  
BEATLES: Anytown, Top of the pops, Hashs 27 Az Son (2), Tokyo 66, H. Bowl, Let it Be (2), G. Hits Live, Spicy songs etc.  
E. JOHN: 74 Tour, BBC Special (2), Apple Pie, R & R Madonna etc.  
AUSSI: Loggins, Ten years after, J. Mitchell, Cocker, Bonie, Hendrix, Winter, Yardbird, B. Springfield, Dylan, N. Young, ELP, Yes etc.  
NOUVEAUTÉ: Rick Wakeman "Last Tour", Chicago "On Stage", Floyd "Olm Suite Olm", Little Feat, P. Harum etc.  
Pour seulement 0.25c nous vous enverrons le catalogue complet des disques disponibles. Les commandes C.O.D. sont acceptées (dépôt de \$3.00), INFORM: 254-2327.

Y.M.C. Records  
C.P. 53, Succ. K  
Montréal, P.Q.

### VENDRAIS

Ford Econoline 1969, très bon état. Tél. 849-2795. Prix à discuter.

Bonne qualité, \$3.50: Blue Cheer: Outsideinside, Zeppelin: III, Béjar. Funk, Rail Road: \$3.50. Funk: Survival (neuf) \$4.50. Purple: The book of taliesyn \$4. Jean 389-2849.

Aurais à vendre disques: Elton John: Don't shoot me, Steppenwolf: 16 greatest hits, Chicago: Chicago III (2 lps), Led Zeppelin: Black dog, Mod Stewart: Sing it again Mod, Jésus-Christ Superstar: Original Broadway cast (1 lps), Beethoven: 9e symphony (song of Joy), jouer par Ernest Assemet et la suisse normande. Appelez à 831-1795 ou écrire à: Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec LOS 1C0.

The Beatles Forever 76 pages \$6., Sie Liebt Dich R.P.M. \$10., The Beatles T-Shirt \$5. Daniel Demers 876 Lafontaine, Drummondville P. Qué. J2B 1M2

Violoncelle ancien, en très bon état avec archet, modèle Tourte. Le tout d'une valeur de \$450. Vendrais pour \$350. Tél. 721-4014.

Ampli Traynor Mark III à vendre. 100 watts par canal, deux canaux indépendants, booster master gain, etc... 3 mois d'usage, état neuf, laisserais à \$350. Guitare "Aria" imitation "Gibson SG" 7 mois d'usage: \$100. Boîte de son "Traynor", deux 12 pouces, Cerwin-Véga, 3 mois d'usage: \$160. Paul: 674-3631.

### DEMANDE D'EMPLOIS

Bassiste cherche groupe de club. Pour renseignements: Tél. 721-4014.

## CAPITAINE NO



### MESSAGE

Recherches, photos, posters, livres enfin, tous sur Elvis Presley. S'adresser 217 Boulevard Churchill, apt. 3, Greenfield Park, P.Q. J4V 2M5 - 672-9763.

Serais intéressé à acheter des livres de BOB MORANE écrit par HENRI VERNES. Il m'en manque 12 sur 127 pour compléter ma collection, envoyez-moi vos titres. Je collectionne des autos à l'échelle 1/25. Achèterais modèles à coller, monter ou en pièces d'autos sport, genre CORVETTE, CAMARO, BACUDA etc.

Pierre Poulin, 1057 61e ave Fabreville, Laval P.Q. H7P 3X8. Tél. 625-5973.

### COURS

Cours de drums. Appelez à 728-8951. Mon adresse Jacques Renaud, 5080 17e Ave. Rosemont. H1X 2R1.

Bootlegs simple: \$5.50 Double: \$10.50

Plus de 300 différents en stock dont:

ROLLING STONES: Hawaii 73, N.Y. 72, Germany 70 etc.

Jethro Tull: Forum 73 (2), Flute Cake etc.

ZEPPELIN: L.A. 73 (2), Seattle 73 (2), Vancouver 70 etc.

WHO: Munich 71, V.S. Tour 73, Jaguar (2) etc.

Nous vous recommandons de vous procurer le plus rapidement possible les L.P. suivants:

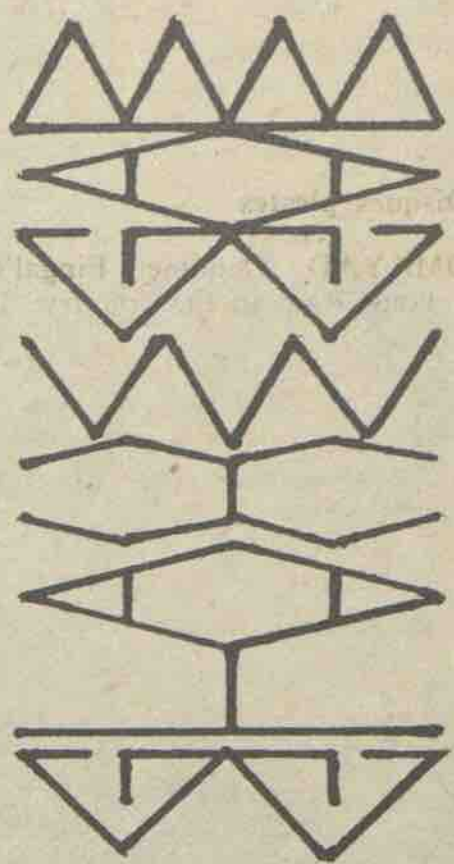
Beatles: Abbey Road Sessions Vol 1-2 (2) à 12 chacun (2 disques)

EN GRANDE PRIMEUR:

Le premier Bootleg Montréalais: The Who: Live 73 (CKVL-FM) 2 disques AU PLUS OFFRANT, offre de départ \$20., une véritable pièce de collection, premier arrivé, premier servi! Tout en stock.

Commandes C.O.D. acceptées (\$2. d'acompte par L.P.). Catalogue 35c plus 1 timbre. Ecrire à:

Rock'N'Roll University  
C.P. 413, Succ. K  
Montréal, P.Q.



L'orchestre Glausbag est en quête d'un organiste possédant orgue et mellotron (synthétiseur facultatif). La formation comprend déjà cinq musiciens: percussions, basse, saxophone, clarinette, violon, flûtes, guitare acoustique (6 & 12), classique, électrique et trois voix. Le groupe possède un parolier dont les textes français, tirés de légendes fantastiques, sont la principale source d'inspiration pour la musique.

Cette création originale peut, à la limite, se rapprocher des Gengle Giant, Genesis, King Crimson ou Yes. Visuellement le groupe aspire à une conceptualisation théâtrale transposée haute en couleurs par l'entremise de contes, de personnages et de décors, ceux inspirés par lesdites légendes. La moyenne d'âge du groupe est de 20 ans et les musiciens

ont en général six années d'expérience. Le candidat doit être motivé et dynamique. Communiqués avec Jean-Pierre: 581-2145 (après 5:00 P.M.), Jacques: 341-7394.

Cinq musiciens cherchent un local de pratique. Prêts à payer un loyer décent pour un espace vital adéquat (environ 20 x 20 minimum) dans la région de Montréal. Appeler Serge à 581-2932.

N.B.: Ce groupe est sérieux.

## KEEF HARTLEY ET DOG SOLDIER VOLENT LA VEDETTE À MILES ET MAYALL

Le Showmart du Palais du Commerce était presque remplie l'autre soir. Près de 4,000 personnes s'étaient, en effet, tassées les coudes pour voir et entendre John Mayall, Buddy Miles et, plus particulièrement, le groupe Dog Soldier, dirigé de main de maître par le célèbre Keef Hartley.

Ce spectacle, présenté avec un minimum de promotion, a agréablement surpris plusieurs personnes et peut-être plus encore les promoteurs car, généralement, le Showmart se prête mal à ce genre de concert à cause de son acoustique. Et plusieurs sont les promoteurs qui ont enregistré des déficits en présentant des spectacles en cet endroit.

Pour Miles, Mayall et Dog Soldier, l'acoustique s'est avérée assez bonne. Le spectacle même, très varié était aussi à la hauteur avec un John Mayall en grande forme, secondé par son groupe qui, pour cette tournée comprend aussi le quasi-légendaire violoneux Sugarcane Harris.

Buddy Miles a démontré pour sa part un style un peu plus "soft" pour inviter, tout au long de son concert, la foule à participer à ses rythmes et à son entraînant répertoire.

Dog Soldier s'est avéré toutefois la "vedette" de ce spec-

tacle. Sous l'habile direction du vétéran bluesman Keef Hartley, Dog Soldier donne la nette impression d'un groupe qui sort de l'ordinaire et qui n'aura aucune difficulté à imposer un style très vivant et bien raffiné.



Keef Hartley, le chef de file de Dog Soldier, un groupe qui ne devrait pas tarder à s'imposer.



Keef Hartley a profité de son séjour à Montréal pour rendre visite à quelques postes de radio.



De gauche à droite, Jacques Amann, le gérant de Dog Soldier, Bill Mann, Keef Hartley, et Juan Rodriguez.



# Punivers de Pink Floyd

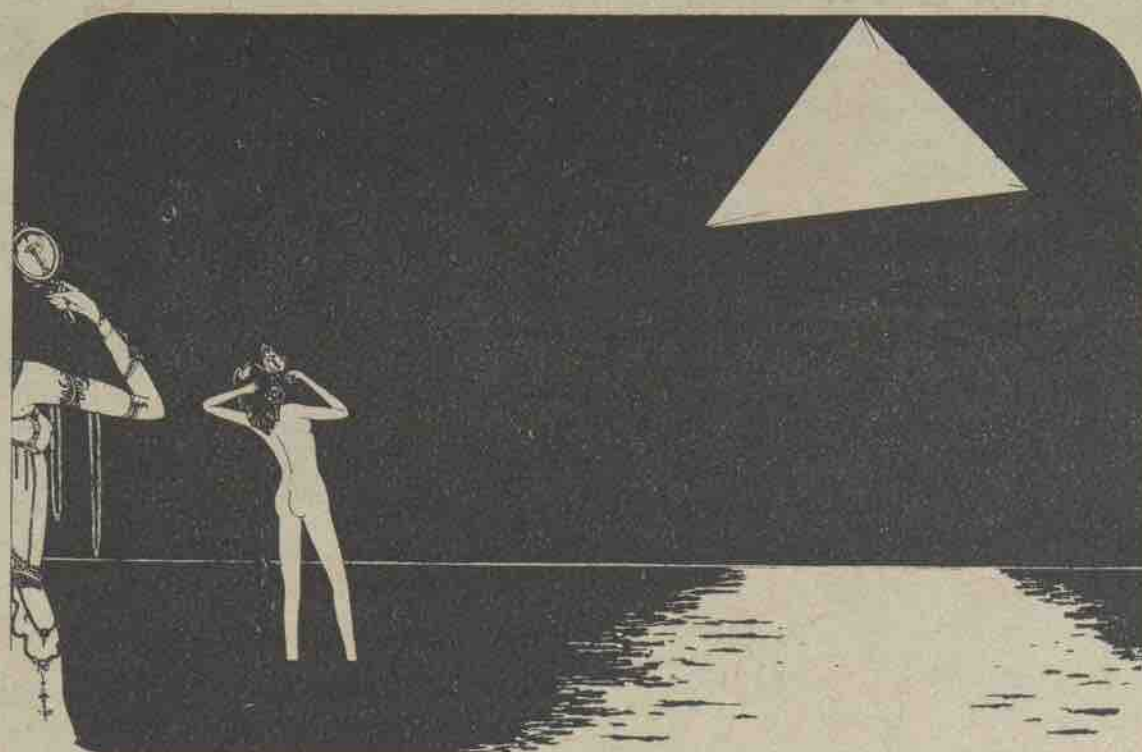
bre majeur, Kevin Ayers. Si tôt terminée la réalisation de leur double 33 tours qu'ils ont baptisé Ummagumma, Roger, Dave, Nick et Rick s'attaquent à une nouvelle musique de film. Ce long métrage, auquel les Pink Floyd prêtent leur concours, a pour titre More.

More est dans la carrière du Pink Floyd une étape décisive. Premier grand mariage audio-visuel de la musique rock et du cinéma moderne, le film de B. Schroeder impose Pink Floyd au grand public européen et surtout français.

En juin 1972 sortent conjointement La Vallée et Obscured by Clouds. Initialement.

Le 10 octobre, Pink Floyd se rend en villégiature à Saint-Tropez et donne un concert improvisé. C'est à cette occasion que le groupe compose "Saint-Tropez", que l'on retrouvera dans Meddle.

Le New Musical Express, l'un des deux principaux hebdomadaires rock anglais, publie le classement des meilleurs albums pop de 1962 à 1972. Le Pink Floyd y figure honorablement avec Atom Heart Mother, Piper at the Gates of Dawn, Meddle, Obscured by clouds, qui totali-



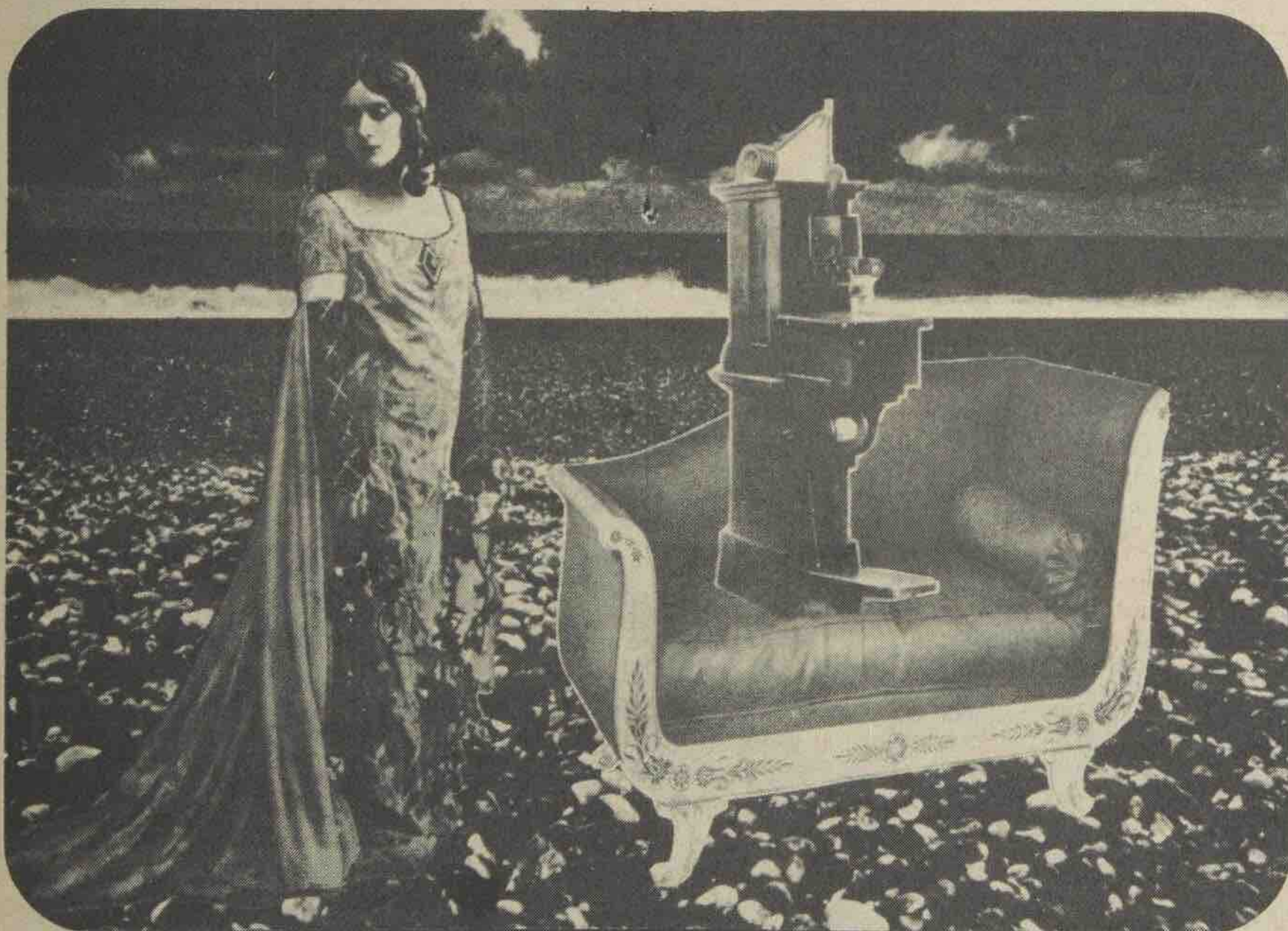
occupe. Le Pink Floyd, sous l'influence de Roger Waters et de Rick Wright, s'est en effet décidé à mêler intimement forme classique et inspiration rock dans une oeuvre lyrique. Structurée en quatre parties, cette mini-symphonie rock marie étroitement les chœurs et les cuivres classiques avec l'instrumentation traditionnelle du quatuor. Le meilleur moment de cette création est sans doute le troisième mouvement où les chœurs et l'orgue dialoguent majestueusement. Le finale classique, qui succède à un essai de musique contemporaine déçoit et vient mourir littéralement à bout de souffle!

## LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

Le vendredi 23 mars 1973 est enfin commercialisé en France, Dark Side of the Moon. (La Face cachée de la lune).

pas dans ce monde, nous nous rencontrerons dans l'autre!"

Si l'on jette un regard critique sur les huit années de carrière du Flamant Rose, il est assez clair que le groupe, après le départ du génial Syd Barrett, a eu du mal à se trouver et à continuer d'innover vraiment. Assumer et adapter l'héritage de Barrett, puis satisfaire aux commandes (fort séduisantes) de Barbet Schroeder et de Roland Petit, telles ont été les préoccupations majeures d'un groupe équilibré depuis 1968 autour de Roger Waters et Rick Wright. Nous saurons peut-être plus tard si les albums More, Atom Heart Mother, Meddle, Obscured by clouds n'ont été qu'un aparté ou au contraire un développement logique nécessaire à la gestation de Dark Side of the Moon.



sent à eux quatre, cinquante-neuf semaines de présence dans les charts, soit plus d'un an au total!

## POMPEI ROCK

Pour faire patienter le public français, objet pour des raisons évidentes d'une sollicitude toute particulière, le groupe a veillé avant son départ à ce que son film, Pink Floyd à Pompei, sorte précisément en novembre...

On peut concevoir la somme de travail que représente la suite Atom Heart Mother lorsqu'on écoute la face qu'elle

Le groupe a longuement hésité avant d'adopter ce titre. Initialement, l'album 1973 du Pink Floyd devait s'appeler Eclipse, du nom d'une composition de Roger Waters qui termine la face 2. C'est d'ailleurs sous ce titre qu'il fut annoncé durant l'été 1972. Pourtant Roger Waters et Steve O'Rourke se déterminent pour Dark Side of the Moon d'après "I'll see you on the dark side of the moon", dernière phrase de "Brain Damage": "Je te verrai sur la face cachée de la lune", qui rappelle étrangement la prophétie de Jimi Hendrix: "Si je ne vous vois

Quoi qu'il en soit, l'image de Pink Floyd repose solidement sur un passé riche en découvertes de toutes sortes. Un nouvel album du groupe est prévu pour la fin du mois de mars et sa sortie devrait coïncider avec une tournée mondiale, qui, vraisemblablement, nous permettra de les voir évoluer de nouveau sur une ou plusieurs scènes québécoises.

Ce reportage sur Pink Floyd a été réalisé grâce à des extraits du livre "Pink Floyd" de Jean-Marie Leduc de la collection Albin Michel/Rock & Folk.

# DISCOGRAPHIE COMPLÈTE

## 33 tours

THE PIPER AT THE GATES OF DAWN (Le Joueur de flûte aux grilles de l'aube). Astronomy Domine. Lucifer Sam. Mathilda Mother. Flaming. Pow R. Toc H. Take up thy stethoscope and walk. Interstellar Overdrive. The Gnome. Chapter 24. The Scarecrow. Bike. (Pathé-Marconi 2 C 062-04292; Columbia SCX 6157, référence anglaise.) 1967.

A SAUCERFUL OF SECRETS (Une Bolée de secrets). Let there be more light. Remember a day. Set the controls for the heart of the sun. Corporal Clegg. A Saucerful of Secrets. See Saw. Jugband Blues. (Pathé-Marconi 2 C 062-4190; Columbia SCX 6258, référence anglaise.) 1968.

MORE (Plus). Cirrus Minor. The Nile Song. Crying Song. Up the Khyler. Green is the Color. Cymbaline Party Sequence. Main theme. Ibiza Bar. More Blues. Quicksilver. A Spanish Theme. Dramatic Theme. (Pathé Marconi 2 C 062-04096; Columbia SCX 6346, référence anglaise.) 1968.

UMMAGUMMA. Astronomy Domine. Careful with that Axe, Eugene. Set the controls for the heart of the sun. A Saucerful of secrets. Sysyphus. Grantchester Meadows. Several Species of small furry animals gathered together in a cave and grooving with a pict. The Narrow Way. The Grand Wizzer's Garden Party. (Pathé Marconi/Harvest SHDW 1/2, double album.) 1970.

ATOM HEART MOTHER. Atom Heart Mother (a, b, c, d, e, f.). It. Summer 68. Fat old sun. Alan's psychedelic breakfast. (Pathé Marconi/Harvest SHLV 781 2 C 064-4550.) 1970.

ZABRISKIE POINT (musique de film). Heart beat. Pig meat. Crumbly land. Come in number 51. Your time is up (Pink Floyd). (M.G.M., distribution Polydor, 2.315 002.) Avril 1970.

BEST OF PINK FLOYD. Arnold Layne. Candy and a currant bun. Apples and oranges. It would be so nice. Paintbox. See Emily Play. Julia dream. (Import Pathé SC 054-04299.) Juillet 1970.

MEDDLE. One of these days. A Pillow of winds. Fearless. San Tropez. Seamus. Echoes. (Pathé Marconi/Harvest SHLV 795 2 C 064-04917.) 1971.

RELICS (Reliques) album de compilation. Arnold Layne. Interstellar Overdrive. See Emily Play. Remember a day. Paintbox. Julia Dream. Careful with that axe, Eugene. Cirrus Minor. The Nile Song. Biding my time. Bike. (Pathé Marconi C 048-50470.) 1971.

OBSCURED BY CLOUDS (La Vallée). Obscured by clouds. When you're in. Burning bridges. The gold it's in the. Wot's... uh the deal. Mudmen. Childhood's end. Free four. Stay. Absolutely curtains. (Pathé Marconi/Harvest S.H.S.P. 4020.) 1972.

DARK SIDE OF THE MOON (La Face cachée de la lune). Speak to me. Breathe. On the run. Time. The Great Gig in the sky. Money. Us and them. Any colour you like. Brain damage. Eclipse. (Pathé Marconi Harvest 2 C 064-05249.) 1973.

## 45 tours

Arnold Layne/Candy and a currant bun (Columbia DB 8156, référence anglaise.) 1967. See Emily Play/Scarecrow (Columbia 8214, référence anglaise.) 1967. Jugband blues/Apologises. 1967. Flaming/The gnome. 1967. Apples and oranges. 1967. Point me to the sky. 1968. Careful with that axe, Eugene. 1969. Money (Harvest 3609). Référence U S, Pathé-Marconi C 006-05368 (1973).

## Disques pirates

OMAYAD. Oenome. Fingal's cave. Interstellar overdrive. Crumbling land. Rain in the country. The Embryo (en studio et en public).

EUROPEAN TOUR 1972. The Dark Side of the Moon (en public).

LIVE IN HAMBURG. Careful with that axe, Eugene. Cymbaline. Embryo. Set the control for the heart of the sun. Saucerful of secrets. Atom heart mother (double album en public).

TOUR 1973. Echoes. Embryo (en public).

AMERICAN TOUR 1973 (à paraître).

## Syd Barrett

45 tours : OCTOPUS.

33 tours :

THE MADCAP LAUGHS. (Pathé Marconi/Harvest 062-04261.)

BARRETT. Baby Lemonade. Love song. Dominoes. It is obvious. Rats. Maisie. Gigolo aunt. Waving my arms in the air/I never lied to you. Wined and dined. Wolfpack. Effervescing elephant. (Pathé Marconi/Harvest 062-04592, Harvest 4007, référence anglaise.)

## Roger Waters

MUSIC FROM THE BODY, 33 tours (Harvest SHSP 4008, référence anglaise.)

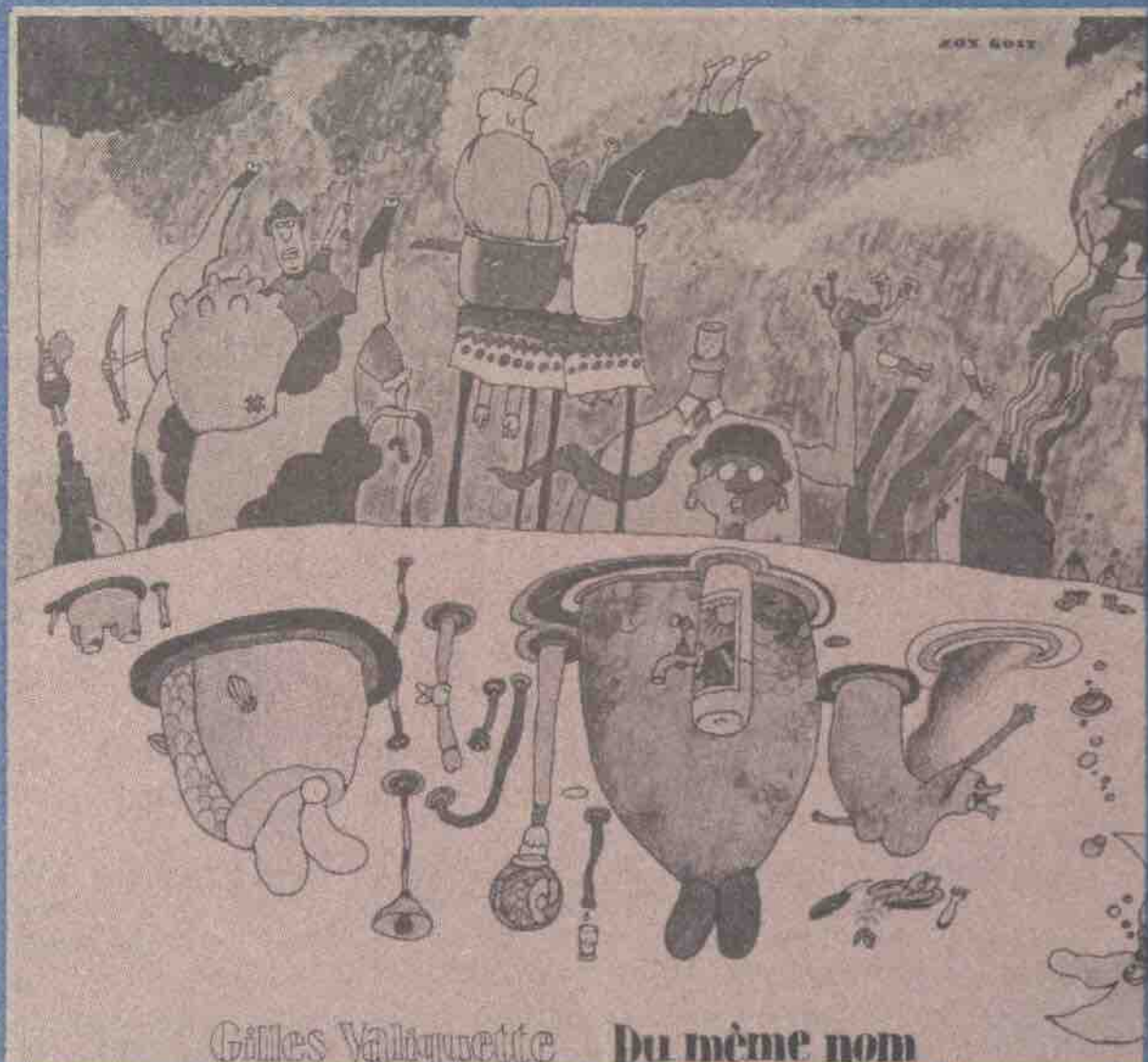


# LES DISQUES

*Radioque*

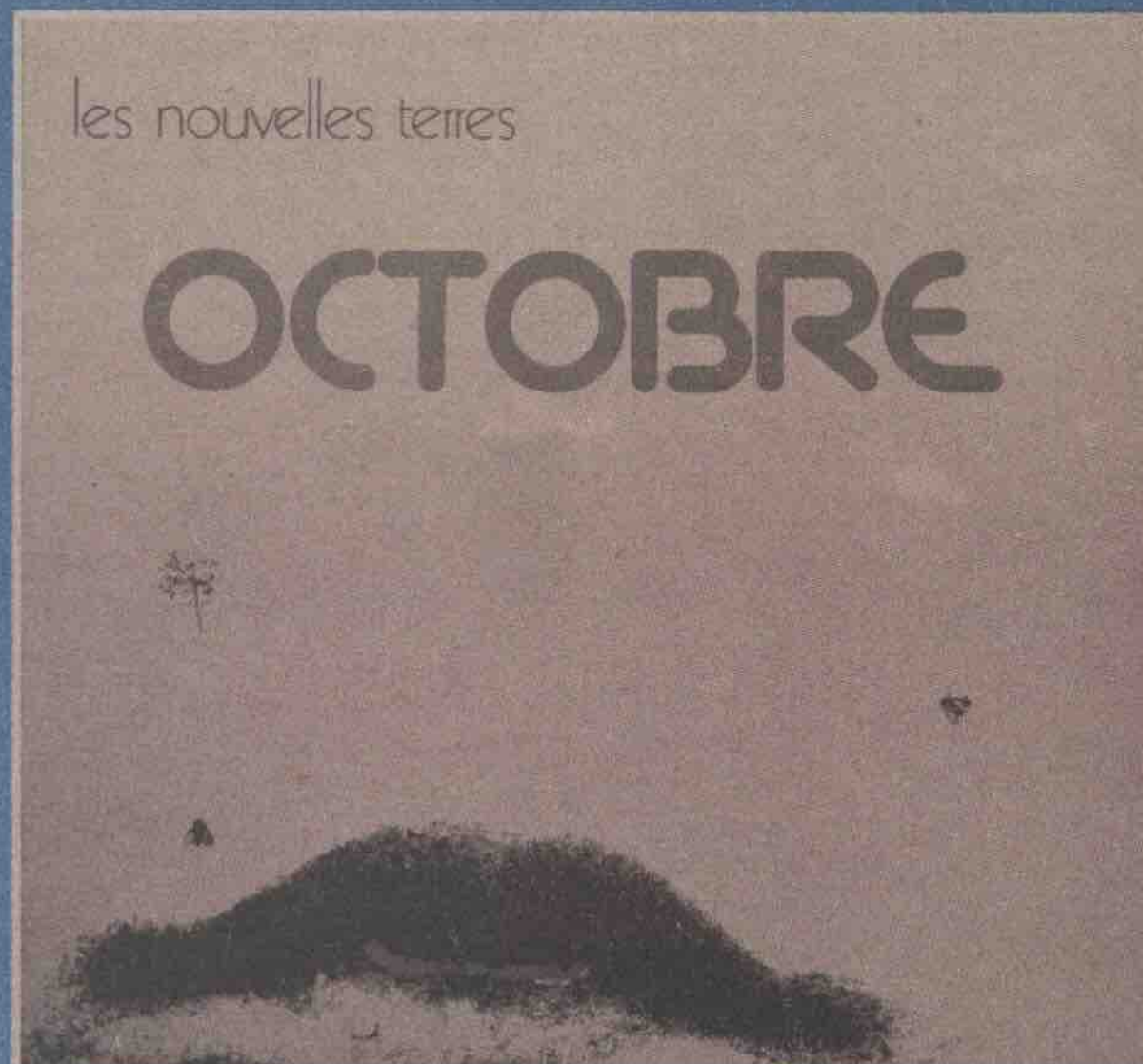
DISTRIBUÉ PAR

TRANS-WORLD



**GILLES VALIQUETTE**

son tout nouvel album  
"DU MÊME NOM"



**OCTOBRE**

"LES NOUVELLES TERRES"

Un album qui fera histoire dans les annales  
du rock québécois.

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT  
DE POSTE  
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK  
a/s Productions G.L. Enr.,  
8381 Haut D'Anjou,  
Montréal H1J 1T8

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE OU VILLAGE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

GILLES VALIQUETTE - OCTOBRE



22-3-75

**POP ROCK**  
Jeunesse

en collaboration  
avec TRANS-WORLD

vous offre ces deux albums ainsi  
qu'un abonnement d'un an  
à Pop-Rock (valeur de plus de \$25.<sup>00</sup>)  
pour la modique somme de  
**\$12.<sup>50</sup>**